M1503
.G657
D55

LIBRARY
OF THE
UNIV. OF CALIFORNIA
WITHDRAWN
UNIV. OF
CALIFORNIA

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES
MUSIC LIBRARY

M1503
.G657
D55

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00011135728

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/lediablesevill00gomi

LE DIABLE À SEVILLE

Opéra Comique en un Acte

Paroles de Mr. Hurtado

mis en Musique et dédié à

ROSSINI

PAR

J. M. Gomis

Partition réduite avec accompagnement

DE PIANO

Der Teufel in Sevilla

Komische Oper in einem Aufzuge

aus dem Französischen von Hurtado

zur beibehaltenen Musik von

J. M. GOMIS

für die deutsche Bühne bearbeitet von dem

FREIHERRN VON LICHTENSTEIN

vollstaendiger Clavier Auszug

No 3453 — Eigenthum der Verleger — Pr. 9 fl. 5 Rthlr

Eingetragen in das Archiv der vereinigten Musikverleger

Paris, bei E. Troupenas — MAINZ und ANTWERPEN — London, by Delmaine

bei B. Schott's Söhnen

PERSONNAGES.

RIÉGO.	RIÉGO, unter dem gefürchteten Namen NEGRO..... TENOR.
Don FÉLIX.	Don FÉLIX, General..... BARITON.
Le R. P. CYRILLE, général des franciscains.	ANGELIKA, seine Gattin..... SOPRAN.
TORIBIO, moine.	Pater EUCHARIUS, genannt Gomez..... TENOR.
AMBROSIO, officier des familiers du Saint-Office.	TORIBIO, ein Franziskaner-Bruder..... BARITON.
PEDRO, insurgé.	AMBROSIO, ein Diener der heiligen Inquisition.... TENOR.
ANGELIQUE, femme de don Félix.	PEDRO, einer der Insurgenten.
MARIA, cameriste.	Franziskaner „ } Mönche.
Moines.	Capuziner „ } Mönche.
Insurgés.	Carmeliter „ } Mönche.
Domestiques.	Insurgenten.
	MARIA, Angelika's Kammermädchen..... SOPRAN.
	Bediente des Don Félix.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

Verzeichniss der Stücke.

	OUVERTURE			Page 2.
N° 1.	DUO	Tout a sa patrie s'il entend	Muth und Kraft beleben jedes Herz	10.
N° 2.	CHANSON BOHÉMIENNE	J'entends frémir les Espagnes:	Berge und Thäler bedecken	18.
N° 3.	DUO	Tu pars, adieu, ma vie	Verlässt du mich, mein Leben,	21.
N° 4.	CHŒURS DES MOINES	A Saint François	Ein Gratial	28.
N° 5.	DUO	S'il est heureux de plaire	Soll Liebe dich entzücken,	44.
N° 6.	AIR ET CHŒUR	Ô douleur! ô malheur!	Todesschmerz quält mein Herz!	57.
N° 7.	CHŒUR D'INQUISITEURS	Au saint office place en tous lieux	Ehr't eurer Richter heilig Gebot	68.
N° 8.	TRIO	Ô ciel! que vois-je	Was mus ich sehen,	72.
N° 9.	POLO	Daigne écouter mes a veux mes vœux	Soll ich in Sehnsucht und Flehn vergehn	92.
N° 10.	BOLERO	Laissez moi que faut-il encore?	Weicht von mir was könt ihr begehren?	98.
N° 11.	CHANSONNETTE	Chut! chut! chut!	Still! still! still!	100.
N° 12.	CHŒUR FINAL	l'Espagnol se lève	Freiheit ist errungen	105.

Partitur, Orchesterstimmen und Textbuch, correct gestochen und gedruckt empfehlen wir zugleich jeder Resp: Theater Direction.

3453.

1 136928

Der

Teufel in Sevilla.

Komische Oper in einem Aufzuge

von **Hurtado**,

zur beibehaltenen Musik von J. A. Gomis, für die deutsche Bühne bearbeitet

von dem

Freiherrn von Lichtenstein.

Personen.

Don Riego, unter dem gefürchteten Namen **Negro**.
Don Felix, General.
Angelika, seine Gattin.
Pater **Eucharius**, genannt Gomez.
Toribio, ein Franziskaner-Bruder.
Ambrosio, ein Diener der heiligen Inquisition.
Pedro, einer der Insurgenten.
Franziskaner-, Capuziner-, Carmeliter- } Mönche.
Insurgenten.
Maria, Angelika's Kammermädchen.
Bediente des Don Felix.

Die Oper handelt in Sevilla in Don Felix Hause.

Ein Saal in Don Felix Hause, dessen Mittelthüre zu der anstossenden Gallerie führt. Links ein Fenster und eine Seitenthüre. Rechts eine ähnliche Seiten- und dem Fenster gegenüber eine verborgene Tapetenthüre. Vorne, etwas seitwärts, ein kleiner, mit Früchten und einigen Weinflaschen besetzter Tisch.

Erster Auftritt.

Riego und **Don Felix** kommen durch die Mittelthüre.

Don Felix.

Welche Unvorsichtigkeit, General! Auch in dieser Kleidung erkannte ich Sie sogleich bei Ihrem Eintreten, und hatte alle Mühe, den Schrecken, den Sie mir verursachten, vor meiner Frau und meinen Leuten zu verbergen.— Sie, in Sevilla! — bei der jetzigen Lage der Dinge! — wenn der Corregidor —

Riego.

Fürchten Sie ihn so wenig als ich, General, und die gute Sache wird siegen. Der König ist auf unserer Seite und gehört uns an, sobald wir ihn von den Nichtswürdigen befreien, die ihn umgeben und durch ihre Ränke gefesselt halten. Noch heute Nacht —

D. Felix.

Eine neue Verschwörung?

Riego.

Ein allgemeiner Aufstand. Sevilla giebt das Signal, und ganz Spanien wird ihm folgen.

LE

DIABLE A SÉVILLE,

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE,

PAR M. HURTADO,

MUSIQUE DE M. J. - M. GOMIS.

PERSONNAGES.

RIÉGO.
Don FÉLIX
LE R. P. CYRILLE, général des franciscains.
TORIBIO, moine.
AMBROSIO, officier des familiers du Saint-Office.
PÉDRO, insurgé.
ANGÉLIQUE, femme de don Félix.
MARIA, camériste.
Moines mendiants.
Insurgés.
Domestiques.

La scène est à Séville. L'action se passe en 1820. Le théâtre représente une salle mauresque qui s'ouvre au fond sur une galerie. A droite du public, une fenêtre, et la porte d'un cabinet. A gauche, l'entrée des appartements de don Félix et une porte secrète. Une table servie, des fruits et du vin.

SCÈNE PREMIÈRE.

RIÉGO, DON FÉLIX.

(Ils entrent ensemble.)

DON FELIX.

Quelle imprudence, mon général! Quand vous êtes entré, quand je vous ai reconnu sous ces vêtements, que j'ai eu de peine à cacher, devant ma femme et mes gens, mon trouble et mon inquiétude!... Vous à Séville! et dans ces circonstances!..... Si le corrégidor savait que Riégo!... Ne craignez-vous pas!...

RIÉGO.

Don Felix, ne craignez pas plus que moi, et tout ira bien; avant un mois Ferdinand criera: Vive la Constitution! Mais il faut l'en prier vigoureusement.

DON FELIX.

Ne connaisez-vous pas le roi!

RIÉGO.

Les rois doivent finir un jour par vouloir ce que les peuples veulent. Votre ancien régiment est cantonné à quelques lieues d'ici: demain vous irez vous mettre à sa tête. Cette nuit...

D. Felix.

Vier Jahre, während denen ich im Gefängniß schmachtete, haben mir den Muth zu solchen Unternehmungen benommen.

Riego.

Liessen Ihnen diese vier Jahre den Werth der Freiheit vergessen?

D. Felix.

Nein, doch lehrten sie mich die Gefahr kennen. — Entziehen Sie sich derselben, General, ich beschwöre sie darum! Mein Haus ist unaufhörlich von den Spähern der heiligen Inquisition umgeben.

Riego

(sehr gleichgültig, indem er sich setzt)

Ich weiß es.

D. Felix.

Wenn sie entdeckten, daß ein Fremder —

Riego.

Sie werden es entdecken.

D. Felix.

Dann sind wir Alle verloren; eilen Sie also —

Riego.

Ich weiche keinen Schritt von hier, bevor nicht ganz Sevilla zu unserer Fahne geschworen.

D. Felix.

Wie es möglich machen?

Riego (steht auf)

Wir bemächtigen uns des Corregidors, bevor er sich unsrer bemächtigen kann; vermauern die heilige Inquisition, bevor ihre entfesselte Henkerbande über uns herfällt. In der Nähe der Stadt halten sich 500 Mann Kerntruppen verborgen, auf deren Hülfe ich zählen kann, sie müssen aber herein gebracht werden. Wir haben Freunde hier, versammeln Sie deren Häupter so schnell als möglich; verkünden Sie ihnen den Besuch Riego's in dieser Nacht und mit ihm Spaniens Freiheit.

D. Felix.

Ich bekenne Ihnen, General, daß ich Alles von diesem Unternehmen fürchte.

Riego.

Don Felix errang glänzende Siege an der Spitze unserer Tapfern, und sollte jetzt vor einem Haufen erbärmlicher Mönche zittern.

D. Felix

(nach kurzem Ueberlegen, schnell entschlossen)

In Leben und Tod der Ihrige, General! (reicht ihm die Hand.)

Riego.

Ich kenne den Grund Ihres Zögerns, mein Freund; — Eine junge reizende Gattin, die Sie lieben, von der Sie wieder geliebt werden, macht Ihnen das Leben theuer, — doch das Vaterland —

DON FELIX.

Encore une conspiration?

RIÉGO.

C'est une insurrection qui sera générale, je l'espère. Elle vient d'éclater comme un coup de tonnerre à Las-Cabézas... Tandis que nos amis se réunissent à l'île de Léon, il faut que Séville répète le signal que nous avons donné à toute l'Espagne. Séville le répétera.

DON FELIX.

J'ai tant vu de ces tentatives depuis le retour de notre roi *bien-aimé!*... Jusqu'à présent, elles n'ont profité qu'au bourreau. Le peuple espagnol est un vieux lion endormi dans sa cage de fer.

RIÉGO.

Nous le réveillerons.

DON FELIX.

Qu'un plus hardi l'essaie. Quant à moi, général, j'ai déjà passé quatre ans de ma vie au cachot; et ma foi, quatre ans de cachot...

RIÉGO.

Vous ont-ils fait oublier le prix de la liberté?

DON FELIX.

Non, mais je vois le danger. Je vous en conjure, général, dérobez votre tête au supplice qui vous menace... Ma maison est continuellement surveillée par les espions du Saint-Office...

RIÉGO, s'asseyant.

Je le savais.

DON FELIX.

Et si l'on découvrait qu'un étranger?...

RIÉGO.

On le découvrira, n'en doutez pas.

DON FELIX.

C'en serait fait de vous..., et de moi.. Hâtez-vous donc!

RIÉGO.

Je ne sors pas d'ici que Séville entière n'ait embrassé notre cause.

DON FELIX.

Comment donc faire?

RIÉGO, se levant.

Arrêter le corrégidor avant qu'il ne nous arrête; murer la porte du saint-office avant qu'il ne déchaine sa meute contre nous. J'ai, près de la ville, trois cents hommes déterminés, qui nous seconderont; mais il faut qu'ils puissent entrer. N'avons-nous pas des amis ici? Voyez les tous, assemblez-les sans retard, et annoncez-leur pour cette nuit la visite de Riégo et la liberté de l'Espagne... Allez.

DON FELIX.

Je vous l'avouerai... je crains!...

RIÉGO.

Don Félix, je vous ai vu, dans la guerre de l'Indépendance, combattre vaillamment contre les premières troupes du monde... Celui qui n'a pas reculé devant Napoléon reculerait-il devant des moines?

DON FELIX.

Moi!.... Eh bien donc, à la garde de Dieu!.... Vous me jugerez mieux, général.

D. Felix.

General, ich bin ein Spanier.

Riego.

Dem ich als einem treu Verbündeten die Hand reiche.

Duett.

Riego.

Muth und Kraft beleben
Jedes Herz, und heißes Streben
Alles hinzugeben
Für das theure Vaterland,
Ist des Spaniers Trachten;
Im Kampfe, in Schlachten
Den Tod zu verachten,
Heischt unser Verband,
Gelobt' ich in mächtige Hand.

D. Felix.

Von der Gattin scheiden,
Bringt dem Herzen bitt're Leiden:
Doch kämpfen und streiten,
Wird heilige Pflicht.
Tod zu verbreiten,
Läßt sich nicht meiden,
Wer stirbt nicht mit Freuden,
Wer opfert sich nicht,
Wenn nur diese Fesseln er bricht.

Beide.

Vaterland, dich retten
Aus der Knechtschaft Ketten,
Schwören wir; und ruhig betten
Soll eh' dies Haupt sich nicht,
Bis die Sklavenfessel bricht.

Zweiter Auftritt.

Vorige. **Angelika** mit **Maria** (aus ihrem Zimmer.)

Angelika (im Heraustreten, zu D. Felix.)

Weißt du schon die große Neuigkeit?

D. Felix.

Welche?

Angelika.

Negro —

Riego.

Ist getödtet.

Maria (tritt näher.)

Ja, ja, Negro, dem die Mönche den Zunamen der Teufel gegeben, mußte endlich d'ran glauben. Er hat sich lange gegen viele hundert Mann Dragoner gewehrt, denn er war der tapferste Soldat in Spanien, endlich aber strauchelte er mit dem rechten Fuß und —

Angelika.

Wurde gehangen. Die Nachricht ist offiziell.

D. Felix.

Der Himmel schütze ihn!

Riego.

Weßhalb, wenn er todt ist? — Setzen wir uns und leeren ein Glas Xeres auf das Heil seiner Seele. (er setzt sich mit Angelika und D. Felix an den Tisch, den Maria näher rückt.) Ich sah voraus, daß er so enden wird.

RIÈGO.

Je sais ce qui vous faisait hésiter, mon ami... Une femme jeune et belle, que vous aimez et qui vous aime, doux trésor pour lequel on tremble et qui rend la vie si chère... Mais la patrie!...

DON FELIX.

Général, je suis Espagnol.

RIÈGO.

Surtout que jusqu'à demain votre femme ignore et mon nom et nos projets. Prétextez quelque affaire, un petit voyage à la campagne, afin que, si elle parle, on vous surveille au-dehors tandis que vous serez à Séville... Pardonnez, mais un conspirateur amoureux...

DON FELIX.

La patrie!... Je suis Espagnol, général.

RIÈGO, lui prenant la main.

Je vous reconnais.

Tout à sa patrie,
S'il entend sa voix chérie,
L'Espagnol oublie
Son amour et son bonheur.
Son bras et sa vie
Sont à sa patrie,
L'Espagne est l'amie
Qui regne en son coeur.

DON FELIX.

A l'époux fidèle
Cette loi paraît cruelle;
Mais l'honneur m'appelle:
Au danger je dois courir.
Contre un joug infâme
La haine m'enflamme;
Jurons sur notre âme
De vaincre ou mourir.

ENSEMBLE.

Liberté sacrée,
Long-temps désirée,
Dans cette belle contrée
Tu vas refleurir.

RIÈGO.	DON FELIX.
Tout à sa patrie,	Tout à ma patrie,
S'il entend sa voix chérie,	Quand j'entends sa voix chérie,
L'Espagnol oublie	Malgré moi j'oublie
Son amour et son bonheur.	Mon amour et mon bonheur.
Son bras et sa vie	Mon bras et ma vie
Sont à sa patrie;	Sont à la patrie;
L'Espagne est l'amie	L'Espagne est l'amie
Qui règne en son coeur.	Qui règne en mon coeur.

RIÈGO, bas à don Félix.

Silence! voici votre femme qui revient.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGÈLIQUE.

Vous savez la grande nouvelle?

DON FELIX, effrayé.

Quoi donc? Tu as l'air effrayé...

ANGELIQUE.

Riégo.....

RIÈGO.

Eh bien!...

Angelika.

Traurig genug für uns Alle. Ihm würde Spanien seine Rettung verdankt haben.

D. Felix

(indem er mit Angelika und Riego die gefüllten Gläser anstößt.)

Unfehlbar. — Der Todte soll leben!

Riego (anstoßend.)

Und sein Blut über die Mönche kommen!

Maria.

Die haben lang' genug vor ihm gezittert. Die Zigeuner brachten ein Liedchen darüber in Umlauf.

Riego.

Was ich nie gehört.

Angelika.

Sing' es uns, Maria.

Maria.

Zu Befehl.

Lied.

Berge und Thäler bedecken
Streitbare Mannen, die wecken
Muthig zur Kampflust und schrecken
Pfaffentrug, der ihnen nah.
Mönch' und Consorten,
Klöster und Orden,
Schließt Eure Pforten,
Negro ist da!
Mädchen, in einsamen Mauern
Sollt ihr nicht länger mehr trauern,
Soll Euch kein Frevler belauern,
Rettung ist nah!
Lieb' und Verlangen,
Glühende Wangen
Werden nun prangen,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.

So laut nicht preise
Ihn deine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da!

Maria.

Mönche, ihr stattlichen Zecher,
Füllt nicht die schäumenden Becher;
Trinkt jetzt als Sorgenbrecher
Nicht wie zuvor Malaga.
Müßt euch kasteien,
Opfer nicht scheuen,
Büßen, bereuen,
Negro ist da.
Aber die schmachtenden Schönen,
Sollen dem Auge nicht fröhnen,
Sondern in lieblichen Tönen
Jubelnd nun singen: Trala,
Leid hat geendet,
Glück ist gespendet
Trost uns gesendet,
Negro ist da!

Angelika, Riego, D. Felix.

So laut nicht preise
Ihn deine Weise;
Man sagt ganz leise:
Negro ist da.

Riego (abgewendet mit vielem Feuer.)

Ha, es soll in Erfüllung gehen, dies Lied. Ich will die Hoffnung so vieler Unglücklichen nicht täuschen!

ANGÉLIQUE.

Ils l'ont tué.

MARIA, s'approchant.

Oui, Riégo, celui que les moines appellent le Diable. Ils s'est long-temps défendu seul contre plusieurs mille hommes, car l'Espagne n'a pas de plus brave soldat..... mais enfin dans le combat le pied lui a glissé, et.....

ANGÉLIQUE.

On l'a pris et pendu, la nouvelle est officielle.

DON FELIX.

Dieu le protége!

RIÉGO.

S'il est mort, à quoi bon? Mettons-nous à table et buvons au salut de son âme. (On s'assied à table.) J'ai toujours eu dans la pensée qu'il finirait ainsi... Mais qu'importe, quand on a fait son devoir... C'est un beau destin, n'est-ce pas, madame?

ANGÉLIQUE.

Il eût délivré l'Espagne.

RIÉGO.

Un autre la délivrera. Au vengeur de Riégo!

(Il boit.)

ANGÉLIQUE

Mina, sans doute.

RIÉGO.

Ah! Mina est en France, toujours en France! Qui peut l'y retenir?

ANGÉLIQUE.

Maria prétend qu'il arrive; elle en est certaine.

RIÉGO.

Ah! est-ce officiel comme la mort de Riégo?

MARIA.

Bien plus: les Bohémiens l'annoncent... ils ont même fait une chanson à faire trembler les moines... Vous ne la connaisez pas?

RIÉGO.

Voyons donc...

MARIA.

J'entends frémir les Espagnes;
Sur le sommet des montagnes,
Dans les vallons, les campagnes,
L'amorce brille déjà...
Fermez, saints pères,
Vos monastères;
Vite en prières...
Voilà
Mina!
Mais du héros l'espingole,
Loin d'effrayer l'Espagnole,
Dans son couvent la console;
Sa chaîne enfin tombera...
Sous sa mantille
Son oeil petille.
Qu'elle est gentille!
Voilà
Mina.

CHOEUR.

Plus bas, Marie!
On perd la vie
Lorsque l'on crie:
Voilà
Mina!

D. Felix (leise zu Riego.)

Vergessen Sie sich nicht. (zu Angelika, indem er auf Riego zeigt.) Liebe Angelika, mein Freund hat eine beschwerliche Reise zurückgelegt; er bedarf der Ruhe. Du wirst ihm um so weniger Zwang auferlegen, als ich mich eines dringenden Geschäftes wegen bei ihm zu entschuldigen habe, das mich einige Meilen weit von hier entfernt.

Riego.

Ohne Umstände, General.

D. Felix.

Maria, führe diesen Herrn in das Gartenzimmer, und bringe mir dann den Schlüssel zur Tapetenthüre.

(Riego grüßt Angelika ehrerbietig und folgt Maria durch die Mittelthüre. Gleich darauf tragen einige Bedienten den Tisch ab.)

Dritter Auftritt.

Angelika. D. Felix.

Angelika.

Du willst mich verlassen?

D. Felix.

Nur auf kurze Zeit. Es ist nöthig, daß wir sobald als möglich unser Landgut beziehen; ich eile dahin, die nöthigen Anstalten zu treffen.

Angelika.

Die ich so gut als du zu treffen habe. Laß mich dich begleiten, lieber Felix, ich will —

D. Felix.

Wo denkst du hin? — soll unser Gast allein hier zurückbleiben?

Angelika.

Freilich, das geht nicht; doch der Abend bricht herein, besser, du verschiebst die kleine Reise.

D. Felix.

In weniger als zwei Stunden lege ich sie zurück.

Angelika.

Du bist dem Corregidor verdächtig; — wenn er dich aufsuchen ließe.

D. Felix.

Unter welchem Vorwand?

MARIA.

Vous qui faisiez bonne chère,
Et qui buviez à plein verre
Le Malaga, le Madère,
Moines joufflus, halte là!
Plus de bombance;
Dure abstinence
Pour vous commence.
Voilà
Mina!
Mais la beauté désolée
Qui, prisonnière et voilée,
Priait, jeûnait, isolée,
Chante à son tour *Tragala*.
Son ennui cesse,
L'amour la presse.
Dieu! quelle ivresse!
Voilà!
Mina!

CHOEUR.

Tais-toi, Marie!
On perd la vie
Lorsque l'on crie:
Voilà
Mina!

(A la fin de la chanson, on se lève de table.)

RIÉGO, à part, avec exaltation.

Ah! s'il était vrai! Ferdinand fuirait déjà avec tous ses moines..... Mina, as-tu donc oublié ta chère Espagne? Tu nous serais si nécessaire!..... Ton nom seul!.....

DON FELIX, bas à Riégo.

Silence donc! (A sa femme, en montrant Riégo.) Ma chère Angélique, mon ami a fait un long voyage..... il doit avoir besoin de repos..... Tu le dispenses de toute cérémonie, n'est-ce pas? Il faut qu'il m'excuse de son côté. (A Riégo.) Une affaire indispensable m'appelle à deux lieues d'ici, et je suis forcé.....

RIÉGO.

Point de gène, de grâce.

DON FELIX.

Maria, conduisez monsieur dans l'appartement du pavillon. Vous m'apporterez ensuite la clef de cette porte secrète.

(Riégo salue, et sort sur les pas de Maria)

SCÈNE III.

DON FELIX, ANGELIQUE.

ANGÉLIQUE.

Tu pars, mon ami? où vas-tu donc?

DON FELIX.

Ne te l'ai-je pas dit? faire un tour à notre maison de campagne... Nous devons bientôt nous y retirer... il faut que tout soit prêt...

ANGÉLIQUE.

Tu as raison... Mais ce soin me regarde aussi... Tu m'emmèneras avec toi... Je vais...

DON FELIX.

Y penses-tu? Et notre hôte! peux-tu le laisser seul ici?...

ANGÉLIQUE.

Ah! c'est juste... Mais toi, ne peux-tu différer ce voyage? La fin du jour approche.

DON FELIX.

Je serai là-bas avant la nuit.

ANGÉLIQUE.

Ne crains-tu pas d'éveiller les soupçons du cor-

Angelika.

Zum Erstenmal, geliebter Mann, trennst du dich seit unserer Verbindung von mir. Du glaubst nicht, wie sehr mich deine Abwesenheit beunruhigt.

D. Felix.

Sei unbesorgt, meine Angelika. — Gomez, der gefällige, galante Ordensbruder, scheint uns besonders wohlzuwollen; er ist von mächtigem Einfluß und wird dir zur Schutzwehr dienen.

Angelika.

Gomez? — (nach einem augenblicklichen Bedenken hastig seine Hand ergreifend.) Schwöre mir, dich zu mäßigen, den schändlichen Absichten dieses heuchlerischen Mönchs mit Verachtung zu begegnen.

D. Felix.

Ich schwöre es.

Angelika.

Nun, so wisse, daß, nachdem mir schon seit einiger Zeit seine Schmeicheleien verdächtig waren, er sich gestern erdreistete, mir eine förmliche Liebeserklärung zu machen.

D. Felix (lachend)

Wie er sie allen Weibern macht. — Ha, ha, ha! vortrefflich! — Hüte dich, ihn ganz zurückzuweisen; gieb ihm sogar entfernte Hoffnung.

Angelika (verwundert)

Ich begreife dich nicht.

D. Felix.

Morgen wird sich Alles aufklären; bis dahin sei vollkommen ruhig. Jetzt muß ich fort.

Angelika.

Ach, wie ängstigt mich diese Trennung!

Duett.

Verläßt du mich, mein Leben,
Bringt jeder Tag mir herben Schmerz;
Vor Angst muß ich erbeben,
Denn trübe Ahnung füllt mein Herz!

D. Felix.

Verzage nicht, mein Leben,
Ich theile liebend deinen Schmerz,
Dir bald zurückgegeben
Schließ ich dich an dies treue Herz.

Beide.

Du weißt, daß meine Seele
Dein beß'res Ich in dir erblickt,
Weißt, daß die Schwesterseele
Sie auf der Welt allein beglückt!
Kummer endet,
Hoffnung spendet
Uns und sendet
Neues Glück!
Bangem Leide
Folgt die Freude,
Kehrst du / Kehr' ich } heute

régidor? Long-temps prisonnier pour tes opinions politiques, continuellement surveillé, espionné par l'Inquisition...

DON FÉLIX.

Qui saura que je suis sorti?

ANGÉLIQUE.

Si l'on vient te demander?

DON FELIX.

Qui? de quelle part? Il n'y a aucun motif....

ANGELIQUE.

Mon ami, c'est la première fois que tu te sépares de moi depuis que nous sommes mariés... Je ne puis te dire combien ce voyage m'afflige et m'inquiète.

DON FELIX.

Je reviens bientôt. T'inquiéter!... pourquoi? Ce moine si galant, si aimable, qui semble depuis quelque temps nous avoir pris sous sa protection, le révérend père Cyrille est tout-puissant auprès des autorités... C'est une sauvegarde.

ANGÉLIQUE.

Et moi, si je te disais....

DON FELIX.

Eh bien!

ANGELIQUE.

Non, j'aime mieux que tu ignores toujours...

DON FELIX, effrayé.

Quoi! saurait-il qu'un étranger est arrivé dans la maison?

ANGÉLIQUE.

J'en ai trop dit pour me taire. Écoute! mais jure-moi de contenir ta vengeance, de mépriser la perfidie de ce moine!...

DON FELIX.

Oui... oui... parle!

ANGELIQUE.

Eh bien! je te l'avouerai... depuis quelque temps, ses assiduités me semblaient étranges..... Hier enfin il a osé me faire une déclaration d'amour.

DON FELIX, riant.

Ah! ah! comme il en fait à toutes les femmes!.. C'est excellent.

Garde-toi de le désespérer, je t'en prie. Amoureux, il n'est pas dangereux... Au contraire, il nous servira...

ANGÉLIQUE.

Comment, mon ami...!

DON FELIX.

Mais il est temps de se mettre en route... Point d'inquiétude, je t'en conjure.

ANGELIQUE, tendrement.

Tu peux me quitter?

DON FELIX.

Pardonne... mais il le faut.

ANGELIQUE.

Tu pars! adieu, ma vie!
Je reste! hélas! dans la douleur.
Pour ta fidèle amie
Un jour d'absence est un malheur.

DON FELIX.

Je pars! adieu, ma vie.
Mon coeur partage ta douleur.
Je sens, ma chère amie,
Qu'un jour d'absence est un malheur.

Noch zurück.
Sorgen schwinden,
Herzen finden
Und verbinden
Liebend sich.
Nimmer scheiden
Und kein Leiden
Trübt die Freuden,
Quälet mich!

(Am Schluß des Gesanges bringt Maria den verlangten Schlüssel und Don Felix Mantel. Der General nimmt Beides, umarmt seine Gattin und eilt ab.)

Vierter Auftritt.

Angelika. Maria.

Angelika.

Meines Mannes schnelle Abreise, — des Fremden unerwartete Ankunft, — was soll ich davon denken?

Maria.

Nichts Arges, gnädige Frau. Meiner Base Mann, der Barbierer Nunez — Sie kennen doch meine Base?

Angelika
(ohne auf das zu achten, was Maria sagt)

Ja.

Maria.

Nun denn, der gute Barbierer verreis'te, das niedliche kleine Weibchen fürchtete sich allein zu bleiben, schaffte sich einen Beschützer an und wurde so gut beschützt, daß ihr der Mann viel zu früh wieder nach Hause kam. Seitdem ist alle Furcht bei ihr verschwunden.

Angelika (immer nachdenkend)

Sollte es eine Verschwörung seyn? — dann wäre Felix nicht zu tadeln, — im Gegentheil. —

Maria (die aus dem Fenster gesehen.)

Irre ich nicht, so bekommen Sie einen Besuch von dem hochwürdigen Pater Eucharius.

Angelika.

Sag' ihm, es sey mir unmöglich, heute Jemand zu empfangen.

Maria.

Nein, nein; es ist der Bruder Toribio mit den Bettelmönchen.

Angelika.

Wahrscheinlich auf Kundschaft ausgesendet. — Mache, daß du sie los wirst. (in ihr Zimmer ab.)

Maria.

Die kann man nur mit gefüllten Säcken los werden. Freilich geschieht's dem Segen der Kirche wegen, aber ungeneckt sollen sie mir nicht davon kommen. (Durch eine andere Seitenthüre ab.)

ENSEMBLE.

ANGÉLIQUE.	DON FÉLIX.
Tu le sais bien, mon âme,	Tu le sais bien, mon âme,
Tout mon bonheur c'est ton amour.	Tout mon bonheur c'est ton amour.
Pour me prouver ta flamme	Toi qui connais ma flamme,
Hâte l'instant de ton retour.	Espère donc un prompt retour.
Je l'espère!	Je l'espère!
Mot prospère	Mot prospère
Qui tempère	Qui tempère
Mon chagrin.	Mon chagrin.
Je vois luire	Je désire
Ton sourire...	Un sourire...
Puis-je dire:	Tu peux dire:
A demain?	A demain.
La tristesse	La tristesse
Qui m'oppresse,	Qui m'oppresse,
Ta promesse	Ta tendresse
L'adoucit.	L'adoucit.
La souffrance	La souffrance
De l'absence,	De l'absence,
L'espérance	L'espérance
La guérit.	La guérit.
Je l'espère, etc.	Je l'espère, etc.

(A la fin de ce duo, Maria paraît, apportant le manteau de don Félix, qui le prend et sort.)

SCÈNE IV.

ANGÉLIQUE, MARIA.

ANGELIQUE, à elle-même.

L'arrivée imprévue de cet étranger, le départ subit de mon mari, il y a là-dessous un mystère... J'ai beau faire, je ne suis pas tranquille...

MARIA.

Pourquoi donc, madame? à cause des voleurs? Il est vrai qu'il n'en manque pas depuis qu'on ne met plus aux galères que les honnêtes gens... Mais heureusement les voleurs qui rôdent autour de Séville sont fort aimables. Vous connaissez bien ma cousine, madame?

ANGÉLIQUE, préoccupée.

Oui.

MARIA.

La fille de Nunez le barbier, vous savez, madame, on dit qu'elle ressemble au prieur des Bernardins... Eh bien, elle qui avait tant peur des voleurs, un soir, les voleurs l'ont arrêtée, et pendant trois jours qu'elle a été prisonnière, ils ont eu pour elle des procédés si délicats, qu'elle n'a plus peur du tout.

ANGELIQUE, toujours pensive.

S'il s'agissait d'une conspiration... je ne blâmerais pas don Félix... au contraire... Mais comment ne pas être alarmée...

MARIA.

Mais non, madame... il ne faut pas s'alarmer.. D'abord, il est bon de vous dire que le capitaine de voleurs, c'est un moine: ce qui prouve qu'ils ont de la religion... Ah! je crois que voici le révérend père Cyrille... Quel bonheur! il vous fera un sermon pour vous rassurer.

ANGÉLIQUE.

Dis-lui que je ne puis le recevoir aujourd'hui.

MARIA.

Non, ce n'est pas lui... Ce sont les moines mendiants, avec le frère Toribio.

ANGELIQUE.

Des espions, sans doute... Hâte-toi de les renvoyer.
(Elle sort.)

MARIA.

Oui, je les renverrai... la besace pleine, car il faut penser à son salut... mais ce ne sera pas sans les avoir un peu fait enrager.

(Elle sort.)

Fünfter Auftritt.

Toribio. Franziskaner, Capuziner, Carmeliter im Chor. Später **Maria.**

Chor mit Sologesang.

Toribio und die Franziskaner
(kommen zuerst durch die Mittelthüre.)
Ein Gratial den Franziskanern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Capuziner (folgen.)
Ein Gratial den Capuzinern reicht,
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Die Karmeliter (folgen.)
Ein Gratial den Karmelitern reicht!
Dann ihr Gebet für Euch zum Himmel steigt.

Maria
(zeigt sich ihnen, indem sie in die Seitenthüre tritt.)
Gratial die Fülle,
Doch jetzt seid stille,
Sobald wird Euch noch nichts gereicht.
(sie schließt die Thüre wieder.)

Toribio mit dem Chor (zueinander.)
Welch' Schelmenaug' voll Liebesfeuer,
Welch' kleines, süßes Schalksgesicht!
Ihr Blick entflammt mich ungeheuer;
Ich widersteh' der Lockung nicht.
(Jeder für sich.)
Herrlicher Fang, wird er mir glücken,
Bald ist bekehrt ihr Eigensinn;
Dann winkt die Lust, winkt süßes Entzücken!
(zu einander.)
Doch sie entfloh, — wißt Ihr wohin?
(laut schreiend.)
Alle Heiligen zu ehren,
Schaffe die Gaben herbei!
Still' der Dürftigen Begehren,
Höre der Armen Geschrei!
Die Franziskaner, Kapuziner,
Die Karmeliter, Bernhardiner
Laut erheben ihr Geschrei,
Almosen, Almosen schaff herbei!

Maria
(kömmt mit zwei Dienern, welche Körbe mit Lebensmitteln tragen, zurück.)
Sachte, sachte, seid vernünftig,
Macht doch nicht ein solch' Geschrei,
Sonst bestelle ich mir künftig
Wache bei der Polizei.
(indem sie die Lebensmittel unter die Mönche vertheilt, die sich deren begierig bemächtigen und sie in ihre Schnappsäcke stecken.)
Franziskaner!

Die Franziskaner.
Wir danken schön!

Maria.
Kapuziner!

Kapuziner.
Wir danken schön!

Maria.
Karmeliter.

Die Karmeliter.
Wir danken schön!

Maria.
So; — nun könnt ihr geh'n.

SCÈNE V.

MOINES MENDIANTS, TORIBIO; puis MARIA.

TORIBIO et PLUSIEURS MOINES, entrant.

A saint François, qui peut tout dans les cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

D'AUTRES MOINES, entrant.

Aux capucins, qui peuvent tout aux cieux,
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

NOUVEAUX MOINES, entrant.

Au Mont-Carmel, qui peut tout dans les cieux.
Donnez l'aumône, et vous serez heureux.

MARIA, se montrant un instant.

C'est bien; silence
Et patience!
Vous n'attendrez qu'une heure ou deux.

TOUS LES MOINES, à part.

Quel oeil fripon, divin Jésus!
Quel oeil fripon! la belle femme!
A mon secours, divin Jésus!
En la voyant mon coeur s'enflamme...
Je n'y tiens plus! je n'y tiens plus!
Non, non, vraiment je n'y tiens plus!
Ah! quel bonheur, quel avantage
Si je pouvais la convertir!
Aimable objet, sois moins sauvage!
Que fais-tu donc? pourquoi nous fuir?
(Criant.)
Saint François et saint Côme,
Mont-Carmel, capucins,
Saint Joseph, Saint Pacôme,
Saint Bernard, tous les saints...

MARIA, entrant avec deux domestiques portant un grand panier rempli de pains.

C'est affreux! quelle rage
De crier tous ainsi!
Est-ce assez de tapage?
Me voici, me voici.
(Donnant l'aumône.)
Capucins...

LES CAPUCINS, tendant la besace.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Franciscains...

LES FRANCISCAINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Bernardins...

LES BERNARDINS.

Merci, merci, merci!

MARIA.

Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.

Merci, merci, merci, merci!
(Ils se rapprochent de Maria, d'un air dévot.)
Ecoutez-moi... Le ciel lui-même
Par ma voix daigne s'exprimer:
Si vous voulez que Dieu vous aime,
Ma chère enfant, il faut aimer.

Toribio und die Mönche
(umgeben Maria in einem Halbkreise, die Mienen der Andacht annehmend.)
Fromm sei, mein Kind, die Tugend übe,
Folge der guten Christen Brauch,
Willst du, daß dich der Himmel liebe,
So liebe deinen Nächsten auch.

Maria (für sich.)
Wer ihnen traut, betrügt sich gräßlich,
Denn Alles ist nur äuß'rer Schein,
Mit ihnen bleib' ich nicht allein,
Zum Glück sind sie verzweifelt häßlich!
(laut zu den Mönchen.)
Lebt wohl, lebt wohl, Ihr könnt jetzt geh'n.

Toribio mit dem Chor.
Wir danken schön!
Auf Wiederseh'n!
(in einzelnen Gruppen, die Blicke auf Marien geheftet.)
Welch' ein Genuß, sie anzuseh'n!

Maria (für sich.)
Leicht könnten Sie das Aergste wagen.

Chor (sich Marien nahend.)
Bei dir zu weilen, ist so schön.

Maria (laut.)
Ich werd' beim Prior Euch verklagen,
Wollt Ihr nicht augenblicklich geh'n.

Toribio mit dem Chor.
Schon gut, schon gut, wir wollen geh'n.
Leb' wohl, mein Kind; — auf Wiederseh'n!
(Die Mönche durch die Mittelthüre ab. Toribio begleitet sie bis zur Gallerie und kehrt dann umherspähend zurück.)

Sechster Auftritt.

Maria. Toribio.

Maria.
Ach, nun schöpf' ich wieder Athem! (bemerkt Toribio, der an einer der Seitenthüren durch's Schlüsselloch sieht.) Was macht der fromme Bruder Toribio da?

Toribio.
Seine Bemerkungen, wie hübsch du bist.

Maria.
Durch's Schlüsselloch?

Toribio.
Nicht doch; das sollte mir nur zeigen, ob der Herr vom Hause —

Maria (schnell einfallend.)
Der ist krank.

Toribio.
Ich meinte doch, ihm in der Karmeliter-Straße begegnet zu seyn.

Maria.
Dann suchte er dort seinen Arzt auf.

Toribio.
Er saß aber zu Pferde.

Maria.
Weil er zu schwach ist, um zu gehen.

Toribio.
Nicht möglich! — Ja, wenn dein Herr mehr Vertrauen zu den Dienern der Kirche, zu gewissen geheimnißvollen Mitteln hätte! —

MARIA, à part.
On les croirait tous insensibles...
Mais fiez-vous à ces caffards!
Messieurs les saints sont egrillards...
Heureusement qu'ils sont horribles.
(Haut.)
Allons, bonsoir, sortez d'ici.

TOUS LES MOINES.
Merci, merci, merci, merci!

MARIA.
Finissez donc votre chanson.

TOUS LES MOINES, se rapprochant.
Divin Jésus! quel oeil fripon!

MARIA, effrayée et à part.
De tout oser ils sont capables!

TOUS LES MOINES.
Que sa tournure est à mon gré!

MARIA, les chassant.
Allez-vous-en à tous les diables.

ENSEMBLE.

TOUS LES MOINES.
Merci, merci, je reviendrai.

MARIA.
A vos prieurs je le dirai.

SCÈNE VI.

MARIA, TORIBIO.

(Les moines sortis, Toribio espionne.)

MARIA.
Pouah! m'en voilà débarrassée... Eh bien! que faites-vous donc là, frère Toribio?

TORIBIO.
J'admire combien vous êtes jolie!

MARIA.
Par le trou de la serrure?

TORIBIO.
Ah! c'était pour savoir si le maître de la maison...

MARIA.
Il est malade.

TORIBIO.
Je croyais l'avoir rencontré dans la rue des Carmes...

MARIA.
C'est qu'il allait chez son médecin.

TORIBIO.
A cheval?

MARIA.
Que vous importe?

TORIBIO.
Ah! si votre maître était plus religieux, mon enfant, au lieu d'aller consulter les médecins... j'ai là une relique qui préserve ou guérit de tous maux: une dent du bienheureux saint Christophe...
(Il tire de sa poche une défense de sanglier.)

MARIA.
Bon pour les maux de dents; mais c'est au pied qu'il a mal.

TORIBIO.
C'est bon pour tout: la fièvre, la peste...

Maria.

Die behaltet für Euch, frommer Bruder, und gehabt Euch wohl.

(Sie öffnet ihm die Thüre, um ihn am Arm hinaus zu führen, als Gomez eintritt.)

Siebenter Auftritt.

Vorige. **Gomez.**

Toribio (zu Gomez.)

Hochwürdiger, Sie kommen zu rechter Zeit, um dieses Haus von den Schlacken der Sünde zu reinigen.

Gomez (ohne darauf zu achten.)

Maria, melde mich deiner Herrschaft.

Maria.

Die gnädige Frau empfängt heute Niemand.

Gomez.

Ist doch nicht unwohl.

Maria.

Das nicht, aber —

Gomez.

Sage ihr, Pater Eucharius sei gekommen, ihr seinen Segen zu geben.

Maria.

Sogleich (leise bei'm Abgehen.) Für einen Beschützer in der Kutte würd' ich mich bedanken.

(in Angelikas Zimmer ab.)

Achter Auftritt.

Gomez. Toribio.

Toribio.

Mit allem Respekt von Euer Hochwürden gesprochen, glaube ich doch nicht, daß man Sie in diesem zweifelhaft gesinnten, freigeistischen und freimaurerischen Hause sonderlich gerne sieht.

Gomez.

Ist Don Felix hier?

Toribio.

Das ist eine kitzliche Frage. Ich sah einen Mann, gehüllt in einen großen braunen Mantel aus diesem nämlichen Hause gehen.

Gomez.

Das war er.

Toribio.

Allerdings; kurz darauf aber sah' ich einen andern Mann über die Gallerie schreiten; es fragt sich also, ob der Fremde, der hinausgegangen, Don Felix, oder Don Felix, der hier geblieben, der Fremde war? — das heißt —

Gomez.

Sehr klare Nachweisungen! (zornig) Wozu bist du auf der Welt, Mönch, wenn du nicht einmal zum Auflauern taugst.

Toribio.

Entschuldigen, Hochwürden. Ist ein Fremder hier im Hause, so frage ich: wer ist der Fremde? und da man das nicht wissen kann, weil er ein Fremder ist, so schließe ich daraus, daß man hier im Hause rebellirt.

MARIA.

Eh bien! gardez-la pour vous... Allons, bonsoir. (Elle le pousse à la porte, lorsque le père Cyrille entre.) Ah! c'est le révérend père Cyrille.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CYRILLE.

TORIBIO.

Venez, mon révérend père; votre présence est bien nécessaire dans cette maison pour la sanctifier.

CYRILLE.

Maria, allez m'annoncer à votre maitresse, je vous prie.

MARIA.

Ma maitresse n'est pas visible.

CYRILLE.

Serait-elle malade?

TORIBIO.

Tout le monde est donc malade? J'avais proposé ma relique de saint Christophe...

(Il tire sa défense de sanglier.)

MARIA.

Non, madame n'est pas malade; mais...

CYRILLE.

Dites-lui que le père Cyrille vient lui apporter sa bénédiction.

MARIA.

Ça lui fera bien plaisir. (A part.) Je n'aime pas ces moines, moi... J'aimerais mieux, je crois, tomber, comme ma cousine, dans une bande de voleurs...

SCÈNE VIII.

CYRILLE, TORIBIO.

TORIBIO.

Sauf le respect que je vous doit, je soupçonne, mon révérend père, qu'on ne nous aime pas extraordinairement dans cette maison de païens.

CYRILLE.

Don Félix y est-il?

TORIBIO.

Voilà la difficulté.... J'ai vu sortir un homme enveloppé d'un manteau.

CYRILLE.

C'est lui.

TORIBIO.

Sans doute; cependant l'instant d'après j'ai vu un autre homme traverser la galerie: de sorte que je ne puis savoir si l'étranger qui est sorti est don Félix, ou si don Félix, qui est resté, est l'étranger.. C'est-à-dire... non...

CYRILLE.

Voilà de beaux renseignements! A quoi donc es-tu bon, si tu ne peux pas même observer?... Mauvais religieux!

TORIBIO.

Permettez, mon révérend père... S'il y a ici un étranger, je me dis: Quel est cet étranger? Et comme on ne peut pas savoir, puis'quil est étranger, alors j'imagine que l'on conspire.

Gomez.

Was der Himmel wolle. Da ich jedoch sehr daran zweifle, so habe ich einstweilen diese Schmähschrift gegen die Religion, das heißt, gegen uns, ihre ausübende Gewalt, drucken lassen.
(er zieht bei den letzten Worten eine Druckschrift aus der Kutte.)

Toribio (verwundert.)

Gegen uns, Hochwürden?

Gomez.

Nicht anders.

Toribio.

Und warum?

Gomez.

Um Don Felix gefangen nehmen zu lassen.

Toribio.

Dann ist die Schmähschrift gegen Don Felix gerichtet.

Gomez (ungeduldig.)

Nein, gegen uns, sag' ich.

Toribio.

Die Sache ist sonnenklar, ich verstehe sie aber nicht.

Gomez.

Ward der General Don Felix nicht liberaler Gesinnungen angeklagt und deßhalb zur Haft gebracht?

Toribio.

Vier Jahre lang.

Gomez.

Schreibt er nun gegen uns, so wird er von Neuem eingekerkert, also muß er gegen uns geschrieben haben.

Toribio.

Er wird schreiben, er muß schreiben, er hat geschrieben, das will ich beschwören. Nicht genug, ich werde ihn anklagen, ein Paktum mit Beelzebub, dem Obersten der Teufel, geschlossen zu haben.

Gomez.

Dann wird er verbrannt.

Toribio.

Nebst seiner Frau, ohne Barmherzigkeit.

Gomez.

Nicht doch; die Männer einkerkern oder verbrennen lassen, die Frauen aber bekehren, das ist unsere Pflicht.

Toribio.

Nicht übel, Hochwürden, ich hätte fast Lust, Maria, die Kammerfrau der Donna, gleichfalls zu bekehren. Leider hat sie keinen Mann, der gefangen zu nehmen wäre.

Gomez.

Gleichviel.

Toribio.

Ein trefflicher Gedanke! Maria ist ein allerliebstes Mädchen, und es wird mir ein Leichtes seyn, ihr Herz zu erobern.

Gomez.

Ein Leichtes? — Pfui doch! — Ich lobe mir die Spröden!

CYRILLE.

Plût à Dieu!... Mais comme j'en doute fort, j'ai, en attendant, fait imprimer ce petit libelle contre la religion, c'est-à-dire contre nous.
(Il montre une brochure.)

TORIBIO.

Contre nous?

CYRILLE.

Oui.

TORIBIO.

Et pourquoi?

CYRILLE.

Pour faire mettre don Félix en prison.

TORIBIO.

Alors c'est un libelle contre don Félix?

CYRILLE.

Non; contre nous.

TORIBIO.

C'est clair... mais je ne comprends pas encore.

CYRILLE.

Le colonel don Félix n'a-t-il pas été destitué à cause de son libéralisme?

TORIBIO.

Oui.

CYRILLE.

Or les libéraux pensent qu'on pourrait très bien se passer de moines.

TORIBIO.

Il faut convenir qu'il y a des êtres bien stupides!

CYRILLE.

Les libéraux sont donc nos ennemis; et comme nos ennemis écrivent contre nous, le colonel a écrit contre nous; ou, s'il n'a pas écrit, il écrira.

TORIBIO.

Il a écrit, mon révérend père; je jure qu'il a écrit. Il y a plus, j'affirmerais qu'il a fait un pacte avec le diable.

CYRILLE.

Alors nous le dénonçons, et on l'emprisonne.

TORIBIO.

Comme hérétique, juif et franc-maçon; et sa femme aussi.

CYRILLE.

Non pas, non pas.... Emprisonner les maris qui pensent mal, et convertir leurs femmes, voilà notre devoir. On punit ceux-là, on protége celles-ci; on accorde aux unes la grâce des autres, et l'on se fait ainsi bénir de tout le monde. Sans cela, comment les moines seraient-ils les bienfaiteurs de l'état et de leurs concitoyens? Comprenez donc mieux ce que c'est qu'un gouvernement monarchique et religieux.

TORIBIO.

A la bonne heure. Eh! ma foi, l'envie me prend de convertir aussi Maria, la servante de cette maison. Malheureusement elle n'a pas de mari que je puisse faire arrêter.

CYRILLE.

Eh bien! c'est comme s'il était en prison

Duett.

Soll Liebe dich entzücken,
Sich stets ihr Glück erneu'n,
Mußt Spröde du umstricken,
Ein Held im Kampfe seyn.

Toribio.

Soll Liebe mich entzücken,
Sich stets ihr Reiz erneu'n,
Muß Jede mich beglücken,
Mir hold und folgsam seyn.

Gomez.

Ei, der Grundsatz ist mißlich.

Toribio.

Hat mir dennoch behagt.

Gomez.

Nur der Jugend ersprießlich.

Toribio.

Nimmer hab' ich gewagt,
Verweg'nen Kampf gewagt.

Gomez.

Besser wie du, kenn' ich die Frauen,
Höre mich an.

Toribio.

Will dem Erfahr'nen gern vertrauen,
So weit ich kann.

Gomez.

Man spricht: „Geliebte! —
Einziggeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht.“

Toribio.

Man spricht: „Geliebte! —
Einziggeliebte!
Das Herz mir bricht,
Hörst du mich nicht!“

Gomez.

Laß dir kein Wort entfallen.

Toribio.

Mein Gedächtniß ist treu.

Gomez.

Weißt du nun zu gefallen?

Toribio.

Das Recept ist mir neu.

Zugleich.

Gomez (für sich.)	Toribio (für sich.)
Kaltes Herz, das mich verachtet,	Ewig nicht wird der verachtet,
Mich verhöhnt, zu meiden trachtet,	Welcher zu gefallen trachtet;
Länger nicht vergebens schmachtet	Wer für eine Schöne schmachtet,
Ungehört das Meine hier.	Findet auch Gehör bei ihr.
Will dich freier denken lehren,	Mädchen lassen sich belehren,
Deinen Haß in Lieb' verkehren,	Ihren Haß in Lieb' verkehren,
Sehnsucht soll dich bald verzehren,	Soll die Gluth mich nicht verzehren,
Stolze, dann gehörst du mir!	So gehöre, Liebchen, mir!

(Während des Duetts hat es begonnen, Nacht zu werden.)

TORIBIO, se frottant les mains.

Oh! la bonne idée!... Elle est jolie, Maria; et je crois qu'il me sera facile....

CYRILLE.

Fi donc! Vivent les cruelles!

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
C'est la beauté sévère
Qu'on doit vouloir charmer!

TORIBIO.

S'il est heureux de plaire,
Et s'il est doux d'aimer,
Vive la moins sévère
Qu'on peut soudain charmer!

CYRILLE.

Quoi! c'est là ton système?

TORIBIO.

Est-il donc si mauvais?

CYRILLLE.

Excellent, si l'on t'aime.

TORIBIO.

Si l'on m'aime? jamais;
J'ai du malheur, jamais.

CYRILLE.

Oh! je sais mieux comment m'y prendre:
Ecoute bien.

TORIBIO.

J'ai grand désir de tout apprendre;
N'oubliez rien.

CYRILLE.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle,
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueurs.«

TORIBIO.

On dit: »Ma belle,
»Tendre et fidèle;
»Pour vous je meurs...
»Plus de rigueurs.
»Pour vous je meurs.«

CYRILLE.

Tu comprends, je l'espère?

TORIBIO.

J'en ferai mon profit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

TORIBIO.

Je mourrai jour et nuit.

CYRILLE.

Et tu sais comment plaire?

ENSEMBLE.

TORIBIO.	CYRILLE.
Je mourrai jour et nuit.	Fais-en donc ton profit.
(A part.)	(A part.)
Tu n'es pas une tigresse,	Cœur ingrat, fière maîtresse,
Toi pour qui l'amour m'oppresse;	Qui méprises ma tendresse,
Et pourtant à ma tendresse	Puisse l'art que je professe
Tu n'as pas ouvert ton cœur.	A la fin toucher ton cœur!
A la fin cela m'ennuie;	Des plaisirs que l'on envie
Ma figure en est maigrie.	Tu vivras toujours ravie;
Daigne donc, je t'en supplie,	Ton amant toute sa vie
Daigne faire mon bonheur.	Se consacre à ton bonheur.

(*Reprise.* On dit: »Ma belle, etc.«)

Gomez.

Die Nacht bricht herein. (giebt ihm die Druckschrift.) Bringe dies den Gliedern der heiligen Hermandad und dem Corregidor.

Toribio.

Muß ich den Autor oder den Uebersender nennen?

Gomez.

Keinen von Beiden, Dummkopf! — jetzt gehe!

Toribio (ab.)

Neunter Auftritt.

Gomez. Angelika.

Gomez

(wendet sich zu Angelika, die aus ihrem Zimmer kömmt.)

Verzeihung, Donna, wenn ich Sie belästige! ich würde untröstlich seyn, Ihnen zu mißfallen.

Angelika (sucht heiter zu scheinen.)

Hoffentlich vermeiden Sie, das gestrige Gespräch wieder anzuknüpfen.

Gomez.

Ich bemühe mich, ein Gefühl niederzukämpfen, das Ihre Reize —

Angelika.

Schon wieder? Denken Sie doch an Ihren Stand. Wer kann in dieser ehrwürdigen Kleidung von Liebe sprechen?

Gomez (für sich.)

An der Kleidung liegt's? — Da läßt sich helfen.

Angelika.

Was haben Sie mir zu sagen?

Gomez.

Es thut mir in der Seele weh, Ihnen entdecken zu müssen —

Angelika.

Nun?

Gomez.

Ich nehme so herzlichen Antheil an Allem, was Sie betrifft, — Ihr Glück ist mir so theuer —

Angelika.

Ohne Umschweife.

Gomez.

Der Corregidor weiß Alles.

Angelika (erschrickt.)

Was weiß er?

Gomez.

Daß Don Felix der Verfasser eines schändlichen Libells gegen die Geistlichkeit ist.

Angelika.

Don Felix? — abscheuliche Verläumdung!

Gomez.

Verläumdung; so denke auch ich. Indessen wird man ihn seiner frühern Meinung wegen für schuldig halten, und dann ist er hier nicht mehr sicher.

Angelika (ängstlich.)

Mein Gott! was ist zu thun?

Gomez.

Sie kennen die Strenge unserer Gesetze.

CYRILLE.

La nuit approche... (La rampe baisse insensiblement durant la scène.) Tu porteras cet écrit chez les membres du Saint-Office, chez le corrégidor.

TORIBIO, prenant la brochure.

Je ne dirai pas que c'est vous qui?...

CYRILLE.

Je le crois bien, imbécille... Va, cours... Voici la belle Angélique...

(Toribio sort.)

SCÈNE IX.

CYRILLE, ANGÉLIQUE.

CYRILLE.

Excuserez-vous mes importunités, madame? Vous savez combien je serais désolé de vous déplaire.

ANGÉLIQUE, gaîment.

J'espère alors que vous n'allez pas revenir sur ce que vous m'avez dit hier.

CYRILLE.

Le Ciel m'en garde! je suis trop confus de n'avoir pu maîtriser un sentiment que vos charmes...

ANGELIQUE.

Encore? Songez donc à cet habit religieux!... un moine qui parle d'amour!...

CYRILLE, à part.

Bon! si ce n'est plus que l'habit qui lui fait peur!...

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous?

CYRILLE.

Il m'en coûte de vous faire ces terribles révélations...

ANGELIQUE.

Quel ton lamentable!

CYRILLE.

Mais l'intérêt que je vous porte est si vif... votre bonheur m'est si cher!...

ANGÉLIQUE.

De grâce!

CYRILLE.

Eh bien!.. le corrégidor sait tout.

ANGELIQUE, effrayée.

Et que sait-il?

CYRILLE.

Il sait que don Félix a écrit un libelle où notre sainte religion est indignement outragée.

ANGELIQUE.

Don Félix? jamais... c'est une affreuse calomnie.

CYRILLE.

Calomnie! c'est ce que j'ai pensé, je vous le jure. Mais, à cause de ses anciennes opinions, on le croira coupable. Innocent ou non (je dois vous en avertir), pour lui dans ce moment point de sûreté.

ANGELIQUE.

O ciel! que faire?

CYRILLE.

Vous connaissez toute la rigueur de nos lois.

Angelika.

Wir sind verloren!

Gomez.

Mir scheint seine Rettung unmöglich!

Angelika.

Nein, nein, das ist sie nicht, wenn Sie sich seiner annehmen. Ihr Einfluß auf die Richter der Inquisition ist bekannt... Erinnern Sie sich, was Sie mir gestern sagten.

Gomez.

Haben Sie mir nicht verboten, darauf zurückzukommen?

Angelika.

O Gott! mein Gemahl! — retten Sie ihn!

Gomez.

Er ist weniger zu beklagen, als ich. Ihre Liebe vermag ihn für jedes Unglück schadlos zu halten.

Angelika.

Retten Sie ihn, und kein Opfer wird mir zu schwer seyn, um Ihnen meinen Dank zu beweisen.

Gomez.

Wohlan, liebenswürdige Angelika, ich verbürge Ihnen seine Freiheit, wenn es darauf ankömmt Ihr Herz zu gewinnen; aber Sie werden dankbar seyn, — nicht wahr, Sie werden dankbar seyn? (wirft einen durchdringenden Blick auf sie und sagt dann für sich:) Es geht nach Wunsch. (im Abgehen bleibt er einen Augenblick am Fenster stehen und betrachtet es mit Absicht.)

Zehnter Auftritt.

Angelika. gleich nachher **Maria** später **Riego.**

Angelika (in der lebhaftesten Unruhe.)

Mein Himmel, was soll ich thun? (sie ruft) Maria! — wer nimmt sich meiner an in der Gefahr, worin ich schwebe! — Maria!

Maria

(kömmt mit einem Licht in der Hand eilig aus Angelika's Zimmer.)

Da bin ich! — zu Hülfe! zu Hülfe!

Angelika.

Was ist gesch'h'n?

Maria

(sieht sich nach allen Seiten um.)

Gottlob, er ist fort! — Als ich Ihre Stimme hörte, gnädige Frau, glaubte ich, Pater Eucharius habe gewagt —

Riego

(eilt aus einer andern Thüre herbei.)

Was gibt es? — Seyn Sie unbesorgt, Donna; Sie haben mich gastfrei aufgenommen und dafür bin ich bereit, Sie mit bewaffneter Hand zu schützen. Wer wagte es, Ihre Ruhe zu stören?

Angelika.

Das Leben meines Gatten ist bedroht.

Riego.

Wessen beschuldigt man ihn?

Angelika.

Der Verfasser einer Schmähschrift gegen die Inquisition zu seyn. Pater Eucharius, — unter dem Namen

ANGELIQUE.

Nous sommes perdus!

CYRILLE.

J'avoue que je ne sais comment le sauver.

ANGELIQUE.

Le sauver... Ah! vous le pouvez, mon père... Je me jette à vous pieds... Vous avez tout crédit sur l'esprit des inquisiteurs... oui vous serez notre appui... Rappelez-vous ce que vous me disiez hier.

CYRILLE.

Ne m'avez-vous pas défendu, ne dois-je pas me garder de revenir sur des aveux?...

ANGELIQUE.

Hélas! mon mari!... Pitié!... pitié!...

CYRILLE.

Il est moins à plaindre que moi... Votre amour consolerait des plus grands malheurs; rien ne peut consoler de votre indifférence.

ANGELIQUE.

Oh! ma reconnaissance la plus vive, le plus dévouée...

CYRILLE.

Oui, chère Angélique, la plus aimée des femmes... oui je mériterai votre amour... don Félix sera sauvé... Je cours parler à ses juges ... et j'emporte l'espoir que vous ne serez pas toujours ingrate... (A part.) Tout va bien...

(Il regarde la fenêtre avec intention, et sort.)

SCÈNE X.

ANGÉLIQUE, puis **MARIA**, puis **RIEGO.**

ANGELIQUE.

Mon Dieu! mon Dieu! quel parti prendre? (Elle apelle.) Maria!... Qui me consolera dans ce pressant danger? Maria!...

MARIA, accourant avec un flambeau.

Au secours!... Me voilà... Au secours!...

ANGELIQUE.

Qu'as-tu donc?

MARIA, regardant de côté et d'autre.

Il est parti!... J'ai cru, madame, en entendant votre voix, j'ai cru que le père Cyrille... Dame, ces moines sont quelquefois si extraordinaires...

RIEGO, entrant.

Qu'y a-t-il? Rassurez-vous, madame. Vous m'avez donné l'hospitalité; je vous offre le secours de mon épée... Qui peut vous agiter ainsi?

ANGELIQUE.

Mon mari est ménacé!

RIÈGO.

On l'accuse?

ANGELIQUE.

D'avoir fait je ne sais quel livre contre le Saint-

Gomez allgemein gefürchtet — hat mich so eben davon benachrichtigt. — Wahrscheinlich kömmt man, Don Felix zu verhaften.

Riego.

Ohne ihn zu finden.

Angelika.

Dann nimmt man uns Alle gefangen.

Riego.

Sind Sie sicher, daß der Mönch Sie nicht betrog?

Angelika.

Würde er mich gewarnt haben, wenn er es übel mit uns meinte?

Riego (nachdenkend.)

Wer weiß? — Doch es fehlen die Beweise, also ist nichts verloren. Verzagen Sie nicht, Donna; ist Don Felix noch zwei Stunden lang in Freiheit, so gibt es in Sevilla keine Mönche mehr, die ihn einkerkern.

Angelika.

Wie soll ich das verstehen?

Riego.

Verlieren Sie keine Zeit mit Erläuterungen. Wird Ihr Haus dem Angriff feiler Miethlinge widerstehen? Können Sie sich auf Ihre Leute verlassen?

Angelika.

Wenn mein Gemahl an ihrer Spitze stände, unbedingt.

Riego.

Und wenn Negro sie befehligte?

Maria.

Negro?

Angelika
(ihn fest in's Auge fassend.)

Sie selbst sind dieser Negro, dem ich mich mit Freuden anvertraue. (Man hört stark an der äussern Thüre klopfen, die Musik begleitet.) O Gott!

Riego.

Hölle und Teufel! wär' es zu spät?

Maria
(hat durch die Thürspalte gesehen.)

Der Himmel steh' uns bei! es sind die Diener der Inquisition!

Angelika.

Keine Rettung mehr.

Riego.

Die Gewalt fehlt uns, nehmen wir also unsre Zuflucht zur List. — Nur Fassung, gnädige Frau, Fassung.

Angelika
(ihre Angst bekämpfend.)

Ich werde sie zu gewinnen wissen.

Riego.

Fragte nicht der Mönch nach Ihrem Gemahl?

Angelika.

Nein.

Maria.

Freilich fragte er nach Don Felix, ich antwortete aber, er sei krank.

Office... Le père Cyrille est venu m'en prévenir... On va sans doute venir l'arrêter.

RIEGO.

On ne le trouvera pas.

ANGELIQUE.

Mais alors on nous arrêtera tous... et lui aussi, dès qu'il rentrera. Si l'on sait seulement qu'il est sorti cette nuit, c'en est assez pour confirmer les soupçons...

RIEGO.

Êtes-vous bien sûre que ce moine ne vous a pas trompée?

ANGELIQUE.

S'il était notre ennemi, m'aurait-il avertie du coup qui nous menace?

RIEGO, réfléchissant.

On nous soupçonne, mais on ignore la vérité... Rien n'est perdu.... Calmez vos craintes, madame... Si don Félix n'est pas arrêté dans deux heures, avant le jour il n'y aura plus, à Séville, de moines pour l'emprisonner.

ANGÉLIQUE.

Que voulez-vous dire?

RIEGO.

Ne perdons pas le temps en explications... Cette maison soutiendra bien peut-être un siège de deux heures? Vous avez des gens: qu'ils s'arment sur-le-champ.

ANGELIQUE.

Quelques hommes résisteront-ils aux troupes du corrégidor? La maison est presque sans défense... Sans doute, si mon mari commandait...

RIEGO.

Riégo commande, et ce nom peut-être...

MARIA.

Riégo!

ANGELIQUE.

Vous êtes Riégo?... Ah! j'espère en vous. (On frappe. Ritournelle dans l'orchestre.) Ciel!

RIEGO.

O rage! serait-il trop tard?

MARIA, qui a été regarder au guichet de la porte.

Miséricorde! ce sont les familiers de l'Inquisition, en grand nombre.

ANGÉLIQUE.

Ah!... malheur!

RIEGO.

La force nous manque, employons la ruse. Allons, madame, du courage, un peu de sang-froid.

ANGELIQUE, effrayée.

J'en aurai... j'en aurai.

RIÉGO.

Voyons..... Votre mari..... Qu'avez-vous dit à ce moine?

MARIA.

J'ai dit qu'il était malade.

Riego.

Gut. Ich werde mich auf sein Bett werfen, seine Stimme nachahmen, — eine düst're Lampe in der Ecke des Zimmers, zugezogene Fenster, — der Teufel müßte im Spiele seyn, wenn man mich erkennen sollte.

Angelika.

Mißglückt es aber, so kostet es Ihnen das Leben.— (Es wird von Neuem und stärker geklopft.)

Riego

(zeigt einen Dolch, den er verborgen trägt.)

Dieser Dolch wird es vertheidigen. (zu Maria) Geschwind, öffne! —

Maria

(öffnet ihm D. Felix Zimmer und eilt dann nach der Mittelthüre, um die Diener der Inquisition einzulassen.)

Eilfter Auftritt.

Angelika. Maria. Ambrosio. Chor der Diener der Inquisition.

Ambrosio.

(Nachdem die Musik geschwiegen.)

Auf Befehl der heiligen Inquisition soll Don Felix, vormaliger General, vor deren Richterstuhl erscheinen, um sich vernehmen zu lassen.

Angelika.

So sehr ich über diesen Befehl erstaune, so wenig erschrickt er mich, da ich die Gerechtigkeit des heiligen Gerichts kenne und verehre; heute aber muß ich dessen Milde anflehen, da mein Gemahl gefährlich krank darnieder liegt.

Ambrosio.

Das beklage ich ungemein, Donna, doch mein Befehl lautet, ihn mit mir zu nehmen.

Angelika.

Muß er das Bett verlassen, so stirbt er. — Seine Vernehmung wird sich doch auf einen Tag verschieben lassen?

Ambrosio.

Wenigstens muß ich mich selbst versichern, daß er krank ist, um es denen, die mich senden, bezeugen zu können.

Angelika.

Nicht mehr als billig.— Maria, sieh, ob es deinem Herrn möglich ist, diese würdigen Männer zu empfangen.—

Maria

(geht in D. Felix Zimmer ab.)

Angelika.

Wenn mein Gemahl sich auf sein Ehrenwort gefangen giebt, so sollte ich denken —

Ambrosio.

Das könnte um so mehr genügen, als man das Haus gehörig mit Wache umstellen wird.

Maria (kömmt zurück.)

Don Felix schläft.

Ambrosio.

Darf nicht berücksichtigt werden. (Geht in D. Felix Zimmer.)

Angelika

(zu Maria, die ihm mit dem Lichte folgen will.)

Wozu das Licht?

Maria

(setzt schnell das Licht wieder auf den Tisch und folgt Ambrosio.)

RIÈGO.

C'est bien. Je me jetterai sur son lit, je contreferai sa voix... une seule lampe sur la cheminée, les rideaux fermés... le diable s'en mèlera si l'on me reconnait.

ANGÈIQUE.

Mais alors ils vous tueront... Tout mon sang plutôt.... l'Espagne a besoin du vôtre.

(On refrappe.)

RIÈGO.

J'ai là un bon poignard qui saura le défendre... Allons, ouvrez.

(Il entre dans la chambre à côté. Maria ouvre aux inquisiteurs.)

SCÈNE XI.

ANGELIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIERS DU SAINT-OFFICE.

AMBROSIO, après la ritournelle.

Par ordre du Saint-Office, le seigneur don Félix doit se rendre à l'instant même devant le juge-commissaire chargé de l'interroger.

ANGÈLIQUE.

Seigneur, je ne vous dirai pas combien cet ordre me surprend. Il ne m'effraie pas, car don Félix n'a rien à se reprocher, et je connais la justice des saints inquisiteurs... Mais maintenant c'est leur humanité que j'implore: mon mari est malade, fort malade...

AMBROSIO.

Il m'en coûte beaucoup, madame; mais j'ai l'ordre de l'emmener.

ANGÈLIQUE.

S'il sort, il y va de sa vie... Cet interrogatoire peut se différer jusqu'au jour.

AMBROSIO.

Au moins, je puis m'assurer qu'il est malade, pour en témoigner devant ceux qui m'envoient?...

ANGELIQUE.

Sans doute... Maria, voyez si votre maître est visible... (Maria sort.) Dès que mon mari se constitue prisonnier sur parole, il me semble...

AMBROSIO.

Cela doit suffire... d'autant plus qu'on pourra en outre faire garder la maison.

MARIA, rentrant.

Monsieur repose.

AMBROSIO.

Madame, il le faut...

(Il entre.)

ANGELIQUE, à Maria, qui suit Ambrosio.

La lumière!...

(Maria laisse la lumière sur une table, et sort.)

Zwölfter Auftritt.

Angelika. Chor der Diener der Inquisition.
(Im Hintergrunde.)

Arie.

Angelika.

Todesschmerz;
Quält mein Herz!
Der Muth hat mich verlassen,
Ich fühle mich erblassen,
Vermag mich nicht zu fassen,
Der Schrecken tödtet mich.

Chor (unter sich.)

Ihr Muth hat sie verlassen,
Nunmehr verräth sie sich.

Angelika.

Wie sollt ich Hülfe finden,
Mich der Gefahr entwinden?
Schon ihre Blicke künden
Verrath und Tod mir an.
O Gott! erhör mein Flehen,
Laß' ihn nicht untergehen;
Muß ich ihn sterben sehen,
So ist's um mich gethan!
Doch nein, ich will mich fassen,
Der Schuld'ge mag erblassen,
Nicht wird mich Gott verlassen,
Auf ihn vertraue ich!
Verrath kann sie vermögen,
In Ketten ihn zu legen,
Kein Mitleid wird sie regen,
Sein Grab deckt Kerkernacht!
Dem Glück und stillen Freuden
Folgt namenloses Leiden;
Nur Qual und Tod verbreiten
Kann ihre finst're Macht!

Zugleich.

Angelika.	Chor (unter sich.)
Mein Muth hat mich verlassen,	Sie weiß sich nicht zu fassen,
Ich fühle mich erblassen,	Ihr Muth hat sie verlassen,
Vermag mich nicht zu fassen,	Seht sie vor Angst erblassen, —
Dem Schmerz erliege ich.	Nunmehr verräth sie sich.

Dreizehnter Auftritt.

Vorige. **Ambrosio.** **Maria** (vorauseilend.)

Maria
(mit angenommener Traurigkeit.)

Ach, unerhört! — mein armer Herr!

Angelika (für sich.)

Gott! — wär' es war? — entdeckt ist er?

Ambrosio.

Kein Zweifel, der Herr Gemahl liegt im Bett, athmet kaum;
Das Fieber quält ihn sehr, er spricht, als wie im Traum.

Maria.

Er stirbt gewiß.

Angelika (für sich.)

Welche Freude!

Ambrosio.

Mein Herz, versich're ich, nimmt Theil
An Ihrem Leid, doch ruft für heute
Mich And'rer Seelenheit!

Zugleich.

Chor mit Ambrosio.	Angelika und Maria (für sich im Vorgrunde.)
Ehrt Eurer Richter	Der harten Richter
Heilig Gebot,	Verfolgung droh't,
Fürchtet die Strafe,	Sie hintergehen,
Die Sündern droht.	Erheischt die Noth.
Selig der Fromme	Geht, feile Sclaven,
Bauend auf Gott,	Umsonst ihr droht,
Doch des Rebellen	Es flieh'n Rebellen
Harrt Fluch und Tod.	Nicht vor dem Tod!

(Ambrosio und die übrigen Diener der Inquisition ziehen sich langsam zurück und werden durch Maria begleitet.)

SCÈNE XII.

ANGÉLIQUE, FAMILIERS DU SAINT-OFFICE
au fond du théâtre.

ANGELIQUE.

O malheur!
O douleur!

Adieu tout mon courage!
Hélas! d'un noir présage
Soudain l'épais nuage
S'étend devant mes yeux.

CHOEUR.

Amis, soudain sur son visage
Voyez quel trouble affreux.

ANGELIQUE.

D'effroi j'ai l'âme atteinte...
Comment cacher ma plainte?
Ni pleurs, ni cris, ni crainte;
Sachons ne point pâlir.
Mon Dieu, je t'en supplie,
Protége cette vie,
Espoir de la patrie..
Je meurs s'il doit mourir.

ENSEMBLE.

ANGÉLIQUE.	CHOEUR.
Adieu tout mon courage!	Soudain l'horreur d'un noir présage
Hélas! d'un noir présage	Paraît glacer tout son courage.
Soudain l'épais nuage	Voyez, amis, sur son visage,
S'étend devant mes yeux.	Voyez quel trouble affreux.

SCÈNE XIII.

ANGÉLIQUE, MARIA, AMBROSIO, FAMILIER DU SAINT-OFFICE.

MARIA, tristement.

Ah! c'est affreux! Mon pauvre maître...

ANGELIQUE, effrayée.

Ciel! a-t-on pu le reconnaître?

AMBROSIO, rentrant.

Madame, il est trop vrai, votre époux est au lit;
La fièvre a presque éteint sa voix et son esprit.

MARIA.

Il est mourant!

ANGELIQUE, avec joie, à part.

Je respire.

AMBROSIO.

Mon coeur partage vos douleurs...
Excusez-moi... je vais tout dire
Aux saints inquisiteurs.

ENSEMBLE.

AMBROSIO et LES FAMILIERS.	ANGELIQUE et MARIA, avec joie, à part.
Au Saint-Office	Du Saint-Office
Place en tous lieux:	Tromper les yeux!
Car sa justice	Notre artifice
Venge les cieux.	Est fort heureux.
Chrétiens fidèles,	Espions fidèles,
Rassurez-vous;	Rentrez chez vous;
Mais vous, rebelles,	Et nous, rebelles,
Craignez nos coups.	Rassurons-nous.

(Les familiers de l'Inquisition se retirent lentement, et sont reconduits par Angélique et Maria.)

Vierzehnter Auftritt.

Angelika. Riego.

Angelika
(welche Riego gewahr wird, der die Seitenthüre halb geöffnet hat.)

Vorsichtig, General.

Riego.

Sie sind fort. (Er tritt herein.) Brave Leute die Inquisitionsdiener!

Angelika.

Was wollte der Wortführer bei Ihnen?

Riego.

Mich ausfragen. Er muß ein Arzt seyn, denn er fühlte mir den Puls.

Angelika.

Das hätte schlimme Folgen haben können.

Riego (spöttisch.)

Die Schrecklichsten, denn nachdem er mich eine Zeitlang schweigend beobachtet, sagte er zu Maria: »der überlebt die Nacht nicht mehr.«

Angelika.

Dann haben wir Aufschub bis morgen.

Riego.

O, morgen werden der Corregidor und die heilige Inquisition in den letzten Zügen liegen.

Angelika.

Was soll geschehen? — Sie verbergen mir ein Geheimniß. — Vermuthlich ist die Reise meines Mannes nach unserm Landsitz nur ein Vorwand.

Riego.

Ja, ich will Ihnen nicht länger ein Geheimniß daraus machen. So wissen Sie denn, hochherzige Frau, daß Spanien in dieser Nacht sein Glück und seine Freiheit durchaus zurück erhalten soll.

Angelika.

Sind Sie dessen auch gewiß?

Riego.

Ein entscheidender Schlag, und der König empfängt uns mit offenen Armen. Wir müssen uns auf einen Angriff bereit halten.

Angelika.

Und mein Gemahl?

Riego.

Muß in dieser Stunde noch zurückkehren. Vertheilen Sie Waffen und einige Flaschen Xeres unter Ihre Dienerschaft, gnäd'ge Frau, damit sie die Furcht vor der Hölle verlieren.

Angelika.

Ich hoffe zu beweisen, daß ich eine gute Spanierin bin.

(in ihr Zimmer ab.)

SCÈNE XIV.

ANGÉLIQUE, RIÉGO.

ANGELIQUE, revenant sur ses pas, et voyant Riégo qui entr'ouvre la porte.

Prenez garde.

RIEGO.

Ils sont partis? (Il entre.) Ma foi, vivent les officiers du Saint-Office! Ce serait vraiment dommage de les destituer, car ils sont bonnes gens!

ANGELIQUE.

Que voulait celui-ci?...

RIEGO.

M'interroger... mais ma santé ne m'a pas permis de répondre... Il paraît qu'il est médecin: il m'a tâté le pouls.

ANGELIQUE.

O ciel! vous deviez craindre?

RIEGO.

Je le crois bien!... N'a-t-il pas dit à Maria, après m'avoir bien examiné: »Il ne passera pas la nuit.« C'est effrayant pour un malade. Nimporte, le péril n'en est pas moins évité.

ANGELIQUE.

Différé, car demain...

RIEGO.

Oh! demain le corrégidor et le Saint-Office seront bien malades à leur tour.

ANGELIQUE.

Qu'y aura-t-il donc? Vous me cachez un secret... Le départ de mon mari pour la campagne, ce n'était qu'un prétexte?

RIEGO.

Eh bien, oui! J'avais prié don Félix de vous cacher nos projets... Pardonnez-moi... je ne connaissais pas votre courage... Généreuse Espagnole, cette nuit nous rendrons la liberté à l'Espagne.

ANGELIQUE.

Il est donc vrai?...

RIEGO.

Ne soyez pas effrayée.

ANGELIQUE.

Non! mais...

RIEGO.

Un premier succès... et Ferdinand s'enfuit en France.

ANGELIQUE.

Mais si vous échouez... tant de braves Espagnols assassinés!...

RIEGO.

Que je meure comme eux, et que l'Espagne soit libre!... — On nous surveille, mais on ne sait rien... Tenons-nous prêts, en cas d'attaque; et je réponds de tout.

ANGELIQUE.

Mon mari... où est-il?

RIEGO.

Je l'attends... il va rentrer... Point d'hésitation... Des armes à vos gens, et quelques verres de Xérès, s'ils ont peur de l'enfer.

(Angélique sort.)

Fünfzehnter Auftritt.

Riego allein.

Die Stunde naht. — Don Felix weilt lange. — Unsere Freunde werden doch den Muth nicht haben sinken lassen? Das wäre schrecklich! — Unnöthige Besorgniß! sie streiten ja für ihr höchstes Gut. (er öffnet das Fenster.) Ein herrlicher Abend! — Ruhe und Stille rings umher. In wenig Augenblicken vielleicht Kriegsgetümmel und Blutvergießen. (er hat sich während der letzten Rede wieder vom Fenster zurückgezogen.) Traurige Begleiter großer Ereignisse. (er gewahrt Gomez, welcher von Aussen durch's Fenster steigt.) Welche Frechheit!

Sechszehnter Auftritt.

Riego. Gomez, der von der Brüstung hereinspringt.

Duett.

Riego (für sich.)

Was muß ich sehen? — ein Mönch sucht Eingang hier?

Gomez (für sich.)

Ha, seh' ich recht? — unerhört scheint es mir! —
Ein Fremder, jetzt —

Riego (laut.)

Sag' an, was du zu schaffen
Bei Don Felix so spät noch in der Nacht?

Gomez.

Von Herzen gern; bin allein, ohne Waffen, —
Doch du, mein Freund, sprich, was dich hieher gebracht?

Zugleich.

Riego (für sich.)
Wenn er mich kennt, bin ich verloren;
Verdammter Streich! wie rett' ich mich?

Gomez (für sich.)
Zum Unglück bin ich heut geboren,
Mir nachzuspäh'n in's Haus er schlich.

Riego.

Nur Trotz geboten. (laut) Wohlan, ich will's gestehen, —
Doch unter uns bleibt der harmlose Scherz, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen,
Erhörte mich und schenkte mir ihr Herz.

Gomez (für sich.)

Wie, sie erhört verbot'ne Triebe
Und widersteht nur mir allein?

Riego.

Ihr wißt genug, kennt meine Liebe,
Gesteht jetzt Eure Absicht ein.

Gomez (für sich.)

Ihm Trotz geboten. (laut) So hört, ich will's gestehen, —
Doch sichert mir strenge Verschwiegenheit zu, —
Ein schönes Weib, das ich für mich ersehen, —
Gab endlich mir ein süßes Rendezvous.

Riego.

Ein Rendezvous? — Ha, welch' Verbrechen!

SCÈNE XV.

RIEGO.

L'heure approche... Don Félix tarde bien! Nos amis de Séville seraient-ils des lâches?... Ah! le temps de les trouver, de les réunir, de les échauffer!... J'ai tant hâte d'en finir avec le despotisme, que les heures me semblent des siècles... Patience!... il va venir... Je ne sais... mais je ne puis me défendre d'une émotion profonde. (Il ouvre la fenêtre.) Tout est calme... La belle nuit! Silence et sommeil partout... c'est la servitude. Dans une heure, partout des cris et des bruits de guerre... ce sera la liberté... sanglante peut-être; mais, dans cette lutte solennelle, qu'importe la vie de quelques hommes... et la mienne? il s'agit de la vie de toute une grande nation... (Cyrille, entrant par la fenêtre, saute sur la scène.) Qu'entends-je?

SCÈNE XVI.

RIEGO, CYRILLE.

RIEGO, à part.

O ciel que vois-je? un moine dans ces lieux!

CYRILLE, à part.

Que vois-je? O ciel! en croirai-je mes yeux?
Un homme ici!

RIEGO.

Dis-moi, que viens-tu faire
Chez don Félix au milieu de la nuit?

CYRILLE.

Très volontiers; mais avant, mon cher frère,
Chez don Féliz quel dessein vous conduit?

ENSEMBLE.

RIEGO, à part.
Quel embarras! Que répondrai-je?
S'il me connaît, je suis perdu.

CYRILLE, à part.
Me voilà pris comme en un piége.
Grand Dieu! quel est cet inconnu?

RIEGO, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

CYRILLE, à part.

Quoi! la perfide en aime un autre,
Quand j'ai pour elle tant d'amour!

RIEGO.

Tel est mon but. Quel est le vôtre?
Vous parlerez à votre tour.

CYRILLE, à part.

Payons d'audace. (Haut.) Eh bien, s'il faut le dire,
(Mais que ce soit, je vous prie, entre nous)
Une beauté pour qui mon coeur soupire
En ce logis m'a donné rendez-vous.

RIEGO.

Un rendez-vous! Quelle imposture!

Gomez.
Wer ist der Verbrecher von uns zwei?

Riego.
Der Gatte wird es blutig rächen.

Gomez.
Dann zieht den Kürzern ihr dabei.

Riego
(auf das offene Fenster zeigend.)
Du sollst sogleich die Frechheit büßen!
Durch's Fenster dort schaff' ich dich schnell hinaus!

Gomez.
Verzeih't, dann werd' ich bitten müssen,
Ihr macht den Weg durch's Fenster erst voraus.

Riego (den Degen ziehend)
Das fordert Blut!

Siebenzehnter Auftritt.

Vorige. Angelika.

Terzett.

Angelika (noch von Innen.)
O Gott! was hör' ich?
Getös' und Streit, uns so gefährlich!
(sie tritt ein und erkennt Gomez.)
Trügt mich die Nacht? — wie — Gomez hier.

Riego und Gomez.
Ha, sie selbst!

Angelika.
Wehe mir!

Gomez
(von der einen Seite leise zu Angelika.)
Wißt, er gestand, daß er Euch glühend liebe;
Daß ihr erhört, berühmt er sich.

Riego
(von der andern Seite leise zu Angelika.)
Wißt, er gestand mir frevelhafte Triebe,
Daß er von Euch geliebt, berühmt er sich.

Zugleich.

Angelika (für sich.)
Ha, welche Schmach muß ich ertragen!
Von der Gefahr, wie soll ich ihn befrei'n?
Schweig' ich, eilt er mich anzuklagen,
Red' ich, wird er das Opfer seyn.

Gomez (für sich.)
Ha, welch' Vergeh'n, wie konnt' sie's wagen?
Doch immerhin, jetzt ist sie mein.
Mir bleibt das Recht, sie anzuklagen,
Nun wird sie nimmer grausam seyn.

Riego (für sich.)
Ha, welch' Vergeh'n! wie konnt' sie's wagen,
Des Gatten Schmach nicht mehr zu scheu'n;
Wie soll er diese Schande tragen?
Er kann, er darf ihr nicht verzeih'n.

Angelika (für sich.)
Der Himmel wird mir Kraft verleihen!
(leise zu Riego.)
Mit Gomez nicht mich zu entzweien
Begehrte mein Gemahl von mir.
Ich muß durch Hoffnung ihn erfreuen:
Denn seinem Wort gehorcht man hier.

Riego (zu Angelika.)
Wenn es Don Felix also will,
So gehe ich und schweige still.

CYRILLE.
Quel est l'imposteur, de nous deux?

RIEGO.
Flétrir la vertu la plus pure

CYRILLE.
Seigneur, la respectez-vous mieux?

RIEGO.
Tu vas payer ton insolence!
(Montrant la fenêtre.)
Par ce chemin je te jette à l'instant.

CYRILLE.
De grâce, point de violence.
Je suis poli... vous passeriez devant.

RIEGO, tirant son épée.
Audacieux!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, ANGELIQUE.

ANGELIQUE, accourant.
Hélas! qu'entends-je?
D'où vient chez moi ce bruit étrange?
Ai-je bien vu? Quoi! vous ici!

RIEGO et CYRILLE.
La voici.

ANGELIQUE, à Cyrille.
Vous ici?

ENSEMBLE.

RIEGO.
Il est venu pour vous plaire, madame;
Votre amour, dit-il, l'attendait.

CYRILLE.
Il est ici pour vous prouver sa flamme;
Vous l'aimez, dit-il, en secret.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part.
Ciel! quelle honte inattendue!
Qui de danger le tirera?
Si je me tais, je suis perdu!
Et si je parle, il périra.

CYRILLE, à part.
Si la perfide est confondue,
L'événement me servira;
Lorsque sa honte m'est connue,
Son coeur enfin se soumettra.

RIEGO, à part.
La pauvre femme est éperdue;
Au déshonneur arrachons-la.
Si l'aventure était connue!...
Frappons ce moine, il se taira.

ANGELIQUE, à part.
Dans ce péril le ciel m'éclaire;
(Bas à Riégo, montrant Cyrille.)
Frère Cyrille! il veut me plaire;
Et comme il est puissant ici,
Il ne faut pas qu'il désespère:
C'est l'ordre exprès de mon mari.

RIEGO.
Si don Félix le veut ainsi,
C'est bien; je m'éloigne d'ici.

Angelika
(leise zu Gomez, auf Riego deutend.)

Erwünscht für Euch ist seine Liebe,
Da schon Verdacht Don Felix hegt,
Wenn ich die Schuld auf jenen schiebe,
Sein Mißtrau'n gegen Euch sich legt.

Gomez (zu Angelika.)

Frommt seine Liebe meinem Glück,
So sey's, doch trete er zurück.

Angelika (zu Riego.)

Verlaßt dies Haus ohne Verweilen,
(leise zu ihm.)
Doch späht umher mit scharfem Blick.
(zu Gomez.)
Auch Euch geziemt es heim zu eilen.
(leise zu ihm.)
Doch unbemerkt kehrt Ihr zurück.
(laut und in einem gebieterischen Ton zu Beiden.)

Zugleich.

Angelika.	Gomez und Riego.
Wer will wagen	Wer mag wagen
Zu versagen	Zu versagen
Des Gehorsams Pflichten mir?	Des Gehorsams Pflichten ihr?
Sie verletzen,	Sie verletzen,
Widersetzen	Widersetzen
Darf sich ferner Niemand hier.	Wird sich ferner Niemand hier.

(Riego durch die Mitte ab; Gomez will sich scheinbar durch eine andere Thüre entfernen, kehrt aber sogleich zurück.)

Achtzehnter Auftritt.

Angelika. Gomez.

Angelika (sehr aufgebracht.)

Warum noch hier? — Wie können Sie sich erfrechen, gegen meinen Willen zu bleiben?

Gomez.

Ist das eine Sprache, die jetzt noch zu führen Sie sich erlauben können?

Angelika.

Ich wiederhole Ihnen, daß ich Sie nicht liebe, nie lieben werde.

Gomez.

Verurtheilen Sie mich nicht ungehört.

Angelika.

Mein guter Ruf, meine Ehre stehen auf dem Spiele, wenn man erfährt, daß Sie es wagen durften, in der Nacht —

Gomez (sie unterbrechend.)

Meine eigene Ehre, ja selbst mein Leben steht bei diesem Besuch auf dem Spiele, und dennoch bin ich bereit, Beides für Sie zu opfern. Don Felix ist schuldig, die Beweise sind in den Händen der Inquisition. Durch dieses Fenster können Sie die dumpfe Tritte der Wachen hören, welche Ihre Wohnung umgeben.

Angelika.

Großer Gott!

ANGELIQUE, bas à Cyrille, en montrant Riégo.

Pour vous il est heureux qu'il m'aime:
Car les soupçons de mon mari,
Il les détourne sur lui-même,
Et son amour vous sert d'abri.

CYRILLE.

Si son amour me sert d'abri,
C'est bien: qu'il s'éloigne d'ici.

ANGELIQUE, à Riégo, haut.

Partez, sortez de ma demeure;
(Bas.)
Mais près d'ici vous veillerez.
(A Cyrille, haut.)
Et vous aussi partez sur l'heure;
(Bas.)
Mais sur vos pas vous reviendrez.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE.	RIEGO et CYRILLE, à part.
Téméraire	Quel mystère!
Qui diffère	Sa colère
On refuse d'obéir!	Donne l'ordre de sortir!
Ma colère	Au contraire,
Peut vous faire	Sa prière
L'un et l'autre repentir.	Fait défense de partir.

(Riégo sort. Cyrille feint de sortir par une autre porte, et revient sur ses pas.)

SCÈNE XVIII.

ANGELIQUE, CYRILLE.

ANGELIQUE, avec colère.

Que voulez-vous! Pourquoi êtes-vous ici? D'où vous vient tant d'audace?

CYRILLE.

Est-ce vous qui me parlez ainsi, madame?

ANGELIQUE.

En ai-je perdu le droit? Je ne vous aime point, je ne vous aimerai jamais.

CYRILLE.

Avant de me condamner, daignez m'entendre.

ANGELIQUE.

Que me direz-vous qui vous excuse? Il y va de mon honneur si l'on sait que, la nuit, vous avez osé...

CYRILLE.

Il y va de mon honneur et de ma vie, à moi... Mais je n'ai pas hésité à tout sacrifier pour vous. Don Félix est coupable, j'en ai la preuve, et l'on n'en doute pas au Saint-Office... Ecoutez par cette fenêtre, vous entendrez le pas lent et sourd des gardes qui veillent à vos portes.

ANGELIQUE.

Ciel!

Gomez.

Und während ich keine Gefahr scheue, um Ihnen Rettungsmittel anzudeuten, muß ich sehen, daß Ihr Gemahl, nicht zufrieden damit, der Verfasser aufrührischer Schriften zu seyn, auch noch verdächtigen Fremdlingen einen Zufluchtsort in seinem Hause gestattet.

Angelika.

Verdächtigen Fremdlingen?

Gomez.

Wen fand ich hier in der Mitternachtstunde? — Einen glücklichen Nebenbuhler?

Angelika
(in der größten Verwirrung, für sich.)

Was ihm antworten? (laut.) Ich schwöre Ihnen —

Gomez.

Der Mitschuldige Ihres Mannes also.

Angelika.

Weßhalb sollte —

Gomez.

Von Beiden Einer muß es seyn.

Angelika (für sich.)

Herz gefaßt! (laut.) Nun dann, ja! — es war ein Liebhaber.

Gomez.

Undankbare! — Alles würde ich verzeihen, Don Felix, ja selbst seine Mitschuldigen gerettet haben! — Und Sie lieben einen Andern? — doch nein, leere Ausflucht! — ich kenne Ihre Tugend. Sie wollen Ihres Gatten Unschuld auf Kosten der Ihrigen beweisen.

Angelika.

Nicht doch; ich liebe diesen zudringlichen, mir höchst lästigen Menschen, so wenig als Sie.

Gomez (freudig.)

Sie lieben ihn nicht?

Angelika.

Wer giebt Ihnen das Recht, darnach zu fragen?

Gomez.

Ich glaubte, der Wunsch, Don Felix einem sichern Tode zu entreißen —

Angelika (für sich.)

Ha! wie ihn retten?

Gomez.

Doch die treu'ste Ergebenheit muß sogar auf jeden Dank verzichten.

Angelika
(ihr Gefühl bekämpfend.)

Vielleicht könnte ich mich entschließen — Sie zu lieben; — Retten Sie meinen Gemahl.

Gomez.

Sie könnten mich lieben? — Nein, nur die Furcht —

Angelika (für sich.)

Schrecklicher Augenblick! (laut.) Kann Sie meine Weigerung befremden? — Sagte ich Ihnen nicht, daß dies priesterliche Gewand mir mehr Achtung als Liebe einflößt?

CYRILLE.

Et lorsque je brave le plus grand danger pour vous apporter un avis salutaire, que vois-je ici? Oh! madame, non content d'écrire des blasphèmes, votre mari donne encore asyle à des étrangers suspects, à des ennemis du roi.

ANGELIQUE.

A des ennemis du roi?

CYRILLE.

Quel est cet homme que j'ai rencontré chez vous au milieu de la nuit? un rival heureux?

ANGELIQUE, à part.

Oh! que dire? (Haut.) Je vous jure...

CYRILLE.

C'est donc un complice de votre mari?

ANGELIQUE.

Pourquoi voulez-vous?...

CYRILLE.

C'est l'un ou c'est l'autre.

ANGELIQUE, à part.

Ah! il faut du courage. (Haut.) Hé bien! oui... C'est un amant.

CYRILLLE.

Un amant!... Perfide, qu'avez-vous dit? J'aurais tout pardonné, j'aurais sauvé don Félix, et jusqu'à son complice... Mais vous en aimez un autre!... Est-il bien vrai?.. J'ai peine à le croire! car je connais votre vertu. Vous voulez prouver l'innocence de don Félix aux dépens de la vôtre!

ANGELIQUE.

C'est un amant comme vous, un audacieux comme vous, que je n'aime pas plus que vous.

CYRILLE, avec joie.

Vous ne l'aimez pas!

ANGELIQUE.

Que vous importe? Qui vous a donné le droit de m'interroger?

CYRILLE.

J'avais cru que le désir d'arracher votre mari à une mort certaine...

ANGELIQUE, à part.

Mon mari! il faut le sauver.

CYRILLE.

Mais le dévouement de l'amour le plus respectueux ne peut espérer aucune reconnaissance?

ANGELIQUE, avec effort.

Oui, oui, peut-être... je vous aimerai... Sauvez mon mari!

CYRILLE.

Vous m'aimerez!... Non, la crainte seule...

ANGELIQUE, à part.

Affreux supplice! (Haut.) Devez-vous être étonné de mes longs refus?... Ne vous ai-je pas dit que cet habit religieux m'inspire plus de respect que d'amour?...

Gomez.

Ach, es birgt das Herz eines glühenden Spaniers, der Sie anbetet, Ihnen ewige Liebe schwört! (Er ergreift ihre Hand.)

Angelika.

Lassen Sie mich.

Gomez.

Mein Beruf nöthigt mich öfters, die priesterliche Hülle abzuwerfen und sie mit der Tracht unsrer Weltkinder zu vertauschen. Jetzt, wo Niemand uns überraschen kann, will ich auch Ihnen in derselben erscheinen. (Er wirft die Kutte ab und steht in reicher andalusischer Kleidung vor ihr.)

Angelika.

Himmel! der hochwürdige Pater Eucharius!

Gomez.

Und der zärtlichste Liebhaber in ganz Andalussen. (Er nimmt die auf einem der Tische liegende Guitarre.)

Angelika.

Wie, Sie können —? (Für sich, indem sie sich von ihm wendet.) Gott! was soll aus mir werden?

Lied und Duett.

Gomez
(sich mit der Guitarre begleitend.)

Soll ich in Sehnsucht und Fleh'n
Vergeh'n?
Rührt nicht mein glühender Schmerz
Dein Herz?
Gebe für dich all' mein Gut
Und Blut.
Füllet doch Wonne und Lust
Die Brust
Wenn man sein Liebchen erringt,
Umschlingt,
Freude giebt's, zärtliches Spiel
Gar viel.
Selig auf Erden und frei
Sind zwei,
Welche die Liebe beglückt,
Entzückt!
Süßes Leben
Nicht erbeben,
Widerstreben,
Mir ergeben
Mußt du dich,
Seligkeit blüht dann für mich!
Weihe der Liebe, dem Scherz
Dein Herz,
Weise nicht Reichthum und Glück
Zurück,
Willst du des Lebens dich freu'n
Allein?
Glücklicher macht Minnesold
Als Gold,
Gieb nur vergänglichem Sinn
Dich hin,
Schwelge im Wonnegenuß
Und Kuß,
Laß nicht entflieh'n was die Zeit
Dir beut,
Wecke in feuriger Brust
die Lust
Süßes Leben
Nicht erbeben,
Widerstreben,
Mir eegeben
Mußt du dich,
Seligkeit blüht dann für mich!

(Riego wird einige Male in der Thüre sichtbar.)

Angelika
(immer vor Gomez zurückweichend.)

Weicht von mir! — was dürft Ihr begehren?

Gomez
(ihre Hand ergreifend.)

Einen süßen Schwur laß' mich hören.

CYRILLE.

Vous me l'avez dit... Mais, chère Angélique, sous la robe du moine bat le coeur d'un homme, d'un véritable Espagnol, qui vous adore et jure de vous aimer toute sa vie.

(Il lui prend la main.)

ANGELIQUE.

Laissez-moi.

CYRILLE.

Entre nous, j'ai plus d'une fois essayé le galant costume de jeunes élégants de Séville... Je ne suis pas, croyez-moi, aussi capucin que j'en ai l'air... Si j'osais... personne ne peut me surprendre.

(Il ouvre son froc et laisse voir un costume andaloux.)

ANGELIQUE.

O ciel! le révérend père Cyrille!...

CYRILLE.

Est le plus tendre des amants de toute l'Andalousie.

(Il va prendre une guitare.)

ANGELIQUE.

Que faites-vous? (A part.) Oh! que devenir?

CYRILLE.

Daigne écouter mes aveux.
Mes voeux;
Qui cause, hélas! ta rigueur?
L'honneur?
Dieu, réprouvant cette loi,
Crois-moi,
Permet à qui sait charmer
D'aimer.
Lorsque l'on donne aux amours
Ses jours,
Plus de chagrins, de regrets,
Jamais.
Sur cette terre on est deux
Heureux:
Car tout sourit aux amants
Constants.
Noble aime,
Si chérie,
Je t'en prie;
Sois unie
A mon sort,
Et partage mon transport.

(Riégo se montre une ou deux fois durant ce morceau.)

ANGELIQUE, reculant.

Laissez-moi... Que faut-il encore?

CYRILLE, lui prenant la main.

C'est un doux serment que j'implore.

Zugleich.

Angelika (für sich.)
O mein Gemahl! mein Stolz, mein Glück!
Mein einz'ger Trost im Mißgeschick,
Dir schlägt dies Herz allein, allein,
Und nimmer wird es treulos seyn,
Vertrau' auf mich,
Nie laß' ich dich!

Gomez.
O holdes Weib, mein höchstes Glück!
Bestimmt bist du mir vom Geschick,
Dir schlägt dies Herz allein, allein,
Es wird dir ewig dankbar seyn!
Vertrau' auf mich,
Ich schütze dich.
Ach, stille mein Verlangen!

Angelika (wie vorher.)
Sein Blick macht mich erbangen.

Gomez.
Ein Küßchen laß' dir geben.

Angelika (laut.)
Eh'r nehm' ich mir das Leben;

Zugleich.

Angelika.
Nie sollst du mich erweichen
Rettung, ja,
Wird sich mir zeigen,
Der Augenblick ist da.

Gomez.
Ich muß mein Ziel erreichen,
Ihm so nah'
Darf ich nicht weichen.
Der Augenblick ist da.

Angelika.
Laß mich, o Gott, nur jetzt entkommen Frevlers Händen!

Gomez.
Nur einen Kuß! — ach, wolle nicht dich von mir wenden!

Angelika (für sich.)
O mein Gemahl, mein Stolz, mein Glück!
Mein einz'ger Trost im Mißgeschick!
Dir schlägt dies Herz allein, allein,
Und nimmer wird es treulos seyn!
Vertrau' auf mich,
Nie laß' ich dich!

Gomez.
O holdes Weib, mein höchstes Glück!
Bestimmt bist du mir vom Geschick.
Dir schlägt dies Herz allein, allein,
Es wird dir ewig dankbar seyn!
Vertrau' auf mich,
Ich schütze dich!

Neunzehnter Auftritt.

Vorige. **Maria.**

Maria (herbeieilend.)
Gnädige Frau! so eben kömmt Don Felix — (bemerkt Gomez und erschrickt heftig.) Ha! —

Gomez.
Don Felix? — ward er nicht krank gemeldet?

Angelika (sehr ängstlich.)
Allerdings; — doch entfernen Sie sich geschwind, — gehen Sie, — gehen Sie, — wenn mein Gemahl Sie hier fände —!

Gomez
(eilt zum Fenster und kehrt zurück.)
Wohin mich verbergen? — die ganze Straße ist mit Menschen angefüllt.

Angelika.
Hier herein. (Sie öffnet eine Seitenthüre, läßt Gomez hineinschlüpfen und verschließt sie von Außen.

Zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Pedro. gleich nachher **Riego.**

Pedro
(der einen Brief in der Hand hält, zu Angelika.)
Hier ein Brief von Don Felix an den General.

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part.
O mon époux! ô mes amours!
Unique charme de mes jours,
Je t'aimerai toujours, toujours.
Pardonne-moi ces vainsdétours,
Tu seras toujours
Tous mes amours.

CYRILLE.
Aimable objet de mes amours,
Unique charme de mes jours;
Je t'aimerai toujours, toujours...
Epargne-moi ces vains détours.
Tu seras toujours
Tous mes amours.

CYRILLE, plus pressant.
Pardonne à mon audace...

ANGELIQUE, à part.
De peur mon sang se glace...

CYRILLE.
Un seul baiser, de grace...

ANGELIQUE, le repoussant.
Cessez, c'est trop d'audace...

ENSEMBLE.

ANGELIQUE, à part.
De peur mon sang se glace...
Quel tourment!
Son bras m'enlace...
Ah! c'est vraiment
Effrayant.
Dieu! faites qu'à l'instant
J'échappe à son audace.
O mon époux! ô mes amours,
etc.

CYRILLE, la prenant dans ses bras
Peux-tu rester de glace?
Quel tourment?
Mon bras t'enlace...
Ah! c'est vraiment
Ravissant!
Souris à ton amant...
Un seul baiser, de grâce.
Aimable objet de mes amours,
etc.

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, MARIA.

MARIA, accourant.
Madame, madame, voilà le seigneur don Félix qui.... (Voyant Cyrille.) Ah!

CYRILLE.
Don Félix! enfer! on le disait malade.

ANGELIQUE.
Oui, oui... certainement... Mais, de grâce, partez, parlez vite... Si mon mari vous voyait.

CYRILLE, allant à la fenêtre et revenant.
Où me cacher? La rue est pleine de monde.

ANGELIQUE.
Par ici.
(Elle le conduit dans un cabinet, et ferme la porte à la clé.)

SCÈNE XX.

ANGELIQUE, MARIA, PEDRO; puis **RIEGO.**

PEDRO.
Madame, c'est une lettre du seigneur don Félix pour le général.

Angelika.

Sprich leise. (Sie giebt ihm ein Zeichen, ihr auf den Vorgrund zu folgen.) Maria! (leise zu ihr.) Benachrichtige Don Riego —

Riego (tritt ein.)

Maria.

Hier ist er schon.

Pedro

(übergiebt Riego den Brief, der ihn liest.)

Mit vieler Mühe gelangte ich hieher. Mönche und Aquazils umringen das Haus; glücklicher Weise habe ich mich mit Hülfe der Dunkelheit hereingeschlichen, ich fürchte aber —

Riego.

Verdammter Streich! — Die Verschwornen erwarten mich; meine Gegenwart ist unerläßlich. (Er zieht den Degen.) Der Freund wird mir den Weg bahnen.

Angelika.

Einer gegen so Viele? — Nein; besser, Sie hüllen sich in diese Kutte, so sind Sie sicher, keinen Verdacht zu erregen. (Sie reicht ihm Gomez Kutte.)

Maria

(leise zu Riego, indem sie das Kabinet bezeichnet, wo sich Gomez befindet.)

Dort hat die Donna den Mönch eingesperrt.

Riego

(indem er die Kutte anzieht.)

Vortrefflich! — (sich betrachtend.) Die Uniform habe ich nie getragen. (will abgehen.)

Ein und zwanzigster Auftritt.

Vorige. Toribio.

Angelika (Toribio erblickend.)

Himmel, Toribio!

Toribio

(zu Riego, der die Kapuze über den Kopf gezogen.)

Hochwürden —

Riego

(kaum hörbar, mit verstellter Stimme und den Finger auf den Mund legend.)

Still!

Toribio.

Ich wollte melden —

Riego (wie vorher.)

St! (Er führt ihn ganz vor auf die Scene.)

Toribio (leise zu Riego.)

Man sendet mich, Sie zu holen. Der Corregidor und die hochwürdigen Inquisitoren sind versammelt, und zwar in der Kirche von Santa Maria minora, weil sie im heiligen Gerichtssaal einen Ueberfall befürchten. Es scheint, Satanas ist der Hölle entstiegen, um sich in Sevilla niederzulassen.

Riego (wie vorher.)

St!

Angelika

(leise zu Maria, die gehorcht.)

Was mag es geben?

Toribio.

Sobald Hochwürden erscheinen, sollen die nöthigen Maasregeln ergriffen werden. Da ich wußte, daß Sie sich damit beschäftigten, dies Haus zu bekehren, machte ich mich auf den Weg hieher, also mit mir selbst philosophierend —

ANGELIQUE.

Parlez bas. (Elle l'amène sur le devant de la scène. — Bas à Maria.) Avertissez le général...

(Entre Riégo.)

MARIA.

Le voici.

PEDRO, après avoir remis la lettre à Riégo, qui la lit.

J'ai eu beaucoup de peine à parvenir jusqu'ici... Des moines, des alguazils entourent la maison, et rôdent auprès des portes... Heureusement j'ai pu me glisser dans l'ombre... Mais je crains...

RIEGO.

Comment faire? Les conjurés m'attendent, ma présence est indispensable. (Il tire son épée.) Je vais m'ouvrir un passage.

ANGELIQUE.

Seul contre tous!... Non... Prenez cet habit... il écartera les soupçons.

(Elle lui donne le froc du moine.)

MARIA, montrant le cabinet.

Le moine est là.

RIEGO, s'habillant.

A merveille!... Singulier uniforme.

(Il va pour sortir.)

SCÈNE XXI.

RIEGO, ANGELIQUE, MARIA, TORIBIO, PEDRO.

ANGELIQUE.

Grand Dieu! Toribio!...

TORIBIO, à Riégo.

Mon révérend père...

RIEGO.

Chut!

TORIBIO.

Je viens vous dire...

RIEGO.

Chut...

(Il l'amène sur le devant de la scène.)

TORIBIO, à voix basse.

On m'envoie vous chercher. Le corrégidor et les révérends inquisiteurs sont en ce moment réunis, non pas au Saint-Office (on craignait une attaque), mais dans l'église de Sainte-Maria-Mineure. Il paraît que le démon est sorti de l'enfer, et prêt à dévorer Séville. J'ai proposé ma dent de saint Christophe, mais...

RIEGO.

Chut!

ANGELIQUE, bas à Maria, qui écoute.

Que lui dit-il?

TORIBIO, à Riégo.

On n'attend plus que vous pour prendre toutes les mesures nécessaires... Moi, je savais que vous étiez occupé à purifier cette maison... et je suis accouru, parce que j'ai dit en moi-même: Si le révérend père...

Riego (wie vorher.)

Still!

Toribio.

Soll ich Hochwürden begleiten?

Riego

(indem er ihm ein Zeichen zu bleiben giebt.)

St! — (leise zu Angelika.) Halten Sie ihn hier zurück.

(Eilig ab.)

Zwei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria. Toribio.

Terzett.

Toribio

(für sich; Riego nachahmend.)

Still, still! still!

(zu Maria.)

Mein Gott, wozu dies Schweigen?

Maria

(mit dem Zeichen des Schweigens.)

St, st, st! —

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Bin nicht der Geist, der Euch geneckt.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Wenn der Teufel in den Städten
Sein Antlitz zeigt bei Angst und Nöthen;
Fürchtet künftig Euch nicht mehr.
Männer nur macht er zum Ziele
Seiner schwarzen Höllenspiele,
Weiber sind weit schlimmer als er.

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Muß ich denn ewig schweigen?

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Was sollen diese Zeichen?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

Toribio.

Ich bin der Geist nicht, der Euch neckt.

Angelika und Maria.

St, st, st!

Toribio.

Sagt an, was Euch so sehr erschreckt?

Angelika und Maria.

Still, still, still!

RIEGO.

Chut!

(Il va pour sortir.)

TORIBIO.

Vous suivrai-je, mon révérend père?

(Riégo lui fait signe de rester.)

RIEGO, bas à Angélique et à Maria.

Retenez-le.

Riégo sort. Pédro le suit.

SCÈNE XXII.

ANGELIQUE, MARIA, TORIBIO.

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourqui donc se taire?

ANGELIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Qui cause votre effroi soudain?
Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGELIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Par la ville si le diable
Montre sa face effroyable,
N'en prenez aucun souci:
C'est toujours l'homme qu'il vexe;
Il redoute le beau sexe,
Cent fois plus diable que lui.

ANGELIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Chut! chut! chut!

(A Maria.)

Bon Dieu! quel mystère!

MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO, à Angélique.

Pourqui donc se taire?

ANGELIQUE.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Point de frayeur, point de chagrin:
Je ne suis pas l'esprit malin.

ANGELIQUE et MARIA.

Chut! chut! chut!

TORIBIO.

Libéraux, savants, impies,
Vous paierez vos moqueries;
Tremblez tous... le diable est fin.
Pour moi point de catastrophe:
J'ai la dent de saint Christophe;
Ma *défense* est dans ma main.

ANGELIQUE et MARIA.

Chut!

TORIBIO.

Mais...

ANGELIQUE et MARIA.

Chut!

Toribio.

Schreiber, Dichter, Rezensenten,
Professoren und Studenten,
Zittert vor des Teufels Kritik;
Er kann Biedersinn nicht leiden,
Weiß die Ehre abzuschneiden,
Bricht der Wahrheit das Genick.

Angelika und Maria.

Still!

Toribio.

Warum?

Angelika und Maria.

Still, still!

Toribio (für sich.)

Die Sache wird ernstlich. (laut zu Maria.) Dem Anschein nach, oder besser gesagt: wahrscheinlich —

Maria (geheimnißvoll.)

Ja.

Toribio.

Geht hier etwas vor?

Angelika (leise zu Toribio.)

Allerdings.

Toribio.

Etwas sehr gefährliches.

Maria (wie vorher.)

Der böse Geist, welcher der Hölle entsprang, um Sevilla zu verschlingen, ist hier.

Toribio

(vor Schrecken laut aufschreiend.)

Heiliger Christoph! hier im Hause!

Maria

(auf das Kabinet zeigend, in welchem Gomez sich befindet.)

Wir sperrten ihn in dies Cabinet. (Gomez pocht von innen an der Thüre) Hört nur, er will heraus.

Toribio

(vor Furcht an allen Gliedern zitternd.)

Alle Heilige! Franziskus, Petrus, Paulus, Sebastianus und Tiburtius, schützt mich vor dem Bösen (Gomez pocht von Neuem.) Ich renne, den Pater Eucharius zu holen! (eilt ab.)

Drei und zwanzigster Auftritt.

Angelika. Maria.

Angelika (ängstlich.)

Himmel! was ist zu thun? — wie kann der Mönch ohne seine Kutte entkommen?

Maria.

Seine Sorge.

Angelika.

Aus meinem Zimmer! in Abwesenheit meines Mannes!

Vier und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **D. Felix** (aus der verborgenen Tapetenthür.)

Angelika (Don Felix entgegen.)

Gottlob! daß du hier bist!

D. Felix.

Warum so ängstlich?

Angelika

Leise, ich bitte dich!

TORIBIO, à part.

Cela devient sérieux. (Haut à Maria.) Il paraît donc qu'il se passe?...

MARIA, mystérieusement.

Oui.

TORIBIO, à Angélique.

Qu'il se passe quelque chose?...

ANGELIQUE., bas.

Sans doute.

TORIBIO.

J'en étais sûr... Quelque chose de dangereux?

ANGELIQUE.

Très dangereux.

MARIA.

S'il faut vous le dire, le démon, qui est sorti de l'enfer pour dévorer Séville, s'est arrêté ici.

TORIBIO, effrayé et criant.

Dans cette maison! grand Dieu!

MARIA.

Nous l'avons enfermé dans ce cabinet. (Cyrille frappe.) Tenez, le voyez-vous? il veut sortir.

TORIBIO, faisant mille grimaces de peur.

Jésus Maria! bon saint Christophe! au secours! (Cyrille frappe de nouveau.) Ah! je cours chercher le révérend père Cyrille.

(Il s'enfuit.)

SCÈNE XXIII.

ANGELIQUE, MARIA.

ANGELIQUE.

Ciel! que faire? comment ce moine sortira-t-il sans sa robe?

MARIA.

Que nous importe?

ANGELIQUE.

Si on le voit, que dira-t-on?

(Don Felix entre par la porte secrète.)

SCÈNE XXIV.

LES MEMES, DON FELIX.

ANGELIQUE.

Ah! c'est toi, mon ami!

DON FELIX.

Pourquoi cette frayeur?

ANGELIQUE.

Silence!

D. Felix
(mit freudiger Aufregung.)

Keine Furcht mehr; die Stunde der Befreiung schlägt. Alle guten Spanier greifen zu den Waffen. Die Morgenröthe wird die Niederlage uns'rer Feinde begrüßen.

Angelika.

Schweige, schweige, bei Allem was dir theuer ist!

D. Felix.

Schweigen, wenn ich laut ausrufen kann: es lebe die Freiheit! — Wisse, daß Riego, der dem Pfaffenthum so fürchterliche Negro, an unserer Spitze kämpft. Ich habe Sevilla das Zeichen zum Aufbruch gegeben.— Bringt mir Waffen! — Waffen! —

Maria
(läuft ab, sie zu holen.)

Angelika.

Unglücklicher! du stürzest uns Alle in's Verderben!

D. Felix.

Nicht doch; Glück und Ruhm sind meine Begleiter.

Angelika.

Du täuschest dich. Ein Verräther, dessen frevelhafte Anträge ich auf dein Geheiß nicht zurückweisen durfte, Gomez war so verwegen, sich um diese Zeit bei mir einzuschleichen. — Es ist um uns geschehen! er hörte jedes deiner Worte.

D. Felix.

Verruchter Sünder! dein Tod soll mir für dein Schweigen bürgen. Wo ist er?

Angelika (bezeichnet das Kabinet.)

Dort.

D. Felix
(schließt rasch die Thüre auf und stürmt hinein.)

Bösewicht! du sollst den Lohn deiner Schandthaten empfangen.

Fünf und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **Gomez.**

Gomez.
(der von D. Felix bei der Brust aus dem Kabinet gezogen wird, fällt ihm zu Füßen.)

Vergebung meiner schuldbelad'nen Seele! vergreift Euch nicht an einem Diener der Kirche!

D. Felix.

Sterben sollst du, Diener der Hölle! Gerechtigkeit muß walten! (er läßt ihn los und eilt auf die eben eintretende Maria zu, ihr einen Degen aus den Händen zu reißen, den sie mit mehreren Waffen bringt.)

Gomez (springt auf.)

Dann dir zuerst den Tod! (er drückt eine Pistole, die er schnell aus der Tasche zieht, auf D. Felix ab, fehlt ihn aber.)

DON FÉLIX, avec exaltation.

Plus d'inquiétude! plus de crainte! l'heure de la liberté va sonner. Tous les bons Espagnols prennent les armes... L'aurore saluera notre indépendance et la défaite de nos ennemis.

ANGELIQUE.

Oh! tais-toi, tais-toi... de grâce!

DON FELIX.

Me taire... quand je puis crier: Vive la liberté!... Apprends qu'à la tête de l'insurrection marche l'illustre Riégo... que tous mes gens deviennent soldats... C'est moi qui donne le signal aux braves de cette partie de la ville... Des armes! des armes.

(Maria va chercher des armes.)

ANGELIQUE.

Malheureux, tu te perds! tu nous perds tous.

DON FELIX.

Que veux-tu dire?

ANGELIQUE.

Un traître qu'il m'a fallu enhardir dans ses coupables espérances, le père Cyrille, a osé pénétrer chez moi tout à l'heure par cette fenêtre... C'en est fait de nous, il a entendu tes paroles.

DON FÉLIX.

Damnation! Où est-il? sa mort me répondra de son silence. (Il ouvre la porte du cabinet et en fait sortir Cyrille.) Misérable! tu vas recevoir le prix de ton infamie.

CYRILLE, s'agenouillant.

Mon frère, je tombe à vos pieds... Pardonnez-moi mes fautes, si vous voulez obtenir le pardon des vôtres; et ne frappez pas un serviteur de Dieu.

DON FELIX.

Serviteur du diable, tu vas mourir... Il faut que justice soit faite.

(Il va prendre une arme apportée par Maria.)

CYRILLE, se relevant.

Alors c'est vous qui mourrez...

(Il lui tire un coup de pistolet, et le manque.)

ANGELIQUE et MARIA.

Grand Dieu!

DON FELIX.

Ta rage a égaré ta main... Le ciel est juste; mais, avant de périr, apprends que ce coup qui devait m'ôter la vie sera le signal de l'insurrection.

SCÈNE XXV.

LES MEMES, TORIBIO.

TORIBIO.

Nous sommes perdus!.. Le révérend père Cyrille, voilà qu'on le mène en prison!..

DON FELIX.

Le père Cyrille?

ANGELIQUE, à son mari.

O ciel! c'est Riégo... Riégo qui est sorti sous le robe de ce moine...

DON FELIX.

Nous sommes trahis!...

TORIBIO.

Oui, je l'ai vu, ce pauvre père Cyrille, au milieu des soldats, enchaîné! (Il s'approche de Cyrille déguisé, et le reconnait.) Oh! Jésus Maria! le diable!...

Angelika und Maria (aufschreiend.)

Großer Gott!

D. Felix.

Schlecht gezielt; doch wisse, daß du selbst das Zeichen zu Sevilla's Befreiung gabst.

Sechs und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **Toribio.**

Toribio (außer Athem herein.)

Wir sind verloren! — Der hochwürdige Pater Eucharius wird so eben in's Gefängniß geschleppt.

D. Felix (verwundert.)

Pater Eucharius?

Angelika (zu ihrem Gemahl.)

Himmel! es ist Riego, der in Gomez Kutte das Haus verließ.

D. Felix.

Wir sind verrathen!

Toribio.

Mit meinen eig'nen Augen sah' ich ihn den armen Pater Eucharius! sah' ihn von Soldaten umringt, mit Ketten belastet. — (er naht sich dem verkleideten Gomez und erkennt ihn.) Heiliger Nepomuk! — Der Teufel!

Maria

(die aus dem Fenster gesehen.)

Bewaffnete dringen in's Haus.

Gomez

(mit trotziger Zuversicht.)

Dann zittert, Verbrecher! und ergebt Euch in Euer Schicksal!

Sieben und zwanzigster Auftritt.

Vorige. **Riego** noch in der Mönchskleidung. Insurgenten mit Fahnen und Waffen.

Die Insurgenten

(in frohem Jubel hereinstürzend.)

Negro hoch! — Riego lebe!

Riego.

Victoria, meine Freunde, Victoria!

Angelika und D. Felix (freudig ausrufend.)

Dem Himmel sei Dank, Riego ist frei!

Gomez (verzweiflungsvoll.)

Spiel der Hölle!

Toribio

(läuft auf Riego zu, ihn zu umarmen.)

Hochwürden! (bemerkt seinen Irrthum und taumelt erschrocken zurück.) Gott stehe mir bei, der Leibhafte! —

Riego.

Der Corregidor und die heiligen Inquisitoren sind in unserer Gewalt; ich sperrte sie in die Kirche Santa Maria, welche in diesem Augenblick als Siegeszeichen nebst ihnen in Flammen aufgeht. (Man sieht durch die Gallerie von Weitem das Feuer und hört Sturm läuten.) Diese Kutte hat mir treffliche Dienste geleistet. (Er zieht sie aus und wirft sie Gomez zu.) Ich stelle sie dem Eigenthümer zurück, damit er in Pontifikalibus aufgehangen werde.

D. Felix.

Welchen unsterblichen Ruhm haben Sie sich erworben, General!

MARIA.

Les soldats viennent de ce côté...

CYRILLE, avec force.

Tremblez donc à votre tour, et soumettez-vous à la Providence...

SCÈNE XXVI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; RIÉGO, en moine; INSURGÉS, avec des drapeaux et des armes.

INSURGÉS.

Vive Riégo! vive Riégo!

RIEGO.

Victoire! mes amis, victoire!

DON FELIX, et ANGELIQUE, avec joie.

Riégo! Dieu soit loué.

CYRILLE, désespéré.

Grand Dieu!

TORIBIO, courant embrasser Riégo.

Mon révérend père!.... (Il s'aperçois de sa méprise, et recule épouvanté.) Jésus Maria! le diable! évidemment c'est le diable.

RIEGO.

Nous sommez maitres du corrégidor et des saints inquisiteurs; je les ai enfermés dans l'église Sainte-Marie, qui brûle en ce moment pour éclairer nos combats et notre triomphe. (On voit l'incendie dans le lointain, et on entend sonner le tocsin.) Ce froc m'a été d'un merveilleux secours. Maintenant qu'il m'est inutile, je le rends à ce moine, s'il désire être pendu en grande tenue et avec les honneurs de la guerre.

DON FELIX, à Riégo.

Mon ami, quel bonheur! quelle gloire.

RIEGO.

Bonheur pour tous les Espagnols! gloire au plus braves! Riégo n'oubliera pas, madame, votre généreuse hospitalité. Allons, intrépides camarades, achevons notre victoire. Ne laissons pas à nos ennemis le temps de revenir de leur stupeur. Que l'insurrection retentisse comme le tocsin, se propage comme la flamme; et vive la liberté par toutes les Espagnes

TOUS.

Vive la liberté!

CHOEUR.

L'Espagnol se lève:
Vois briller son glaive;
Pour toi plus de trève;
Tyran détesté.
D'un pouvoir perfide
Cette nuit décide.
Tremble! notre guide
C'est la liberté!

Riego.

Jeder brave Spanier theilt ihn mit mir. (zu Angelika.) Hochherzige Donna, nie werde ich vergessen, was Sie für mich gethan. (zu den umstehenden Insurgenten.) Laßt uns muthig das schöne Werk vollenden, Brüder, und dem König freien Weg zu uns bahnen. Die Fesseln sind gebrochen. — Es lebe Spanien!

Alle.

Das Vaterland hoch!

Schlussgesang.

Chor.

Freiheit ist errungen,
Sieg dem Recht gelungen,
Tyrannei bezwungen,
Ihr die Macht entwandt.
Glück und neues Leben
Sind dem Reich gegeben,
Uns're Feinde beben;
Heil dem Vaterland!

Angelika und Maria.

Liebe erneue,
Kräft'ge und weihe
Durch stete Treue
Der Eintracht Band.

Chor.

Heil'ges Band.

Riego und D. Felix.

Fern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil uns'rer Sache;
Dir Vaterland!

Chor.

Dir Vaterland!

Angelika und Maria.

Ruhe und Frieden
Sind uns beschieden;
Wandeln hienieden
Stets Hand in Hand!

Chor.

Hand in Hand.

Angelika, Maria, Riego, D. Felix.

Fern sei die Rache,
Mitleid erwache,
Heil unsrer Sache,
Dem Vaterland!

Alle.

Heil uns'rer Sache,
Dem Vaterland!

(Unter allgemeinem Jubel fällt der Vorhang.)

Ende.

RIEGO, DON FELIX.

Par ton courage,
D'un long servage
Punis l'outrage,
Peuble indompté.

CHOEUR.

Liberté!

RIEGO, DON FFLIX.

Romps tes entraves;
Honte aux esclaves!
Mais gloire aux braves;
Gloire immortelle, et liberté!

CHOEUR.

Liberté!

TOUS.

L'Espagnol se lève, etc.

ANGELIQUE, MARIA.

Patrie! espère...
Ton cri de guerre
Comme un tonnerre
S'est répété.

CHOEUR.

Liberté!

ANGELIQUE, MARIA.

De la vengeance
Le jour commence...
Déjà s'avance
Notre vengeur, la liberté!

CHOEUR.

Liberté! liberté! liberté!

FIN.

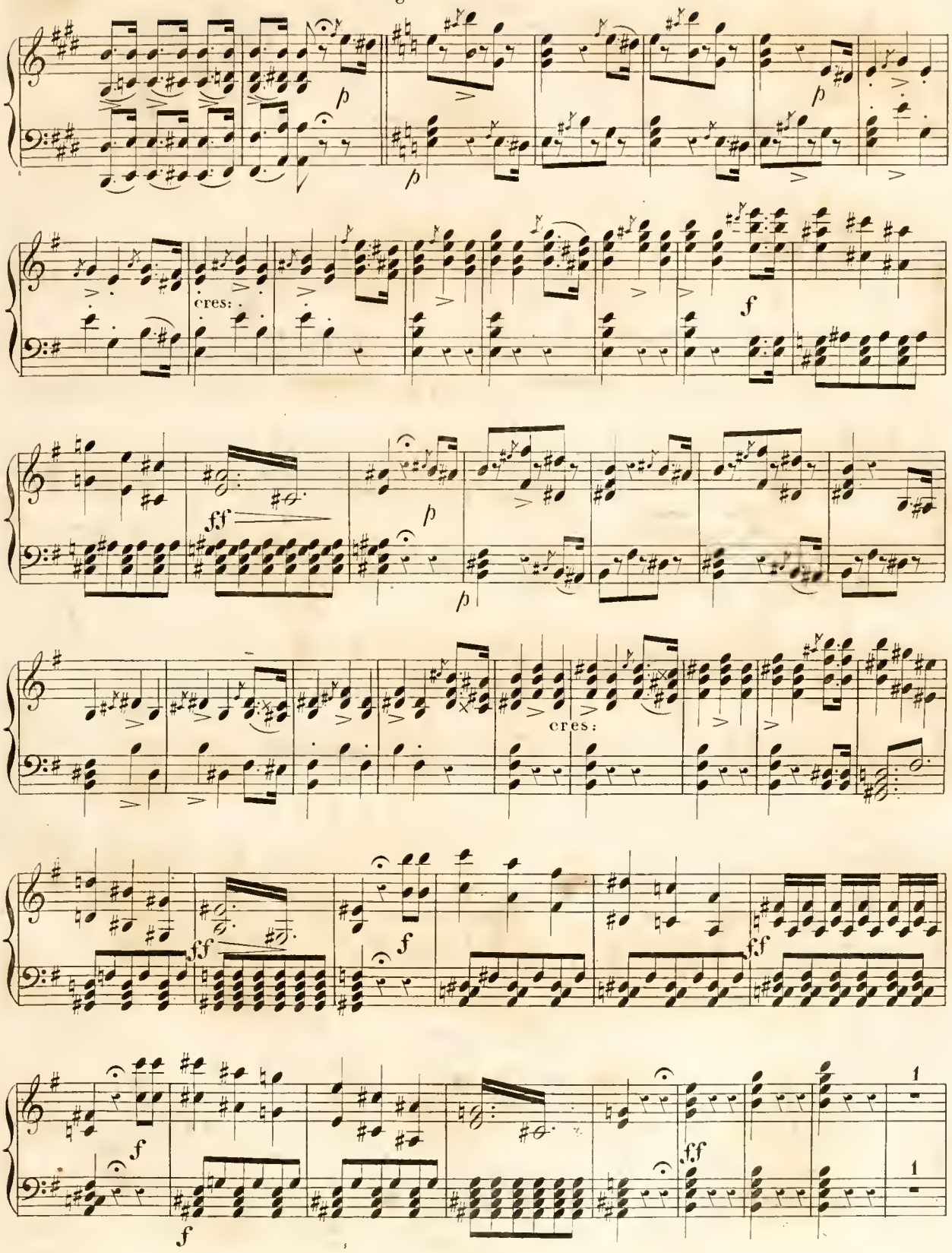
de l'opera le Diable a Séville.
par J. M. Comis.

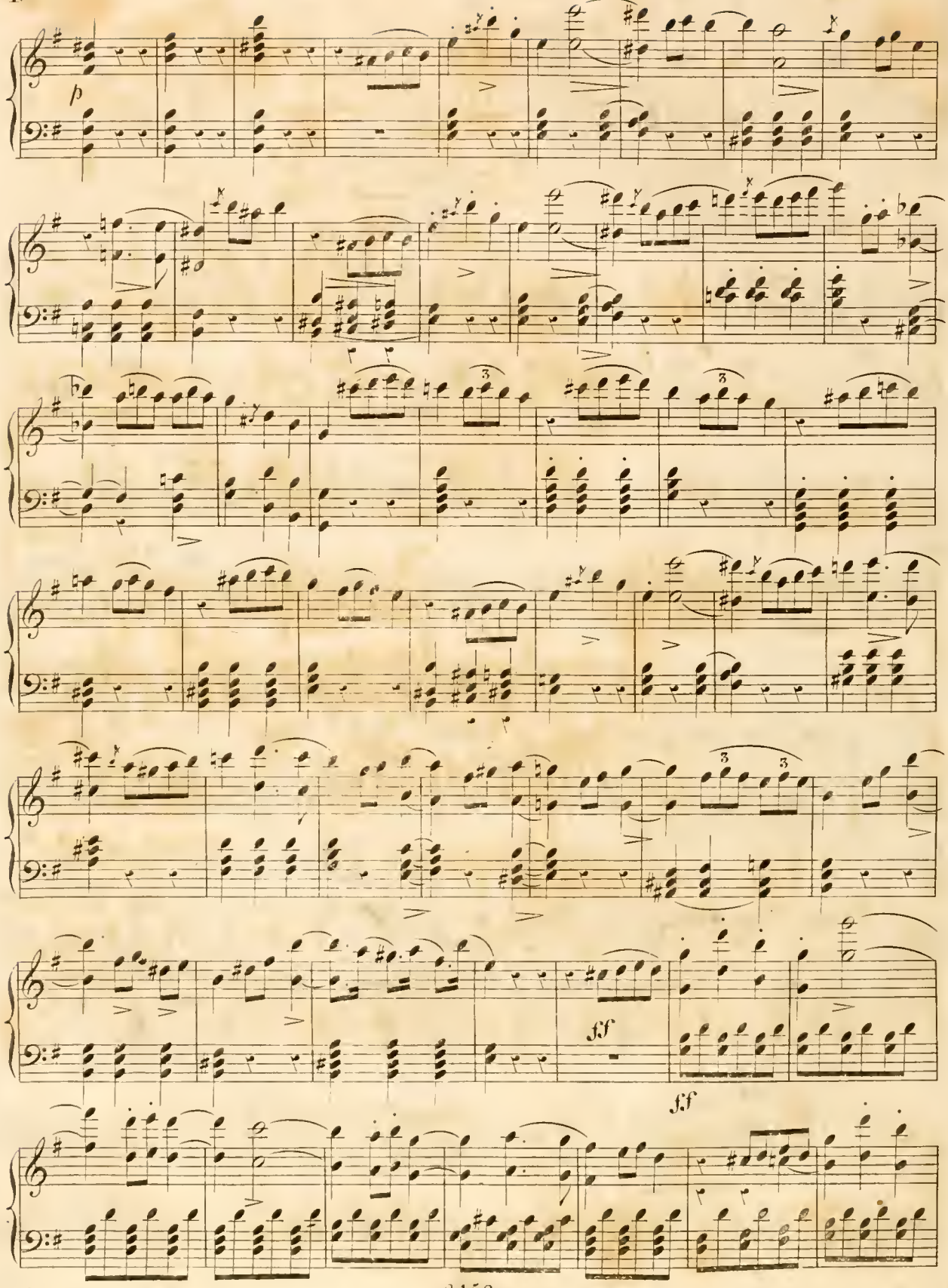
Marziale.

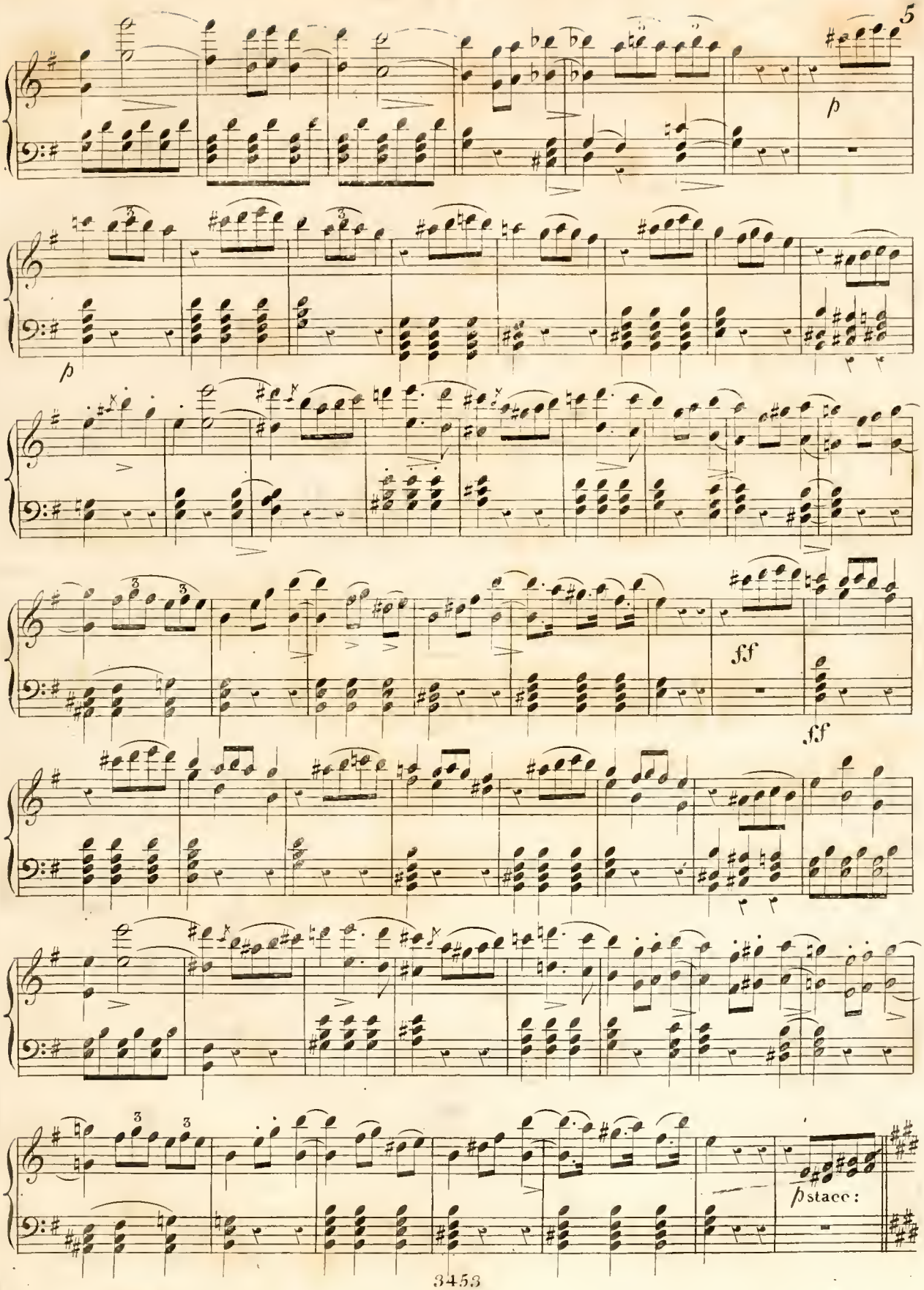
OUVERTURE

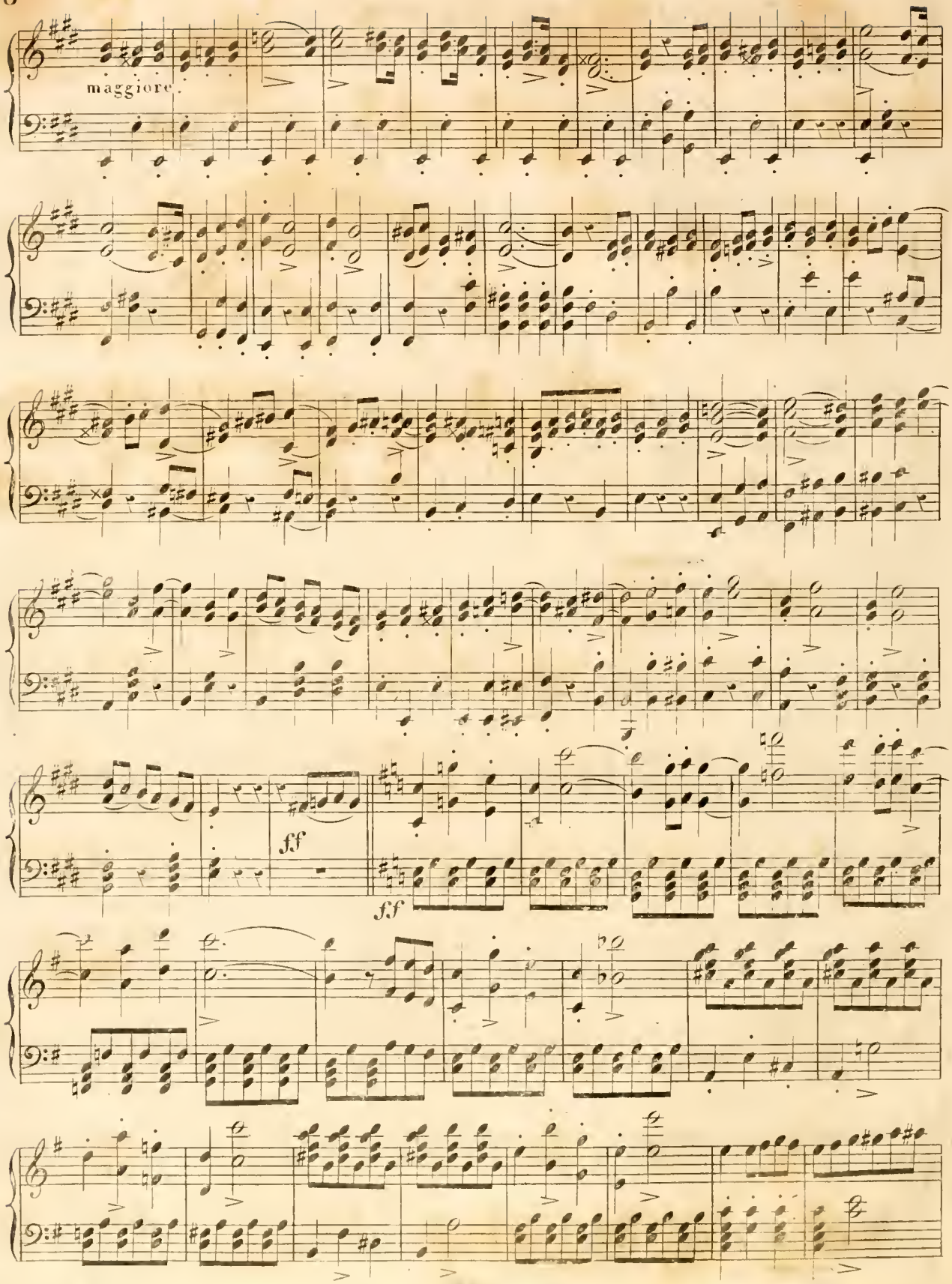
Andante.

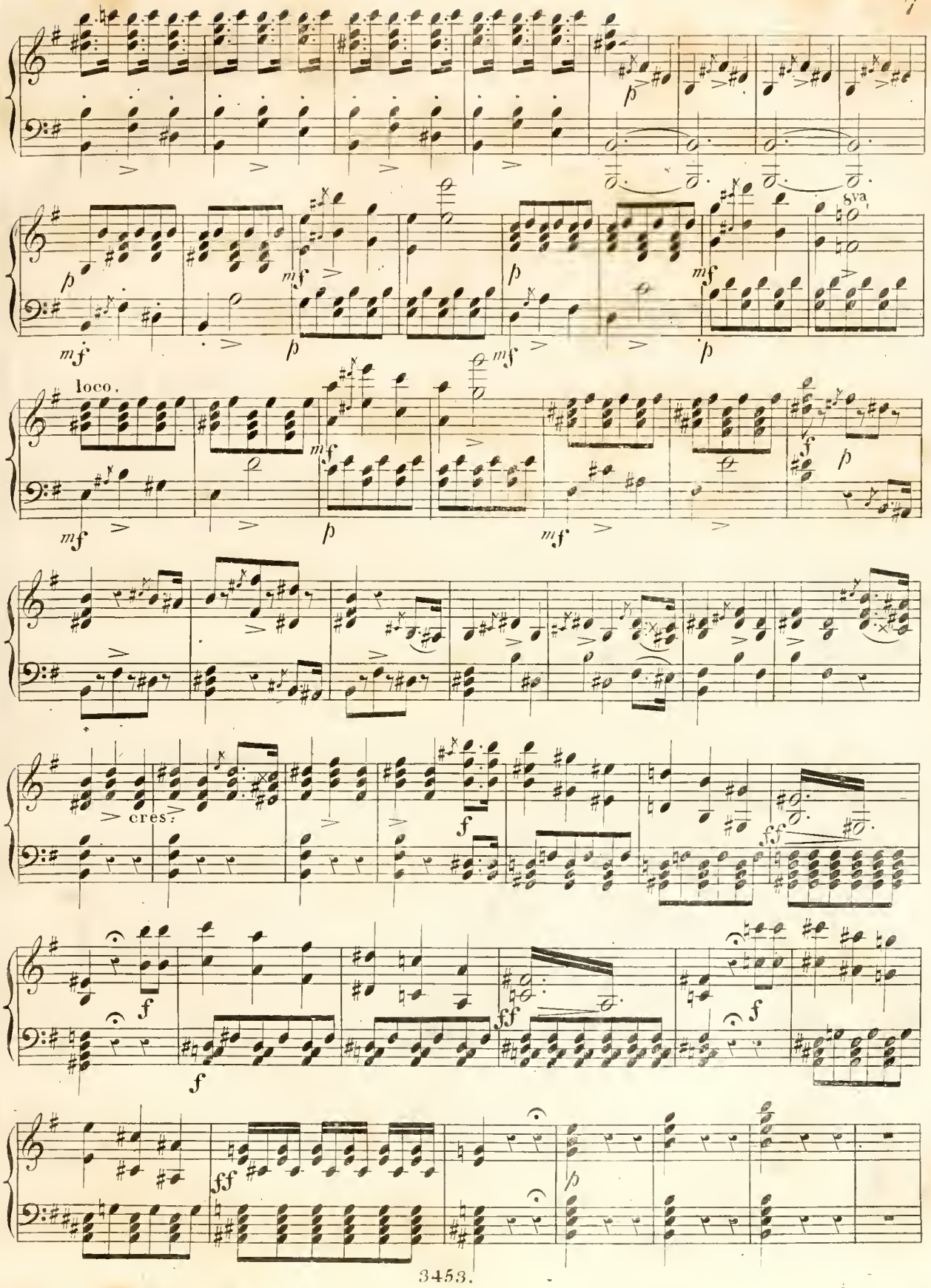
Allegretto.

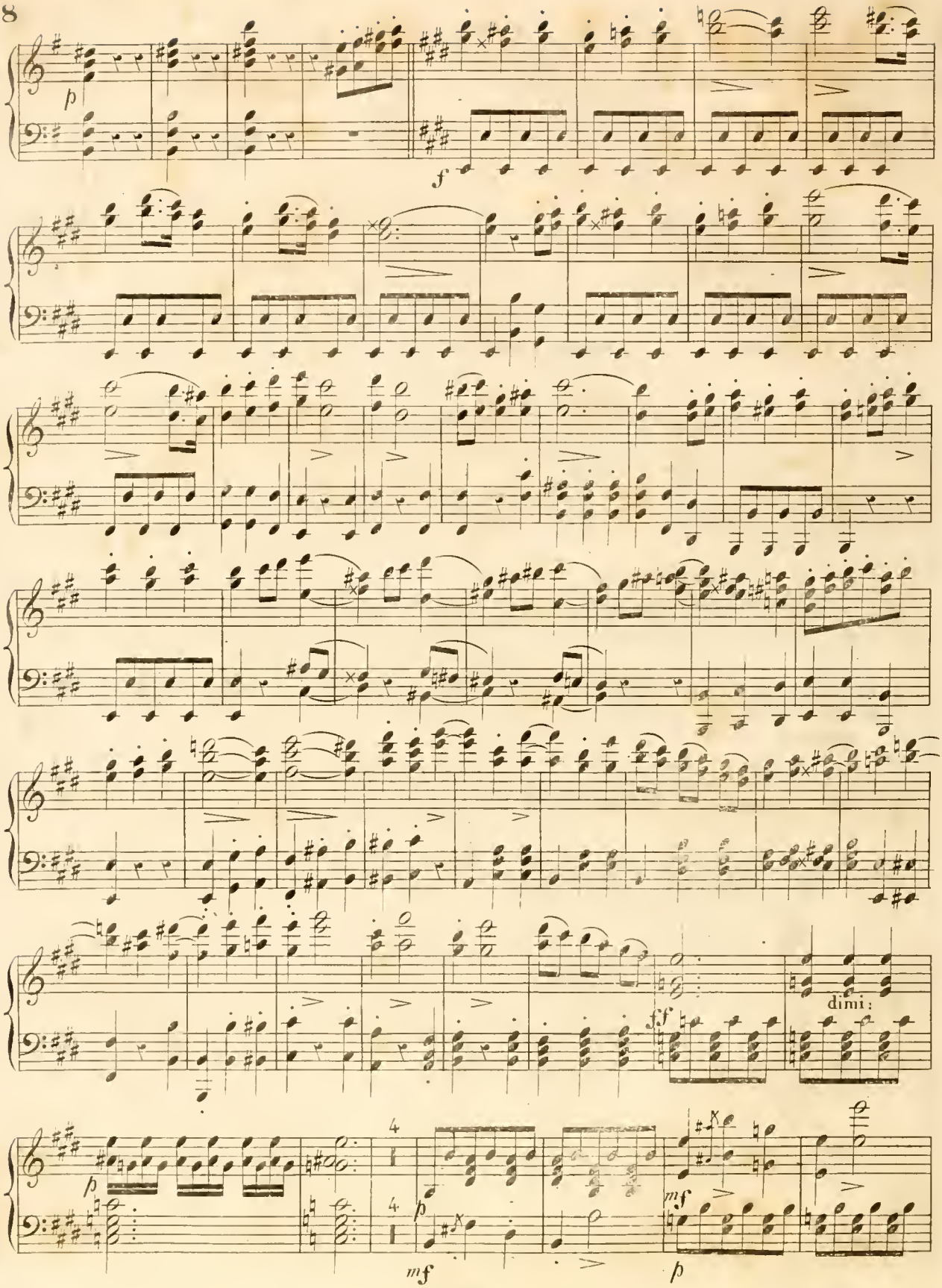


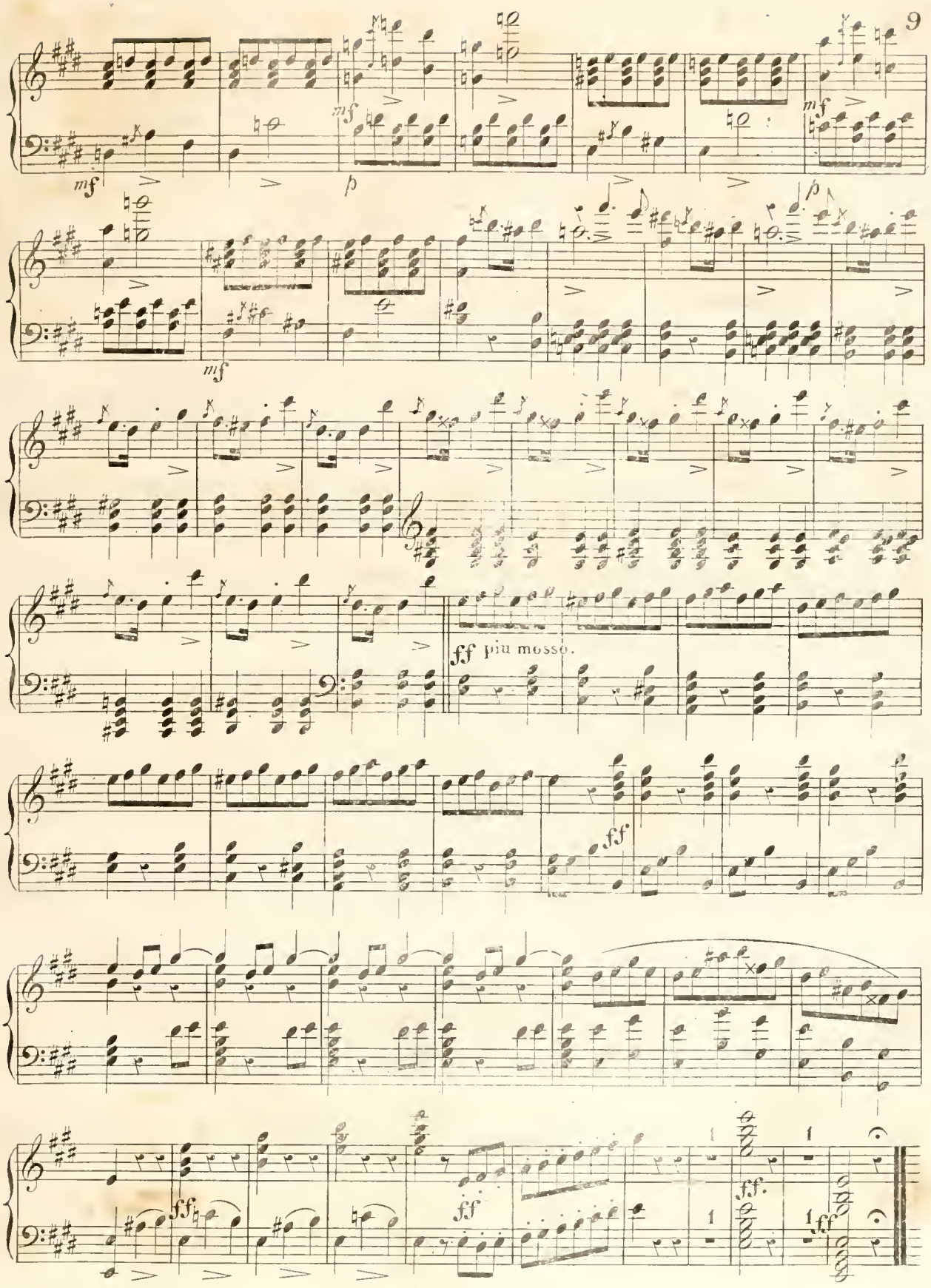

p
ff
ff


p
p
ff
ff
p stacc:


maggiore.
ff
ff


p
mf
8va
loco.
f
cres.
ff


p
f
ff
dimi:
p
mf
p
mf
p


mf
p
mf
mf
p
mf
ff più mosso.
ff
ff
ff
ff
ff

DUO.

De l'opéra le Diable a Seville. par J. M. Comis.

Pas redoublé.

RIEGO.

Tout à sa pa-tri - - e s'il en-
Muth und Kraft be-le - - ben je-des

N° 1.

f p

-tend sa voix ché-ri - - e l'Es-pagnol ou-bli - - e son a-
Herz und heis-ses Stre - ben al - les hin - zu-ge - ben für das

-mour et son bonheur son bras et sa vi - e sont à sa pa-
theu - re Va - ter-land da-hin geht mein Trach-ten im Kamp-fe in

f p

-tri - - e l'Espagne est l'a-mi-e qui règne en son cœur son
Schlach - ten den Tod zu ver-ach-ten heischt un-ser Ver-band, nach

f p

bras et sa vi - - - e sont à sa pa - tri - e l'Es -
bald' - ger Ret - tung trach - ten kühn in Kampf und Schlach - ten das

- pagne est l'a - mie qui règne qui regne en son cœur.
Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich in mächti - ge Hand.

DON FÉLIX.

à l'é - poux fi - dè - le cet - te loi par - ait cru - el - le
Von der Gat - tin schei - den bringt dem Her - zen bitt' - re Lei - den

mais l'honneur m'ap - pel - le au dan - ger je dois cou - rir
doch für Frei - heit strei - ten ist des Man - nes er - ste Pflicht.

contre un joug in_fâ_me la hai_ne m'enflam_me ju_rons sur_ notre
lass' kämp_fen und strei_ten uns Schrecken ver brei_ten es stirbt ja_ mit

f p f p

â_me de vaincre ou mourir contre un joug in_fâ_me la
Freu_den wer Fess_eln zer_bricht lass uns mu_thig strei_ten und

hai_ne m'enflam_me ju_rons sur notre â_me de
Schrec_ken uns ver_brei_ten es stirbt ja mit Freu_den wer

RIEGO.

Li_ber_té sa_cré_e li_ber_

DON FÉLIX.

Va_ter_land dich ret_ten, Va_ter_

vain_cre de vaincre ou mourir Li_ber_té sa_cré_e li_ber_
mu_thig die Fess_eln zer_bricht. Va_ter_land dich ret_ten, Va_ter_

f p

té li_ber_té sa_cré_e long_tems de_si_ré_e long_
land Va_ter_land dich ret_ten aus der Knechtschaft Ket_ten der

té li_ber_té sa_cré_e long_tems de_si_ré_e long_
land Va_ter_land dich ret_ten aus der Knechtschaft Ket_ten der

f p

tems de_si_ré_e dans cet_te bel_le con_tré_e tu
Knecht_schaft fei_len Ket_ten schwö_ren wir und ru_hig bet_ten soll

tems de_si_ré_e dans cet_te bel_le con_tré_e tu
Knecht_schaft fei_len Ket_ten schwö_ren wir und ru_hig bet_ten soll

f p

vas tu vas re_fleu_rir f liber_té liber_té liber_
eh' dies Haupt sich nicht Va_ter_land Va_ter_land Va_ter_

vas tu vas re_fleu_rir f liber_té liber_té liber_
eh' dies Haupt sich nicht Va_ter_land Va_ter_land Va_ter_

cres: f f

-té tu vas re-fleu-rir li-ber-té sa-cré-e tu
-land dich las-sen wir nicht Va-ter-land dich ret-ten ist

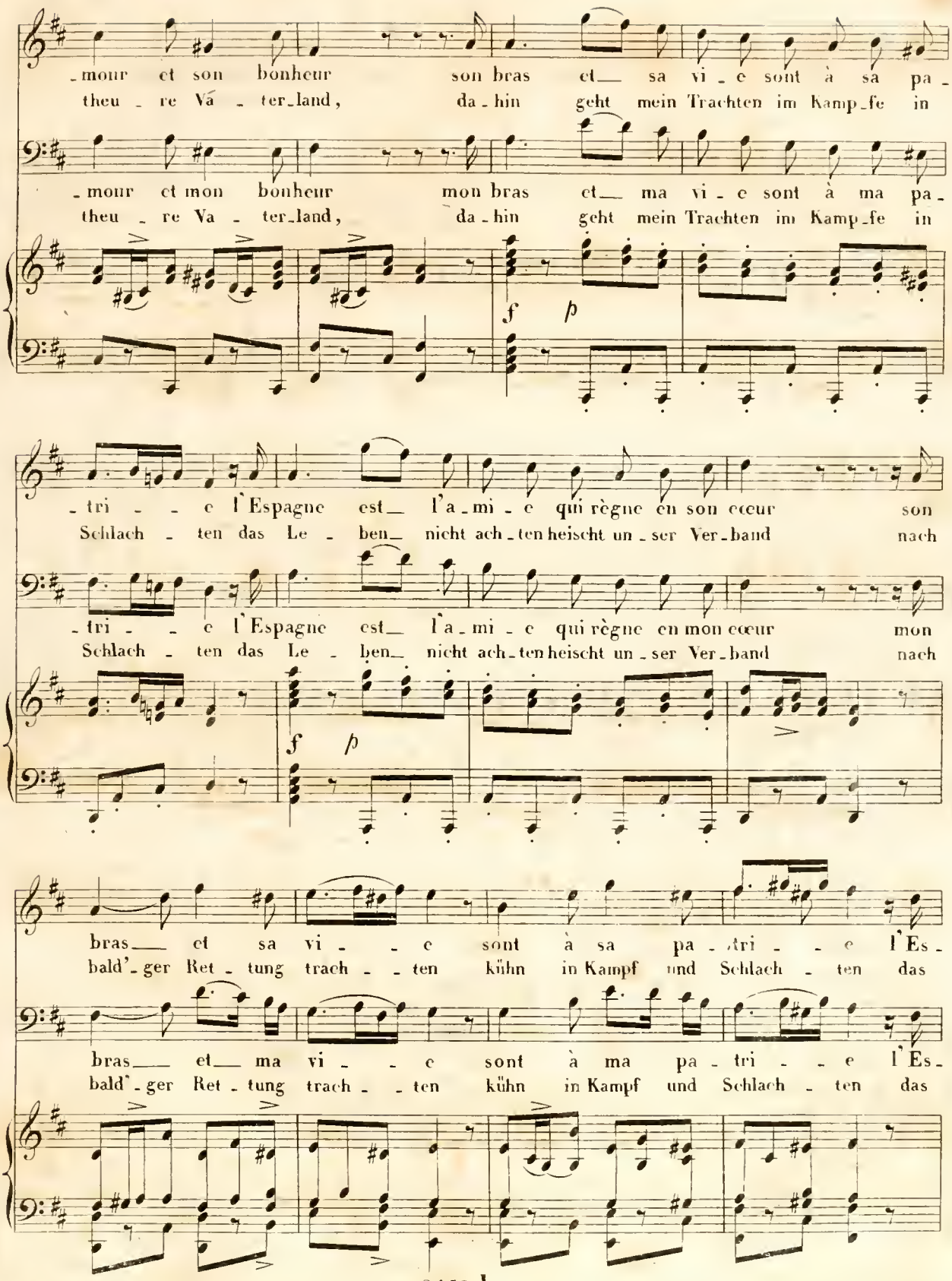
-té tu vas re-fleu-rir li-ber-té sa-cré-e tu
-land dich las-sen wir nicht Va-ter-land dich ret-ten ist

vas tu vas re-fleu-rir tout à sa pa-tri-e s'il en
uns're hei-lig-ste Pflicht. Kraft und Muth be-le-ben je-des

vas tu vas re-fleu-rir tout à sa pa-tri-e quand j'en-
uns're hei-lig-ste Pflicht. Kraft und Muth be-le-ben je-des

-tend sa voix ché-ri-e l'Es-pag-nol ou-bli-e son a-
Herz und heis-ses Stre-ben Al-les hin-zu ge-ben für das

-tends sa voix ché-ri-e mal-gré moi j'ou-bli-e mon a-
Herz und heis-ses Stre-ben Al-les hin-zu ge-ben für das


-mour et son bonheur son bras et sa vi-e sont à sa pa-
theu-re Va-ter-land, da-hin geht mein Trachten im Kamp-fe in
-mour et mon bonheur mon bras et ma vi-e sont à ma pa-
theu-re Va-ter-land, da-hin geht mein Trachten im Kamp-fe in
f p
-tri-e l'Espagne est l'a-mi-e qui règne en son cœur son
Schlach-ten das Le-ben nicht ach-ten heischt un-ser Ver-band nach
-tri-e l'Espagne est l'a-mi-e qui règne en mon cœur mon
Schlach-ten das Le-ben nicht ach-ten heischt un-ser Ver-band nach
f p
bras et sa vi-e sont à sa pa-tri-e l'Es-
bald'-ger Ret-tung trach-ten kühn in Kampf und Schlach-ten das
bras et ma vi-e sont à ma pa-tri-e l'Es-
bald'-ger Ret-tung trach-ten kühn in Kampf und Schlach-ten das

- pagne est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en son cœur l'Espagne est l'a -
Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

- pagne est l'a - mi - e qui reg - ne qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a -
Le - ben nicht ach - ten ge - lobt ich mit Wort ihm und Hand, das Le - ben nicht

f p

- mi - e qui règne en son cœur l'Es - pagne est l'a - mi - e qui règne en son
ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

- mi - e qui règne en mon cœur l'Es - pagne est l'a - mi - e qui règne en mon
ach - ten ge - lobt' die - se Hand, das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt' die - se

f p f p f p

cœur qui règne en son cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son
Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon
Hand ge - lobt' die - se Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se

f p f p

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en son cœur qui règne en son
Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur l'Espagne est l'a - mi - e qui règne en mon cœur qui règne en mon
Hand das Le - ben nicht ach - ten ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

f *p* *f* *p*

cœur qui règne en son cœur qui règne en son cœur qui règne en son
Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon cœur qui règne en mon
Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se Hand ge - lobt die - se

f *p* *f* *p*

cœur qui règne en son cœur qui rè - gne en son cœur.
Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand.

cœur qui règne en mon cœur qui rè - gne en mon cœur.
Hand ge - lobt die - se Hand ge - lob - te die - se Hand.

f *p* *f* *p* *f*

CHANSON BOHEMIENNE.

de l'opera: le Diable a Séville,
par J. M. Gomis.

Allegretto.

Maria.

1. J'entends fré - mir les Es - pa - - gnes: sur le som -
2. Vous, qui fe - siez bon - ne chè - - re et qui bu -
1. Ber - ge und Thä - ler be - deck - - en streit - ba - re
2. Mön - che, ihr statt - lich - en Zech - - er, füllt nicht die

N° 2

f p f p

- met des mon - ta - - gnes, dans les val - lons les cam - pa - - gnes
- viez, à plein ver - - re, le Ma - la - ga, le Ma - dè - - re,
Män - ner die weck - - en muth - ig zu Tha - ten und schreck - en
schäu - men - den Bech - - er, trin - ket jetzt als Sor - gen - brech - - er,

l'a - mor - ce bril - le dé - jà, bril - le dé - jà: fer - mez, saints pè - - res,
moi - nes jouf - flus, hal - te - là, hal - te - là! plus de bom - ban - - ce,
Pfaf - fen - trug der ih - nen nah, der ih - nen nah. Mönch' und Con - sor - - ten,
nicht wie zu - vor Ma - la - ga, Ma - la - ga! müsst euch ka - stey - - en,

vos mo - nas - tè - - res, vite en pri - è - - res voi - là Mi - na!
dure abs - ti - nen - ce pour vous com - men - ce voi - là Mi - na!
Klö - ster und Or - den, schliesst eu - re Pfor - ten, Neg - ro ist da!
Op - fer nicht scheu - en, büs - sen be - reu - en, Neg - ro ist da!

Mais du he - ros, l'es - pin - go - le loin d'ef - fra - yer, l'Es - pa -
mais la beau - té de - so - lé - e, qui, pri - son - nière et voi -
Mäd - chen in ein - sa - men Mau - ern, sollt ihr nicht läng - er mehr
a - ber die schmachten - den Schö - nen sol - len dem Tru - ge nicht

- gno - le, dans son cou - vent la con - so - le sa chaîne en -
- lé - e pri - ait, jen - nait i - so - lé - e, chante à son
trau - ern, soll euch kein Frev - ler be - lau - ern, end - lich - e
fröh - nen, son - dern in lieb - lich - en Tö - nen ju - belnd nun

- fin tom - be - ra oui tom - be - ra. Sous sa man - til - le son œil pé -
tour: tra - ga - la, tra - ga - la, sou en - nui ces - se, l'a - mour la
Ret - tung ist nah, sie ist euch nah. Lieb' und Ver - lang - en, glüh - en - de
sing - en: tra - la, tra - la - ra! Leid hat ge - en - det, Glück ist ge -

- til - le, qu'elle est gen - til - le! voi - là Mi - na! sous sa man - til - le
pres - se, dieu! quelle i - vres - se! voi - là Mi - na! son en - nui ces - se,
Wang - en wer - den nun prang - en, Neg - ro ist da! Lieb' und Ver - lang - en,
- spen - det, Trost uns ge - sen - det, Neg - ro ist da! Leid hat ge - en - det,

son œil pé - til - le, qu'elle est gen - til - - le! voi - là Mi - na!
l'a - mour la pres - se, dieu! quelle i - vres - - se! voi - là Mi - na!
glüh - en - de Wang - en wer - den nun prang - en, Neg - ro ist da!
Glück ist ge - spen - det, Trost uns ge - sen - - det, Neg - ro ist da!

CHOEUR.

ANGÉLIQUE.

1er plus bas
2e tais-toi Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

RIEGO.

1er plus bas
2e tais-toi Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

D. FÉLIX.

1er plus bas
2e tais-toi Ma - ri - e! on perd la vi - e lorsque l'on - cri - e voi - là Mi - na!
So laut nicht prei - se ihn deine Wei - se man sagt ganz lei - se Neg - ro ist da!

p

f

D. C.

DUO.

de l'opéra: le Diable à Seville,
par J. M. Gomis.

Angelique.

Andante.

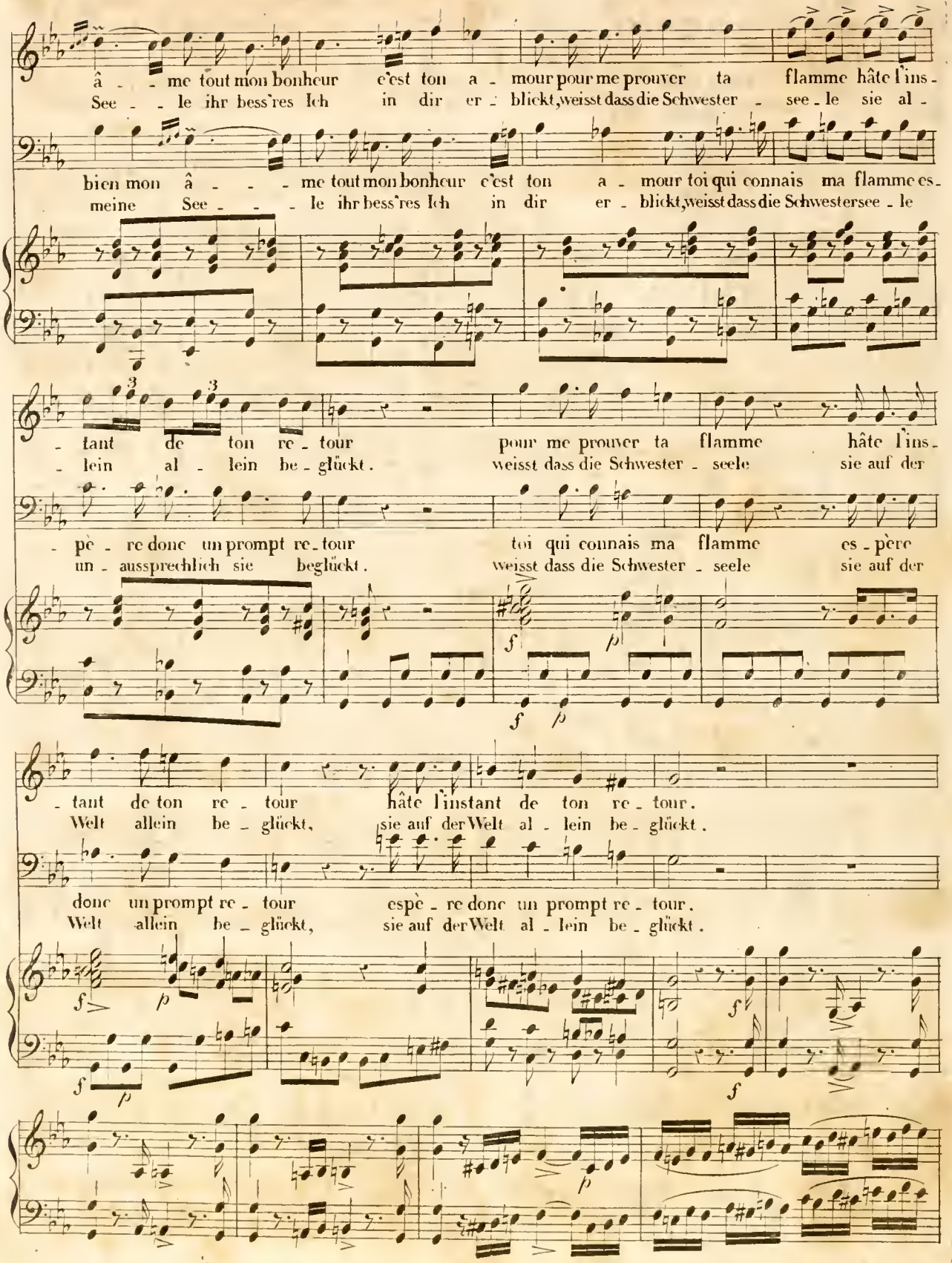
Nº 3.

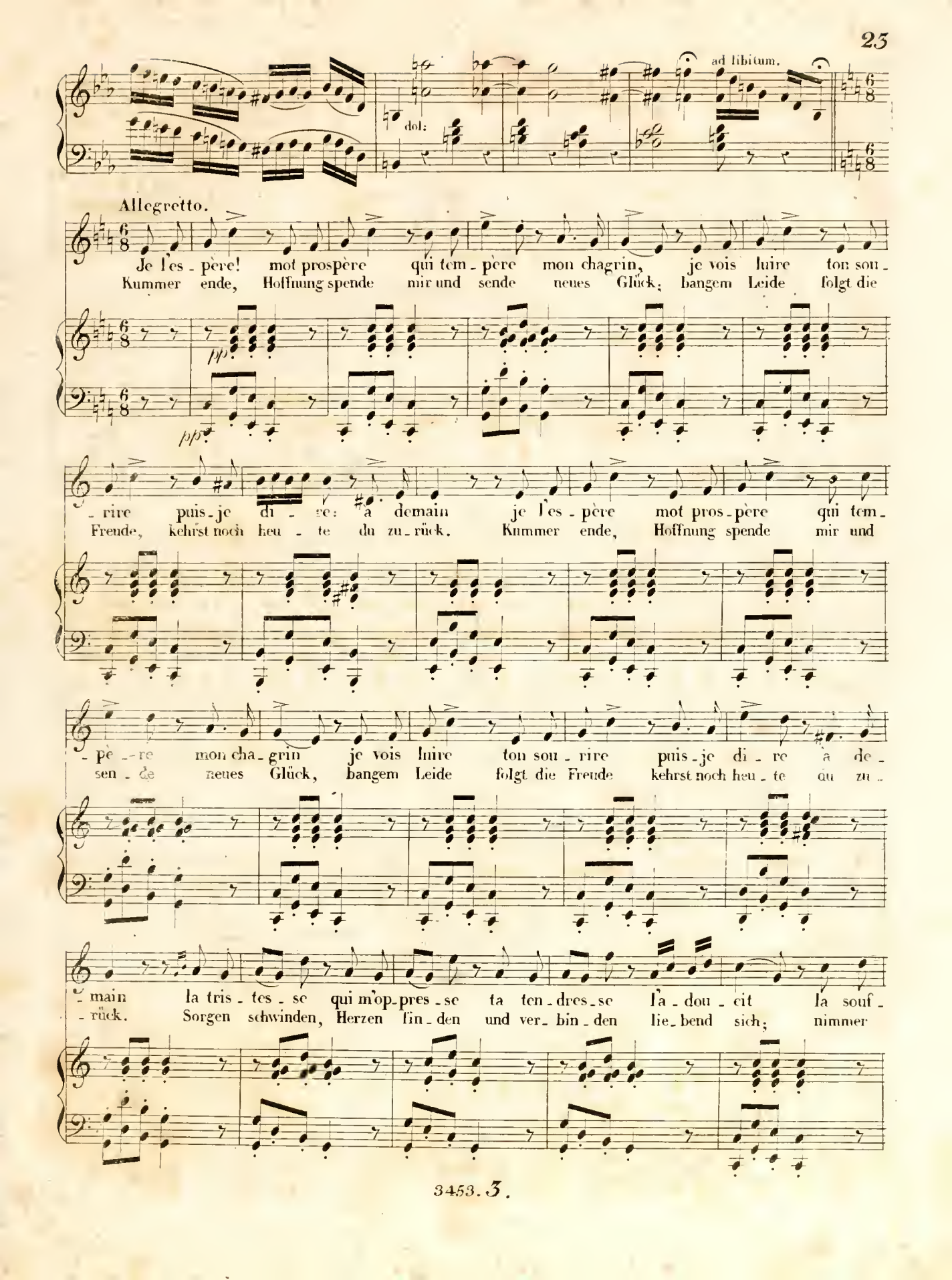
Tu pars, adieu, ma vi - - e je reste, hé - las! dans la douleur: pour ta fidele a - mi - e un jour d'absence est un malheur.
Verlässt du mich, mein Le - ben, bringt jeder - Tag mir herben Schmerz, vor Angst muss ich er - be - ben, denn trübe Ahnung füllt mein Herz!

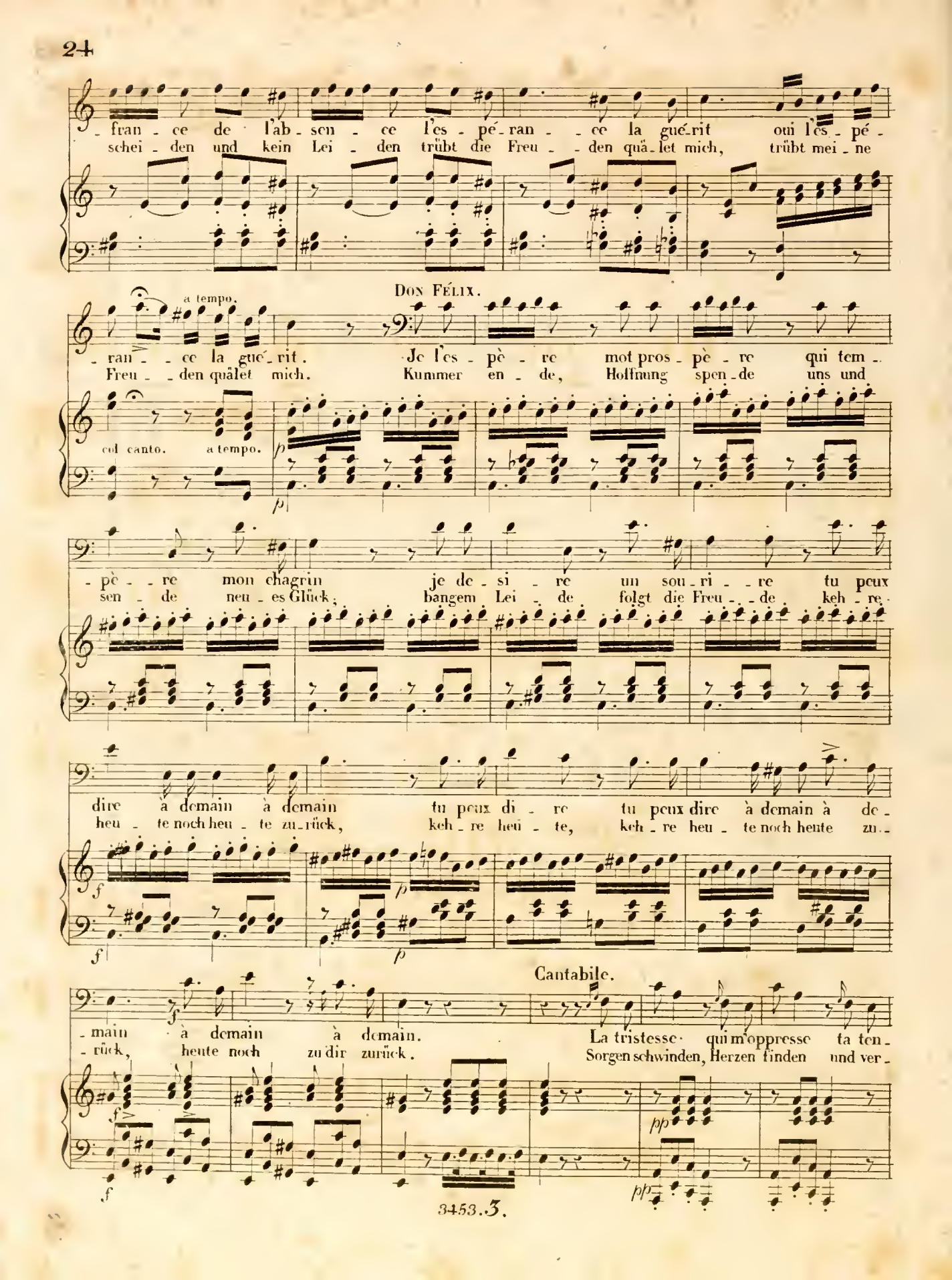
Don Félix.

Je pars, adieu, ma vi - e mon cœur parta - ge ta dou - leur je sens ma chère a - mi - e qu'un jour d'absence est un malheur tu le sais
Ver - zage nicht mein Le - ben, ich theile lie - bend deinen Schmerz, dir heut' zurück ge - ge - hen, schliess' ich dich an dies treu - e Herz! Du weisst dass

tu le sais bien mon
Du weisst dass meine


â - - me tout mon bonheur c'est ton a - mour pour me prouver ta flamme hâte l'ins-
See - - le ihr bess'res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwester - see - le sie al -
bien mon â - - - me tout mon bonheur c'est ton a - mour toi qui connais ma flamme es-
meine See - - - le ihr bess'res Ich in dir er - blickt, weisst dass die Schwestersee - le
- tant de ton re - tour pour me prouver ta flamme hâte l'ins-
- lein al - lein be - glückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der
- pè - re donc un prompt re - tour toi qui connais ma flamme es - père
un - aussprechlich sie beglückt. weisst dass die Schwester - seele sie auf der
- tant de ton re - tour hâte l'instant de ton re - tour.
Welt allein be - glückt, sie auf der Welt al - lein be - glückt.
donc un prompt re - tour espè - re donc un prompt re - tour.
Welt allein be - glückt, sie auf der Welt al - lein be - glückt.


ad libitum.
dol:
Allegretto.
Je l'es - père! mot prospère qui tem - père mon chagrin, je vois luire ton sou -
Kummer ende, Hoffnung spende mir und sende neues Glück; bangem Leide folgt die
pp
- rire puis - je di - re: à demain je l'es - père mot pros - père qui tem -
Freude, kehrst noch heu - te du zu - rück. Kummer ende, Hoffnung spende mir und
- pè - re mon cha - grin je vois luire ton sou - rire puis - je di - re à de -
sen - de neues Glück, bangem Leide folgt die Freude kehrst noch heu - te du zu -
- main la tris - tes - se qui m'op - pres - se ta ten - dres - se l'a - dou - cit la souf -
- rück. Sorgen schwinden, Herzen fin - den und ver - bin - den lie - bend sich; nimmer


fran - ce de l'ab - sen - ce l'es - pé - ran - - ce la gué - rit oui l'es - pé -
schei - den und kein Lei - den trübt die Freu - - den quä - let mich, trübt mei - ne
a tempo.
Don Félix.
- ran - - ce la gué - rit. Je l'es - pè - re mot pros - pè - re qui tem -
Freu - - den quälet mich. Kummer en - de, Hoffnung spen - de uns und
col canto. a tempo.
p
- pè - - re mon chagrin je de - si - re un sou - ri - - re tu peux
sen - de neu - es Glück; bangem Lei - de folgt die Freu - - de keh - re
dire à demain à demain tu peux di - re tu peux dire à demain à de -
heu - te noch heu - te zu - rück, keh - re heu - te, keh - re heu - te noch heute zu -
f
p
Cantabile.
- main à demain à demain. La tristesse qui m'oppresse ta ten -
- rück, heute noch zu dir zurück. Sorgen schwinden, Herzen finden und ver -
pp

- dresse l'a - dou - cit la souf - france de l'ab - sence l'es - pé - ran - ce la gué -
- binden liebend sich, nimmer scheiden und kein Leiden trübt die Freuden quä - let

- rit la tris - tesse qui m'oppresse ta ten - dresse l'a - dou - cit la souf -
dich, Sorgen schwinden, Herzen finden und ver - binden liebend sich, nimmer

je l'es - pè - re mot pros -
Kummer en - de, Hoffnung

- france de l'ab - sence l'es - pé - ran - ce la guérit je l'es - père
scheiden und kein Leiden trübt die Freu - den quälet dich. Kummer ende.

- pè - re qui tem - pè - re mon cha - grin je vois lui - re ton sou -
spen - de uns und sen - de neu - es Glück; bangem Lei - de folgt die

mot prospè - re qui tem - père mon chagrin je de - si - - re
Hoffnung spende uns und sende neues Glück bang - em Lei - - de

dol:

à tempo.

-ri - - re puis - je di - - re à demain ah puis-je dire à demain à de -
Freu - de kehrst du heu - - te noch zurück, kehrst du noch heu-te, noch heu-te zu -

un sou-ri - re tu peux dire à demain ah tu peux dire à demain à de -
Freu - de keh - re heu - te, heu-te zurück, keh-re noch heute, noch heute zu -

col canto. à tempo.

rall:

-main je vois luire ton sou - rire puis - je di-re à de -
-rück, bang - em Leide folgt die Freude kehrst du heu-te noch zu -

-main je de - si-re un sou - ri-re tu peux di-re à de -
-rück, bang - em Leide folgt die Freude kehr' ich heu-te noch zu -

rall:

à tempo.

-main à demain puis-je dire à demain à de-main je vois
-rück, noch zu-rück, kehrst du heute zu-rück, noch zu - rück; bang - em

-main à demain tu peux dire à demain à de-main je de -
-rück, noch zu-rück, kehr' ich heute zu-rück, noch zu - rück; bang - em

à tempo.

rall:

luire ton sou - ri - re puis - je di - re à demain à demain
Leide folgt die Freude kehrst du heute noch zu - rück, noch zurück,

- si - re un sou - ri - re tu peux di - re à demain à demain
Leide folgt die Freude kehr' ich heute noch zu - rück, noch zurück,

rall:

a tempo.

puis - je dire à demain à de - main puis - je dire à demain puis - je dire à de -
kehrst du heute zu - rück noch zu - rück, an mein Herz noch zurück, an mein Herz noch zu -

tu peux dire à demain à de - main tu peux dire à demain tu peux dire à de -
kehr' ich heute zu - rück noch zu - rück, an dein Herz noch zurück, an dein Herz noch zu -

a tempo.

- main puis - je dire à demain.
- rück, an mein Herz noch zurück.

- main tu peux dire à demain.
- rück, an dein Herz noch zurück.

CHŒUR de MOINES.

de l'opera le Diable a Seville.
par J:M: Gomis.

Andante. ♩ = 52.

TORIBIO.

A Saint Fran_cois qui peut tout dans les Cieux don_nez l'au_mone et vous ser_ez heureux à saint Fran_

Ein Gra_ti_'al den Franzis_kan_ern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra_ti_

BASSES.

A Saint Fran_cois qui peut tout dans les Cieux don_nez l'au_mone et vous ser_ez heureux à saint Fran_

Ein Gra_ti_'al den Franzis_kan_ern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra_ti_

N° 4.

f p p

TAILLES. p Aux Ca_pu_cins qui peut tout dans les Cieux don_nez l'au_mone et vous ser_ez heureux à saint Fran_

Ein Gra_ti_al den Franzis_kan_ern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Himmel steigt Ein Gra_ti_

_cois qui peut tout dans les cieux don_nez l'au_mone et vous serez heu_reux à saint Fran_

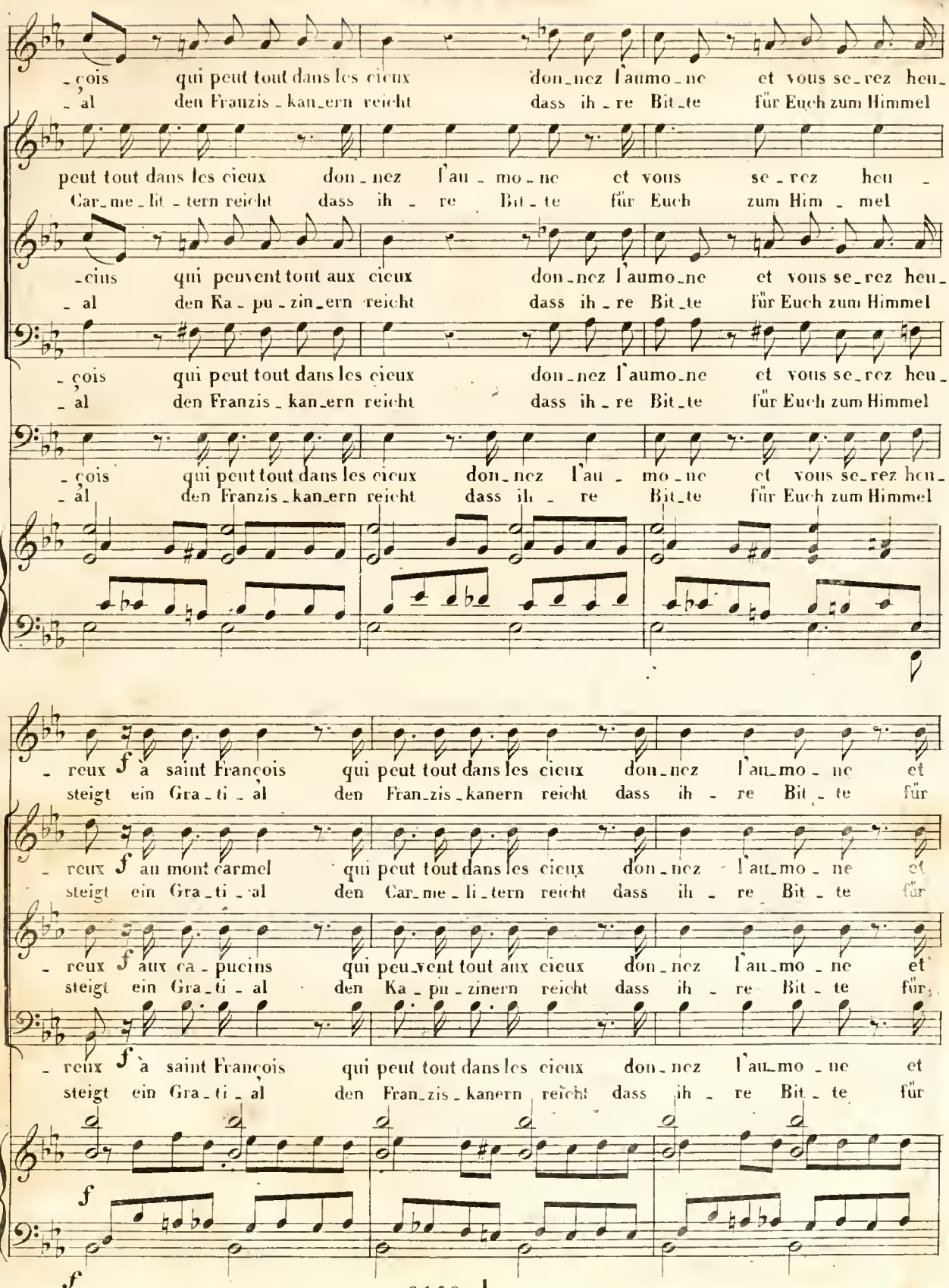
_'al den Franzis_kan_ern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Himel steigt ein Gra_ti_

HAUTE-CONTRES. p Au Mont Carmel qui peuvent tout aux cieux don_nez l'au_mone et vous se_rez heu_reux aux ca_pu_

Ein Gra_ti_al den Ka_pu_zinern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Him_mel steigt ein Gra_ti_

_cois qui peut tout dans les cieux don_nez l'an_mone et vous serez heu_reux à saint Fran_

_al den Franzis_kan_ern reicht dass ihr Ge_bet für Euch zum Himel steigt ein Gra_ti_


-çois qui peut tout dans les cieux don-nez l'aumo-ne et vous se-rez heu-
-al den Franzis-kan-ern reicht dass ih-re Bit-te für Euch zum Himmel
peut tout dans les cieux don-nez l'au-mo-ne et vous se-rez heu-
Car-me-lit-tern reicht dass ih-re Bit-te für Euch zum Him-mel
-cins qui peuvent tout aux cieux don-nez l'aumo-ne et vous se-rez heu-
-al den Ka-pu-zin-ern reicht dass ih-re Bit-te für Euch zum Himmel
-çois qui peut tout dans les cieux don-nez l'aumo-ne et vous se-rez heu-
-al den Franzis-kan-ern reicht dass ih-re Bit-te für Euch zum Himmel
-çois qui peut tout dans les cieux don-nez l'au-mo-ne et vous se-rez heu-
-al den Franzis-kan-ern reicht dass ih-re Bit-te für Euch zum Himmel
-reux f à saint François qui peut tout dans les cieux don-nez l'au-mo-ne et
steigt ein Gra-ti-al den Fran-zis-kanern reicht dass ih-re Bit-te für
-reux f au mont carmel qui peut tout dans les cieux don-nez l'au-mo-ne et
steigt ein Gra-ti-al den Car-me-li-tern reicht dass ih-re Bit-te für
-reux f aux ca-pucins qui peuvent tout aux cieux don-nez l'au-mo-ne et
steigt ein Gra-ti-al den Ka-pu-zinern reicht dass ih-re Bit-te für
-reux f à saint François qui peut tout dans les cieux don-nez l'au-mo-ne et
steigt ein Gra-ti-al den Fran-zis-kanern reicht dass ih-re Bit-te für
f
f

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

vous se - rez heu - reux au mont Car - mel qui
Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

ff *ff*

vous se - rez heu - reux aux ca - pu - cins qui peu - vent tout aux
Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den Ka - pu - zin - ern

vous se - rez heu - reux à saint Fran - çois qui
Euch zum Him - mel steigt ein Gra - ti - al den

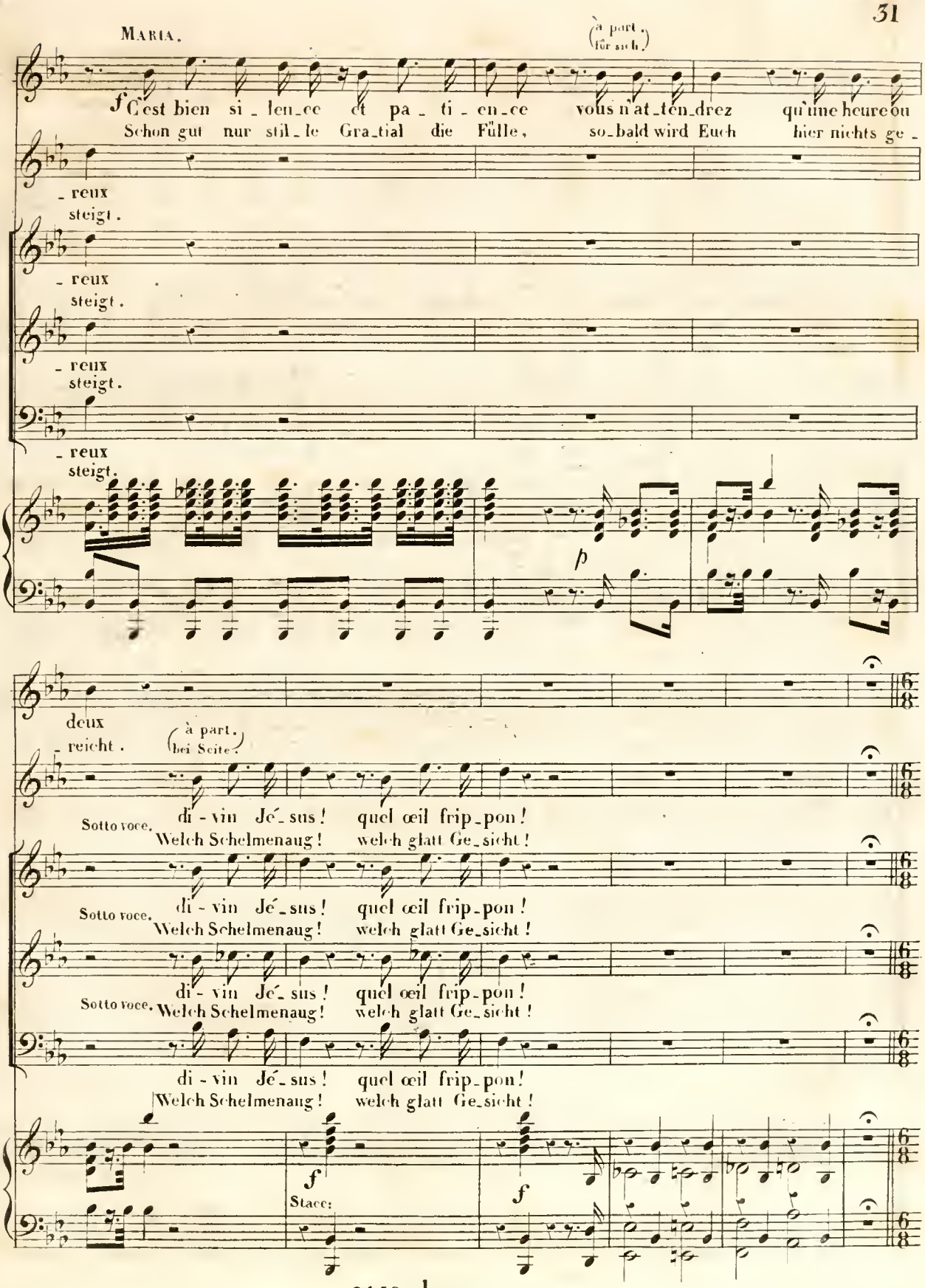
ff

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
Car - me - li - tern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel

peut tout dans les cieux don - nez l'au - mo - ne et vous se - rez heu -
Fran - zis - kanern reicht dass ih - re Bit - te für Euch zum Him - mel


Maria.
(à part, für sich.)
f C'est bien si - len - ce et pa - ti - en - ce vous n'at - ten - drez qu'une heure ou
Schon gut nur stil - le Gra - tial die Fülle, so - bald wird Euch hier nichts ge -
- reux steigt.
- reux steigt.
- reux steigt.
- reux steigt.
p
deux - reicht.
(à part, bei Seite.)
Sotto voce.
di - vin Jé - sus! quel œil frip - pon!
Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!
Sotto voce.
di - vin Jé - sus! quel œil frip - pon!
Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!
Sotto voce.
di - vin Jé - sus! quel œil frip - pon!
Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!
di - vin Jé - sus! quel œil frip - pon!
Welch Schelmenaug! welch glatt Ge - sicht!
f
Stacc.
f

Vivace (Toribio avec le Chœur. / Toribio mit dem Chor.)

sotto voce.

Quel œil frip - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé - sus! en la voy - ant mon cœur s'en - flamme je n'y tiens plus je n'y tiens plus non non vraiment je n'y tiens plus

Welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge - sicht ihr Blick ent - flammt mich un - ge - heu - er ich wi - der - steh' der Lock - ung nicht ich wi - der - steh' der Lockung nicht

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht.

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht.

p non vraiment non vraiment non non je n'y tiens plus
wi - der - ste - he ihr nicht wi - der - ste - he ihr nicht.

p di - vin Jé - sus p quel œil fri - pon la bel - le femme
O schwere Pflicht welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

p di - vin Jé - sus p quel œil fri - pon la bel - le femme
O schwere Pflicht welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

p di - vin Jé - sus p quel œil fri - pon la bel - le femme
O schwere Pflicht welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er !

quel œil fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

quel œil fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

quel œil fri - pon la bel - le fem - me à mon se - cours di - vin Jé -
welch' Schel - men - aug' voll Lie - bes - feu - er welch klei - nes süs - ses Schalks - ge -

-sus en la voy-ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
-sicht ihr Blick ent-flammt mich un - ge-heu-er ich wi - der-steh' der Lock-ung

-sus en la voy-ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
-sicht ihr Blick ent-flammt mich un - ge-heu-er ich wi - der-steh' der Lock-ung

-sus en la voy-ant mon coeur s'enflamme je n'y tiens plus je n'y tiens
-sicht ihr Blick ent-flammt mich un - ge-heu-er ich wi - der-steh' der Lock-ung

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai-
nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai-
nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

plus non non vrai-ment je n'y tiens plus *p* non vraiment non vrai-
nicht ich wi-der-steh' der Lock-ung nicht wi-der-ste-he ihr

f *p*

cres: *f*
-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
nicht wi-der-ste-he ihr nicht, nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

cres: *f*
-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
nicht wi-der-ste-he ihr nicht, nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

cres: *f*
-ment non non je n'y tiens plus non vraiment non vraiment je n'y tiens plus non vrai-
nicht wi-der-ste-he ihr nicht, nein wahr-haf-tig nun-mehr lass ich sie nicht nein nun-

cres: *f*

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
-mehr lass' ich sie nicht nein, nun-mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
-mehr lass' ich sie nicht nein, nun-mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

-ment je n'y tient plus non vraiment je n'y tient plus je n'y tient
-mehr lass' ich sie nicht nein, nun-mehr lass' ich sie nicht lass' ich sie

plus
nicht.

plus
nicht.

plus
nicht.

sotto voce.

ah! quel bonheur ah! quel bon-
Herrlicher Fang, herrlich-er

p

p

sotto voce.

ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a-van-ta-ge
Herrlicher Fang; herrlicher Fang wird er mir glücken;

sotto voce.

ah! quel bonheur ah! quel bonheur quel a-van-ta-ge
herrlicher Fang, herrlicher Fang wird er mir glücken;

-heur quel a-van-ta-ge si je pouvais si je pou-
Fang wird er mir glücken; Bald ist be-kehrt bald ist be-

aimable ob-
dann winkt der

si je pouvais si je pouvais la con-ver-tir aimable ob-
bald ist bekehrt bald ist bekehrt ihr Ei-gen-sin dann winkt der

-vais la con-ver-tir aimable ob-jet aimable ob-
-kehrt ihr Ei-gen-sin dann winkt der Lust dann winkt der

-jet sois moins sau-va-ge que fais-tu donc?
Lust süs-ses Ent-zücken doch sie ent-schlüpft'

-jet sois moins sau-va-ge que fais-tu donc?
Lust süs-ses Ent-zücken doch sie ent-schlüpft'

-jet sois moins sau-va-ge sois moins sau-va-ge que fais-tu donc? que fais-tu donc? pourquoi nous
Lust süs-ses Ent-zücken süs-ses Ent-zücken doch sie entschlüpft' doch sie entschlüpft' wisst ihr wo-

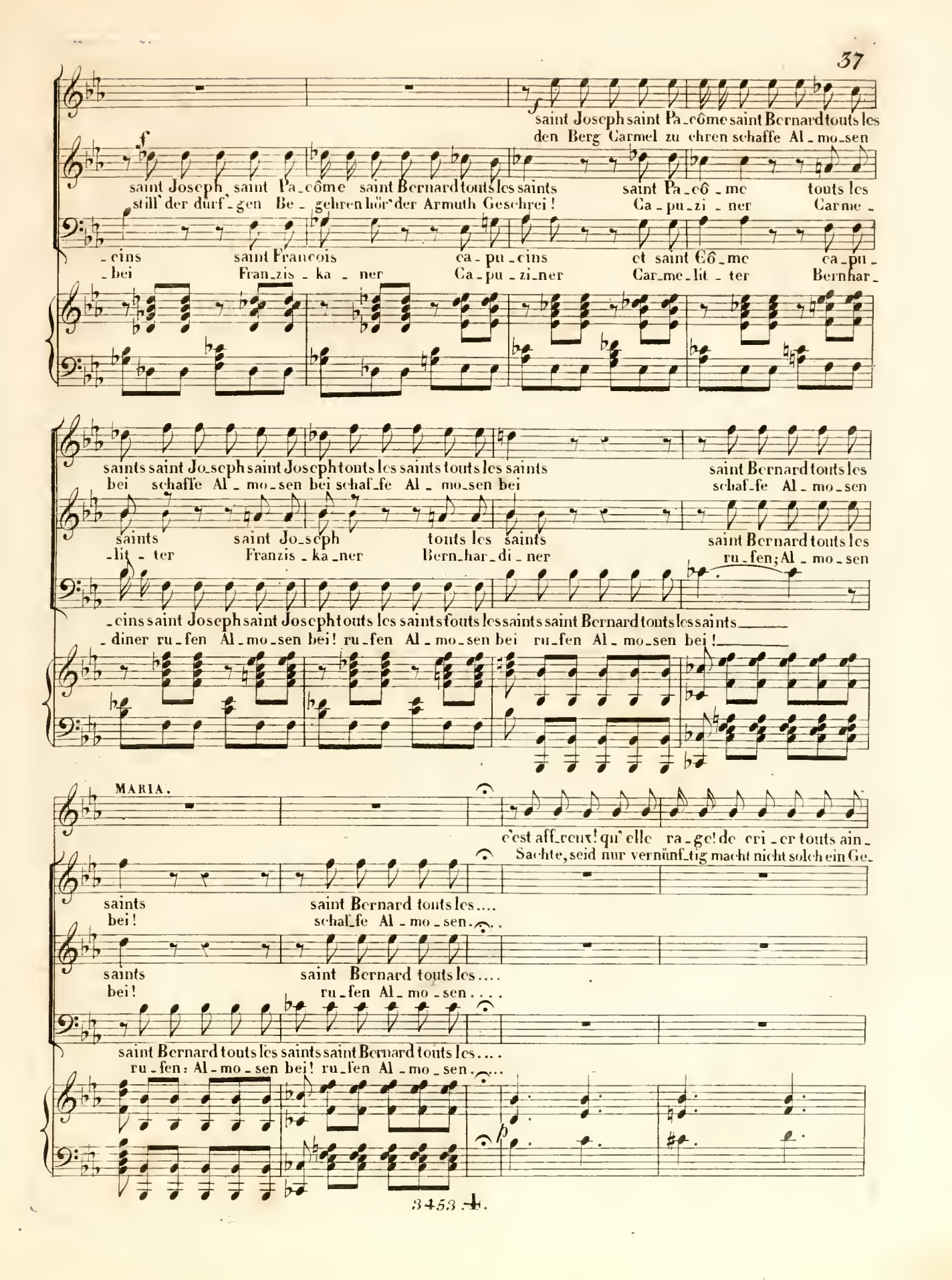
pourquoi nour fuir?
wisst ihr wo-hin?

pourquoi nour fuir?
wisst ihr wo-hin?

fuir? pourquoi nour fuir? saint François et saint Côme mont Carmel, ca-pu-
hin, wisst ihr wo-hin? Sankt Fran-zis-kus zu ehren schaff' die Gaben her-

f

f


saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard touts les
den Berg Carmel zu ehren schaffe Al_mo_sen
saint Joseph saint Pa_côme saint Bernard touts les saints saint Pa_cô_me touts les
still' der durf_gen Be_gehren hör' der Armuth Geschrei! Ca_pu_zi_ner Carme_
_cins saint François ca_pu_cins et saint Cô_me ca_pu_
_bei Fran_zis_ka_ner Ca_pu_zi_ner Car_me_lit_ter Bernhar_
saints saint Jo_seph saint Joseph touts les saints touts les saints saint Bernard touts les
bei schaffe Al_mo_sen bei schaf_fe Al_mo_sen bei schaf_fe Al_mo_sen
saints saint Jo_seph touts les saints saint Bernard touts les
_lit_ter Franzis_ka_ner Bern_har_di_ner ru_fen; Al_mo_sen
_cins saint Joseph saint Joseph touts les saints touts les saints saint Bernard touts les saints
_diner ru_fen Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen bei ru_fen Al_mo_sen bei!
MARIA.
c'est aff_reux! qu' elle ra_ge! de cri_er touts ain_
Sachte, seid nur vernünf_tig macht nicht solch ein Ge_
saints saint Bernard touts les....
bei! schaf_fe Al_mo_sen.
saints saint Bernard touts les....
bei! ru_fen Al_mo_sen....
saint Bernard touts les saints saint Bernard touts les....
ru_fen: Al_mo_sen bei! ru_fen Al_mo_sen.

- si! est-ce as-sez de ta - page me voi - ci me voi - ci,
- schrei sonst bestell' ich mir künftig Wa-che und Po-li - zei.

ca - pu-cins
Franzis-kaner

mer-ci, mer-
wir dan-ken

Fran-cis-cains
Ca - pu - ziner

mer-ci mer - ci mer-ci mer-ci
wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

- ci mer-ci mer-ci,
dan-ken, dan-ken schön!

8va loco. 8va

sf p sf p

Ber-nar-dins
Car-me - li-ter

al-lons, bonsoir sortez d'i - ci al-lons,
Lebt wohl, lebt wohl nun könt Ihr geh'n hur-tig

mer-ci mer-ci mer-ci mer-ci
wir dan-ken, dan-ken dan-ken schön!

mer-ci, mer-
wir dan-ken

mer-ci, mer-
wir dan-ken

mer-ci, mer-
wir dan-ken

8va loco

sf

bonsoir sortez d'i_ci bonsoir sortez d'i_ci
hur_tig jetzt könt Ihr geh'n schon gut, Ihr könnt jetzt geh'n

_ci mer_ci merci mer_ci mer_ci mer_ci
dan_ken dan_ken schön! wir dan_ken wir dan_ken wir dan_ken!

_ci mer_ci merci mer_ci mer_ci mer_ci
dan_ken dan_ken schön! wir dan_ken wir dan_ken wir dan_ken!

_ci mer_ci merci mer_ci mer_ci mer_ci
dan_ken dan_ken schön! wir dan_ken wir dan_ken wir dan_ken!

Andante.

pp E_cou_tez moi le Ciel lui même par ma voix dai_gne s'ex_pri_
Fromm sei mein Kind, die Tu_gend ü_be fol_ge der gu_ten Christen

pp E_cou_tez moi le Ciel lui même par ma voix dai_gne s'ex_pri_
Fromm sei mein Kind, die Tu_gend ü_be fol_ge der gu_ten Christen

rallent: pp E_cou_tez moi le Ciel lui même par ma voix dai_gne s'ex_pri_
Fromm sei mein Kind, die Tu_gend ü_be fol_ge der gu_ten Christen

p stacc: p

_mer si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be dei_nen Näch_sten auch.

_mer si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be dei_nen Näch_sten auch.

_mer si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
Brauch, willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be dei_nen Näch_sten auch.

p stacc: p stacc: p stacc:

on les croirait tout in_sen_
Wer ih_nen traut be_trügt sich

si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be deinen Nächsten auch.

si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be deinen Nächsten auch.

si vous vou_lez que Dieu vous aime ma chère enfant il faut ai_mer
willst du dass dich der Himmel lie_be so lie_be deinen Nächsten auch.

dol:

_si_bles mais fi_ez vous à ces caf_fards messieurs les saints sont é_gril_lards heu_reu_se_
grässlich denn al_les ist nur äuss'rer Schein mit ih_nen bleib' ich nicht al_lein zum Glück sind

_ment qu'ils sont hor_ri_bles qu'ils sont hor_ri_bles al_lons bonsoir sor_tez d'i_ci sor_tez d'i_
sie ver_zwei_felt häss_lich, ver_zwei_felt häss_lich, doch fort, lebt wohl, Ihr könt jetzt geh'n Ihr könt jetzt

p

-ci sor-tez d'i - ci fin - is-sez donc fin - is-sez donc vo-tre chanson fin-is-sez donc
geh'n Ihr könt jetzt geh'n nur fort nur fort Ihr könnt jetzt geh'n Ihr könt jetzt geh'n Ihr könt jetzt geh'n.

p mer-ci mer - ci p quel œil fri - pon!
wir dan-ken schön wir dan-ken schön!

p mer-ci mer - ci p quel œil fri - pon!
wir dan-ken schön wir dan-ken schön!

p mer-ci mer - ci p quel œil fri - pon!
wir dan-ken schön wir dan-ken schön!

Vivace.

de tout o - ser ils sont ca - pables
Leicht dürf - ten sie das Ärg - ste wa - gen

que sa tour-nure est à mon
welch' ein Ge - nuss sie an - zu -

que sa tour-nure est à mon
welch' ein Ge - nuss sie an - zu -

que sa tour-nure est à mon
welch' ein Ge - nuss sie an - zu -

Vivace.

p

al_lez_vous_en à tous les diables à vos pri_
ich werd' beim Pri_or mich be_klagen dann soll's für_

gré mer_ci mer_ci je re_vien_drai mer_ci mer_
seh'n wir dan_ken schön und wol_len geh'n wir dan_ken

gré mer_ci mer_ci je re_vien_drai mer_ci mer_
seh'n wir dan_ken schön und wol_len geh'n wir dan_ken

gré mer_ci mer_ci je re_vien_drai mer_ci mer_
seh'n wir dan_ken schön und wol_len geh'n wir dan_ken

_eurs je le_di_rai à vos prieurs je le di_rai je le di_rai oui oui je le di_
_wahr Euch schlim ergeh'n, ja ich will Euch ver_kla_gen ich will Euch verklagen schlim soll's Euch er_

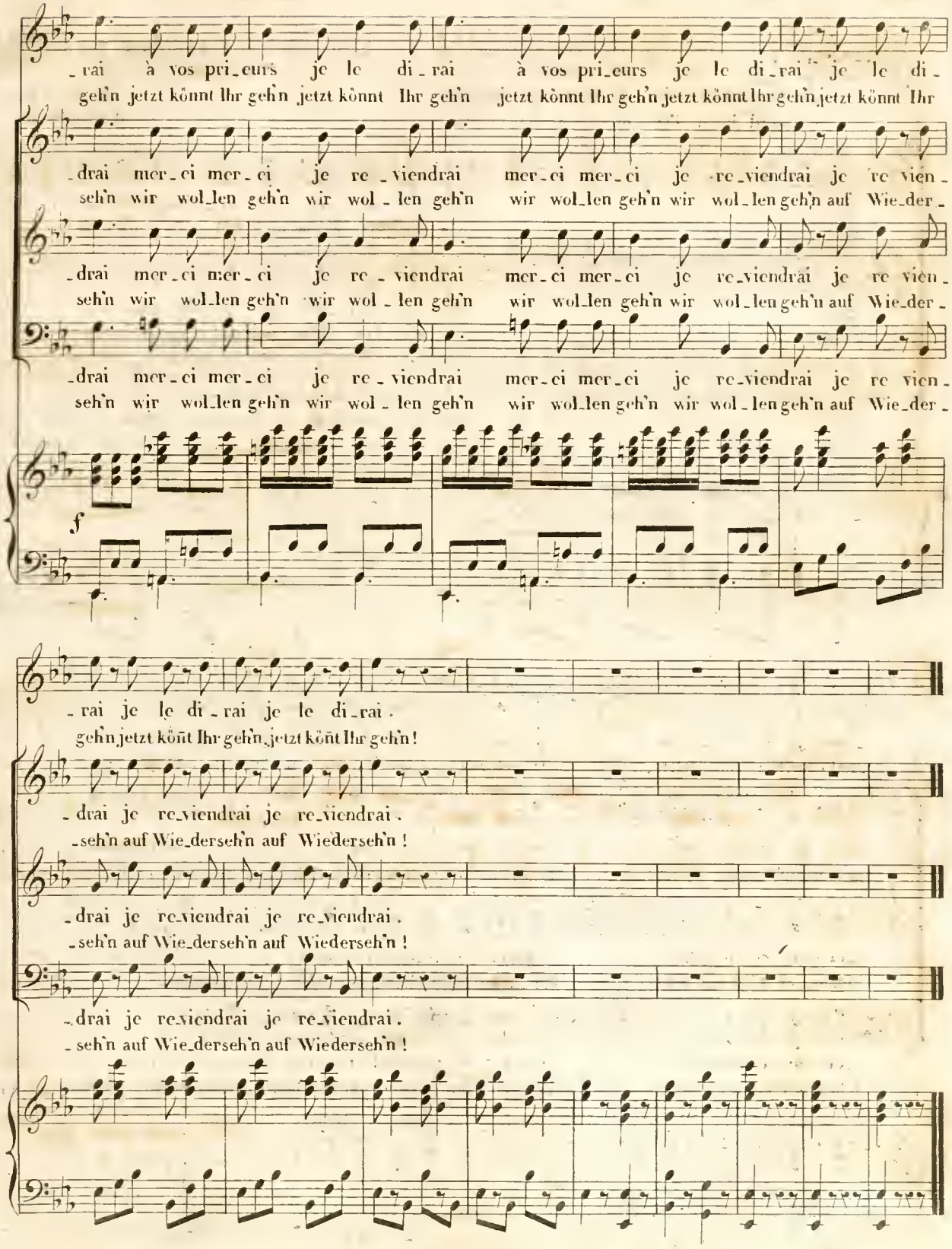
_ci je re_vien_drai mer_ci je re_viendrai merci je re_viendrai merci je revien_
schön, auf Wieder_seh'n! dan_ken schön, wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder_

_ci je re_vien_drai mer_ci je re_viendrai merci je re_viendrai merci je revien_
schön, auf Wieder_seh'n! dan_ken schön, wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder_

_ci je re_vien_drai mer_ci je re_viendrai merci je re_viendrai merci je revien_
schön, auf Wieder_seh'n! dan_ken schön, wollen geh'n und dich bald wiederseh'n ja dich bald wieder_

p cres:

f p


-rai à vos pri-eurs je le di-rai à vos pri-eurs je le di-rai je le di-
geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr geh'n jetzt könnt Ihr
-drai mer-ci mer-ci je re-viendrai mer-ci mer-ci je re-viendrai je re vien-
seh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n auf Wie-der-
-drai mer-ci mer-ci je re-viendrai mer-ci mer-ci je re-viendrai je re vien-
seh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n auf Wie-der-
-drai mer-ci mer-ci je re-viendrai mer-ci mer-ci je re-viendrai je re vien-
seh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n wir wol-len geh'n auf Wie-der-
f
-rai je le di-rai je le di-rai.
geh'n jetzt könt Ihr geh'n jetzt könt Ihr geh'n!
-drai je re-viendrai je re-viendrai.
-seh'n auf Wie-derseh'n auf Wiederseh'n!
-drai je re-viendrai je re-viendrai.
-seh'n auf Wie-derseh'n auf Wiederseh'n!
-drai je re-viendrai je re-viendrai.
-seh'n auf Wie-derseh'n auf Wiederseh'n!

DUO. de l'opéra: le Diable a Séville, par J. M. COMIS.

Moderato. ♩ = 116.

CIRILE.

S'il est heureux de plaire et s'il est doux et
Soll Liebe dich ent - zücken, sich stets ihr Glück, sich

f p

s'il est doux d'aimer c'est la beauté sé - vè - re qu'on doit vou - loir char - mer
stets ihr Glück erneu'n, musst Spröde du um - stricken ein Held im Kam - pfe sein.

mf

s'il est heureux de plai - re et s'il est doux d'ai - mer
Soll Lie - be dich be - glücken, sich stets ihr Glück er - neu'n,

c'est la beauté sé - vè - re qu'on doit vouloir charmer qu'on doit
musst Spröde du um - stricken ein Held im Kampfe sein, ein Held

f ff

vou - loir charmer qu'on doit vouloir charmer
im Kam - pfe sein, ein Held im Kampfe sein

TORIBIO.

s'il est heureux de plaire et s'il est doux et s'il est doux d'aimer vi - ve la moins sé -
Soll Liebe mich ent - zücken, sich stets ihr Reiz, sich stets ihr Reiz erneu'n, muss Jede mich be -

dol:

- vère qu'on peut soudain charmer s'il est heureux de plai - re et
- glücken mir treu und folgsam sein, soll Lie - be mich be - glü - cken, sich

s'il est doux d'ai - mer vi - ve la moins sé - vère qu'on peut soudain charmer qu'on
stets ihr Reiz er - neu'n, muss Jede mich be - glücken mir treu und folgsam sein, mir

Allegro. ♩ = 66.

peut sou - dain charmer qu'on peut soudain char - mer.
treu und folg - sam sein, mir treu und folgsam sein.

Quoi c'est là ton sys - tème?
Ei, der Grundsatz ist misslich!

tremolo.

excel -
nur der

est - il donc si mauvais?
hat mir dennoch behagt.

- lent si l'on t'ai - me
Jugend erspriesslich

si l'on m'ai - me? jamais jamais j'ai du malheur ja -
nimmer hab' ich gewagt, gewagt, verweg'nen Kampf ge -

oh! je sais mieux comment m'y prendre
besser wie du kenn' ich die Frauen.

- mais jamais.
- wagt, gewagt.

é - coute bien é - coute bien
Hö - re mich an, hö - re mich an.

j'ai grand dé - sir de tout ap -
O herzlich gern will Euch ver -

on dit ma belle
man spricht: Geliebte!

- prendre n'oubli - ez rien n'oubli - ez rien
- trauen, so weit ich kann, so weit ich kann.

tendre et fi - dè - le pour vous je meurs plus de rigueurs
Einzig - ge - liebte, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

on dit ma
man spricht: Ge -

bel - le tendre et fi - dè - le pour vous je meurs plus de rigueurs
- liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht!

pour vous je meurs plus de rigueurs plus de rigueurs
das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht!

f

tu comprends je l'es-pè-re et tu sais comment plaire
Lass' kein Wort dir ent-fal-len! Weisst du nun zu ge-fal-len?

f

j'en fe-rai mon pro-fit je mour-
Mein Gedächtniss ist treu. Das Re-

et tu sais comment plaire fais-en donc ton pro-
weisst du nun zu ge-fal-len? fol-ge mir pflicht' ihm

-rai jour et nuit je mour-rai jour et nuit je mourrai jour et
-zept ist mir neu, das Re-zept ist mir neu, das Rezept ist mir

-fit. on dit ma belle tendre et fi-dè-le
bei. Man sagt: Gelieb-te, Ein-zig-ge-lieb-te

nuit.
neu.

p

pour vous je meurs plus de rigueurs
das Herz mir bricht, hörst du mich nicht."

on dit ma belle tendre et fi -
Man sagt: Ge - liebte, Einzig - ge -

- dè - le pour vous je meurs plus de rigueurs pour vous je meurs
- liebte das Herz mir bricht, hörst du mich nicht, hörst du mich nicht.

tu comprends je l'es -
lass' kein Wort dir ent -

plus de rigueurs plus de rigueurs
das Herz mir bricht, hörst du mich nicht."

f

f

- pè - re et tu sais comment plaire
- fallen weisst du nun zu ge - fallen?

j'en fe - rai mon pro - fit je mourrai jour et
mein Gedächt - niss ist treu. dein Re - zept ist mir

fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro - fit fais - en donc ton pro -
fol - ge mir pflicht' ihm bei, fol - ge mir pflicht' ihm bei, fol - ge mir pflicht ihm

nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et nuit je mour - rai jour et
neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir neu, dein Re - zept ist mir

f

- fit fais - - en donc ton pro - fit.
bei, fol - - ge mir pflicht' ihm bei.

nuit je mour - rai jour et nuit.
neu, dein Re - zept ist mir neu.

p

Cantabile.

p

Cœur in - grat fiè - re mai - très - - se qui mé -
Kal - tes Herz das mich ver - ach - - tet, mich ver -

Tu nes pas u - - ne ti - gres - - se toi pour
E - wig nicht wird der ver - ach - - tet wel - cher

- pris - - ses ma ten - dres - se puisse l'art que je profes - - se
- höhnt zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens schmachtet

qui l'a - mour m'oppres - - se et pour - tant à ma tendres - se
zu ge - - fal - len trach - tet, wer für ei - - ne Schö - ne schmach - tet

à la fin tou - cher ton coeur des plaisirs que l'on en - -
un - er - hört das Mei - ne hier will dich frei - er den - - ken

tu n'as pas ou - vert ton coeur à la fin - ce - la m'en -
fin - det auch Ge - hör bei ihr. Mädchen las - sen sich be - -

- vi - - e tu vi - vras tou - jours ra - - vi - - e ton a - mant tou -
leh - ren dei - nen Hass in Lieb' ver - - keh - ren, Sehn - sucht soll dich

- nui - - e ma fi - gure en est mai - - gri - e dai - gne donc je
- leh - ren ih - ren Hass in Lieb' ver - - keh - ren, soll die Glut mich

- - te sa vi - - e se con - sa - cre à ton bonheur se con -
- bald ver - zeh - - ren dann du Stol - ze gehörst du mir dann du

t'en sup - pli - - e dai - gne fai - - re mon bonheur dai - gne
nicht ver - zeh - - ren so ge - hö - - re Liebchen mir, so ge -

- sa - - cre se con sacre à ton bon - heur ton a - mant tou-
Stol - - ze, dann du Stolze - ge - - hörst du mir. Sehnsucht soll dich

fai - - re dai - gne fai - - re mon bon - heur dai - gne donc je
hö - - re, so ge - hö - - re Liebchen mir, soll die Glut mich

- - - te sa vi - - e se con - sa - cre à ton bon - heur se con-
bald ver - zeh - - ren dann du Stol - ze gehörst du mir, dann du

t'en sup - pli - - e dai - gne fai - - re mon bon - heur dai - gne
nicht ver - zeh - - ren so ge - hö - - re Liebchen mir, so ge -

sa - cre se con - sacre à ton bonheur. On dit ma belle
Stol - ze, dann du Stolze ge - hörst du mir. Man spricht: Geliebte,

fai - - re dai - gne fai - - re mon bonheur.
hö - - re, so ge - hö - - re Liebchen mir.

tendre et fi - dèle pour vous je meurs
Einzig - ge - liebte das Herz mir bricht

On dit ma belle tendre et fi -
Man sprich: Ge - liebte, Ein - zig - ge -

on dit ma belle tendre et fi - dè - le
man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

- - dèle pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dè - le
- - liebte das Herz mir bricht. man spricht: Ge - liebte, Ein - zig - ge - lieb - te

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

pour vous je meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
das Herz mir bricht, man sagt: Ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

8v loco

meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
bricht, Ein - zig - ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

meurs on dit ma belle tendre et fi - dèle pour vous je
bricht, Ein - zig - ge - liebte, Ein - zig - ge - liebte das Herz mir

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

meurs pour vous je meurs pour vous je meurs plus de rigueurs.
bricht, das Herz mir bricht, das Herz mir bricht, hörst du mich nicht.

Cantabile.

Cœur in - grat fiè - re mai - tres - se
Kal - tes Herz das mich ver - ach - tet

Tu n'es pas u - ne ti - gres - se
E - wig nicht wird der ver - ach - tet

qui mé - pris - ses ma tendres - se puisse l'art que je pro-
mich ver - höhnt zu mei - den trach - tet, länger nicht ver - ge - bens

toi pour qui l'a - mour m'oppres - - se et pour - tant à ma ten-
welcher zu ge - fal - len trach - tet, wer für ei - - ne Schö - ne

- fes - - se à la fin tou - cher ton cœur des plaisirs que l'on
schmach - tet un - er - hört das Mei - ne hier, will dich freier den-

- dres - - se tu n'as pas ou - vert ton cœur à la fin ce - la
schmach - tet fin - det auch Ge - hör bei ihr, Mädchen las - sen sich

en - - vi - e tu vi - vras tou - jours ra - - vi - e ton a -
- - ken leh - ren, dei - nen Hass in Lieb' ver - - keh - ren, Sehnsucht

m'en - nui - e ma fi - gure en est mai - - gri - e dai - gne
be - - leh - ren, ih - ren Hass in Lieb' ver - - keh - ren. soll die

- mant tou - te sa vi - - e se con - sa - - cre à ton bon - heur
soll dich bald ver - zeh - - ren, dann du Stol - ze gehörst du mir,

donc je t'en sup - pli - - e dai - gne fai - - re mon bon - heur
Glut mich nicht ver - zeh - - ren so ge - hö - - re Liebchen mir,

se con - sa - cre se con - sacre à ton bonheur ton a -
dann du Stol - ze, dann du Stolze ge - - hörst du mir, Sehn - sucht

dai - gne fai - re dai - gne fai - re mon bonheur dai - gne
so ge - hö - re, so ge - hö - re Liebchen mir, soll die

- mant toute sa vi - e se con - sacre à ton bonheur
soll dich bald ver - zehren Stol - ze dann ge - - hörst du mir,

donc je t'en sup - pli - e dai - gne fai - re mon bonheur
Glut mich nicht ver - zehren so ge - hö - re Lieb - - chen mir,

ton amant toute sa vi - e se con - sacre à ton bon -
Sehn - sucht soll dich bald ver - zehren, Stol - ze dann ge - - hörst du

dai - gne donc je t'en sup - plie daigne fai - re mon bon -
soll die Glut mich nicht ver - zehren, so ge - hö - re Lieb - chen

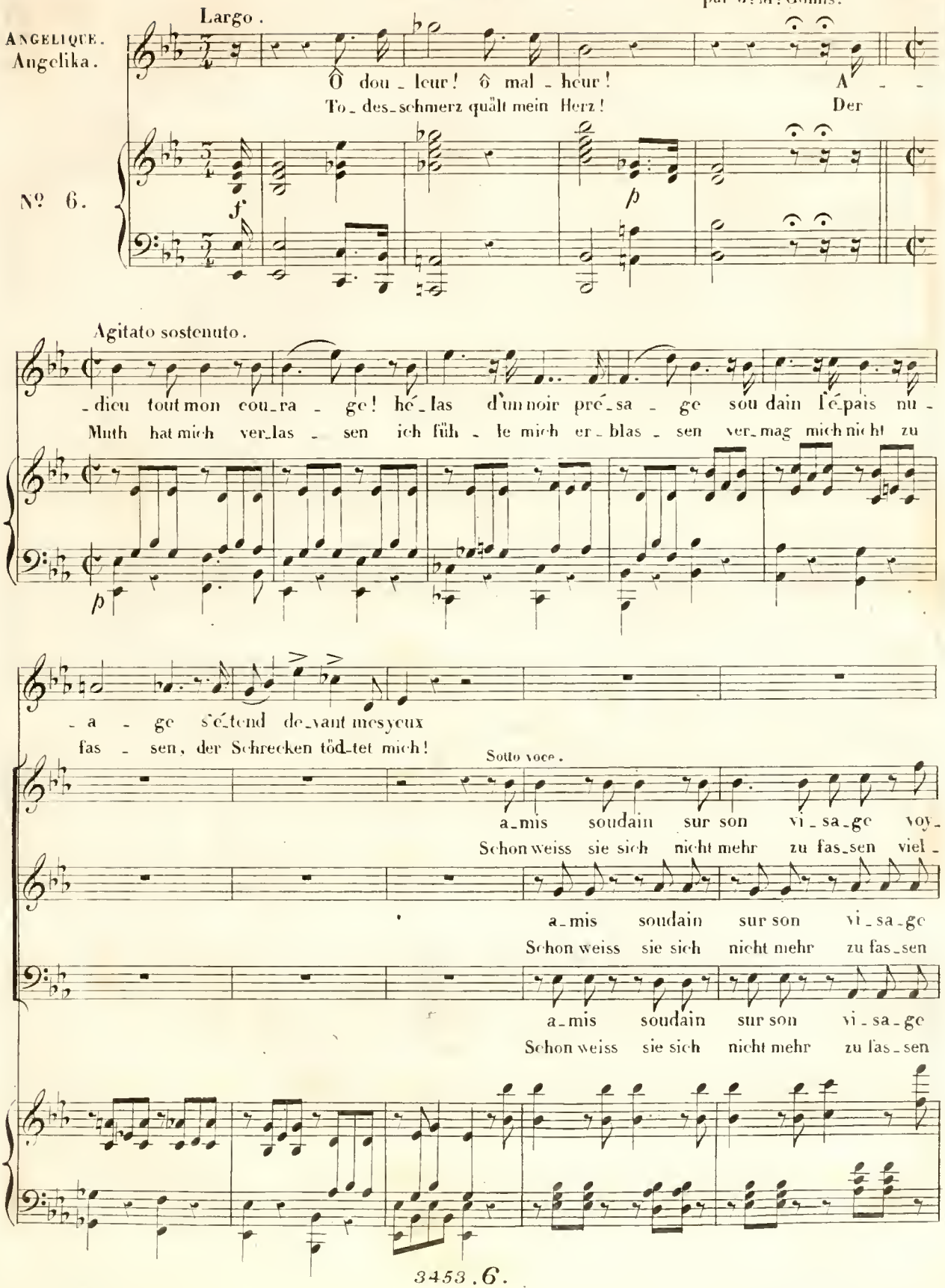
- heur se con - sacre à ton bon - heur se consacre à
mir, Stol - ze dann ge - hörst du mir, Stol - ze dann ge -

- heur dai - gne fai - re mon bon - heur dai - gne fai - re
mir, so ge - hö - - re Lieb - chen mir, so ge - hö - - re

f *f* *f* *f*

ton bon - heur se con - sacre à ton bonheur.
- hörst du mir, Stol - ze dann ge - hörst du mir.

mon bon - heur dai - - gne fai - - re mon bonheur.
Lieb - chen mir, so ge - hö - - re Lieb - chen mir.


Largo.
ANGELIQUE.
Angelika.
Ô dou - leur! ô mal - heur! A - -
To - des - schmerz quält mein Herz! Der
Nº 6.
f
p
Agitato sostenuto.
- dieu tout mon cou - ra - ge! hé - las d'un noir pré - sa - ge sou dain l'é - pais nu -
Muth hat mich ver - las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu
p
- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux
fas - sen, der Schrecken töd - tet mich!
Sotto voce.
a - mis soudain sur son vi - sa - ge voy -
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen viel -
a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen
a - mis soudain sur son vi - sa - ge
Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas - sen

D'ef - ez quel trouble af_freux quel trouble af - freux quel trouble af_freux

Wie - leicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

voy_ez quel trouble af_freux quel trouble af - freux quel trouble af_freux

viel_leicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

voy_ez quel trouble af_freux quel trouble af - freux quel trouble af_freux

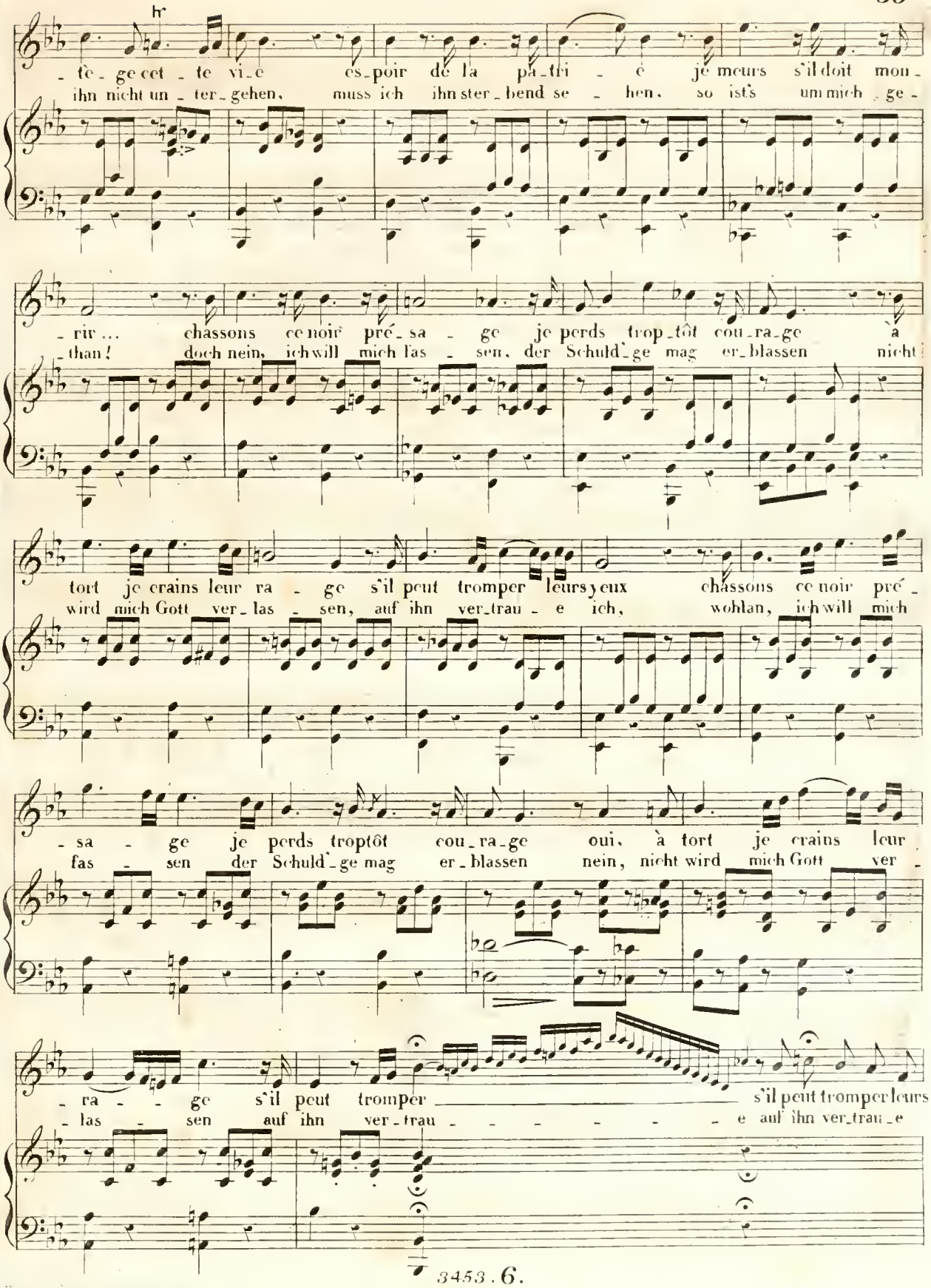
viel_leicht ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie sich!

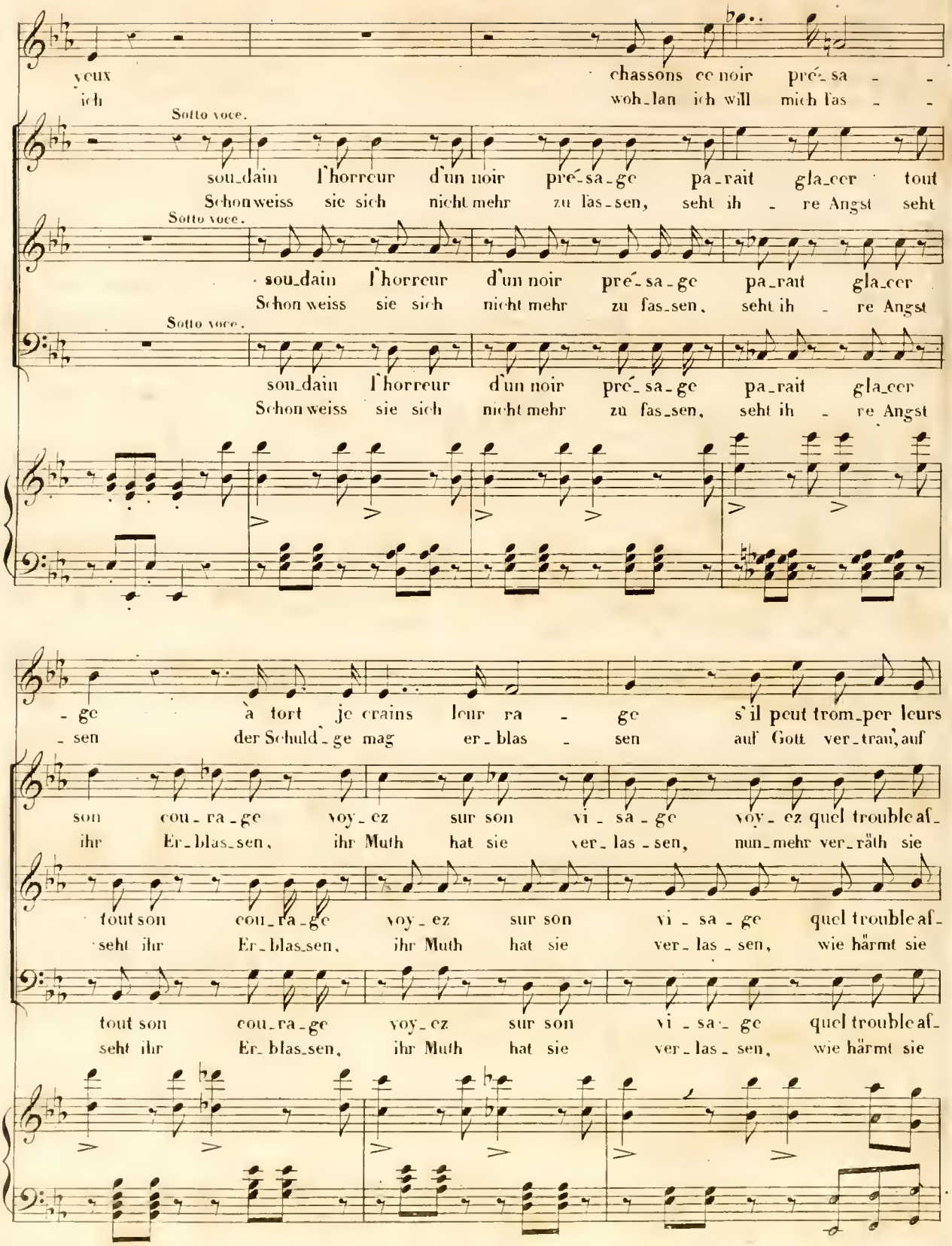
_froi j'ai l'âme at_tein te comment ca_cher la crain - te ni pleurs, ni cris ni

soll ich Hul - fe fin - den mich der Ge_fahr ent_win - den schon ih - re Bli - cke

plain - te sachons, sachons ne point pa_lir mon dieu je t'en sup_pli - e pro -

kün - den Ver_räth, Verrath und Tod mir an, o Gott! er_hör'mein Fle - hen, lass


te - ge cet - te vi - e es - poir de la pa - tri - e je meurs s'il doit mon -
ihn nicht un - ter - gehen, muss ich ihn ster - bend se - hen, so ist's um mich ge -
- rir ... chassons ce noir pré - sa - ge je perds trop - tôt cou - ra - ge à
- than! doch nein, ich will mich las - sen, der Schuld - ge mag er - blassen nicht
tort je crains leur ra - ge s'il peut tromper leurs yeux chassons ce noir pré -
wird mich Gott ver - las - sen, auf ihn ver - trau - e ich, wohlan, ich will mich
- sa - ge je perds trop tôt cou - ra - ge oui, à tort je crains leur
fas - sen der Schuld - ge mag er - blassen nein, nicht wird mich Gott ver -
- ra - - ge s'il peut tromper s'il peut tromper leurs
- las - sen auf ihn ver - trau - - - - - - e auf ihn ver - trau - e


yeux chassons ce noir pré_sa - -
ich woh_lan ich will mich las - -
Sotto voce.
sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer tout
Schon weiss sie sich nicht mehr zu las_sen, seht ih - re Angst seht
Sotto voce.
sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer
Schon weiss sie sich nicht mehr zu las_sen, seht ih - re Angst
Sotto voce.
sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer
Schon weiss sie sich nicht mehr zu las_sen, seht ih - re Angst
- ge à tort je crains leur ra - ge s'il peut trom_per leurs
- sen der Schuld_ge mag er_blas - sen auf Gott ver_trau, auf
son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge voy_ez quel trouble af_
ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, nun_mehr ver_räth sie
tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge quel trouble af_
seht ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härmt sie
tout son cou_ra_ge voy_ez sur son vi_sa_ge quel trouble af_
seht ihr Er_blas_sen, ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härmt sie

yeux trom_per leurs yeux tromper leurs yeux s'il peut trom_per leurs
Gott ver_trau_e ich, ver_trau_e ich auf Gott ver_trau_e

_freux voy_ez voy_ez quel trouble affreux quel trouble af_
sich ver_räth sie sich, ver_räth sie sich, ver_räth sie

_freux voy_ez voy_ez quel trouble affreux quel trouble af_
sich wie härmt sie sich, wie härmt sie sich, wie härmt sie

_freux voy_ez voy_ez quel trouble affreux quel trouble af_
sich wie härmt sie sich, wie härmt sie sich, wie härmt sie

yeux. Si
ich. Die

_freux quel trouble af_freux quel trouble af_freux
sich, ver_räth sie. sich, ver_räth sie sich!

_freux quel trouble af_freux quel trouble af_freux
sich, wie härmt sie sich, wie härmt sie sich!

_freux quel trouble af_freux quel trouble af_freux
sich, wie härmt sie sich, wie härmt sie sich!

f

leur fu_reur l'en_chai - ne, pour nous af_freu - se pei - ne! hé_
Wuth kann sie ver_mö - gen in Ket - ten ihn zu le - gen kein

- las! on nous en_trai - ne au fond, au fond de sa pri_son au
Mit - leid wird sich re - gen sein Grab · sein Grab deckt Ker - ker Nacht dem

sort le plus pai - si - ble suc_cède un sort ter_ri_ble dont
Glück und stil - len Freu - den folgt na - men_lo - ses Leiden nur

la pensee hor_ri - ble e_ga - re ma rai_son adieu tout mon cou_
Qual und Tod ver_brei - ten kann ih - re finst' - re Macht, mein Muth hat mich ver_

- ra - ge! hé - las! d'un noir pré - sa - ge sou - dain l'é - pais nu -
las - sen ich füh - le mich er - blas - sen ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant mes yeux a - dieu tout mon cou -
fas - sen der Qual er - lie - ge ich mein Muth hat mich ver -

- ra - ge hé - las! d'un noir pré - sa - ge oui, soudain l'é - pais nu -
- las - sen ich füh - le mich er - blassen ach, ver - mag mich nicht zu

- a - ge s'é - tend de - vant s'é - tend devant mes
fas - sen der Angst der Qual der Qual er - lie - ge

yeux. a_dieu tout mon cou_ra _ _

ich. Mein Muth hat mich verlas _ _

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer tout

Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih _ re Angst seht

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer

Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih _ re Angst

Sotto voce.

sou_dain l'horreur d'un noir pré_sa_ge pa_rait gla_cer

Schon weiss sie sich nicht mehr zu fas_sen, seht ih _ re Angst

_ ge sou_dain l'é_pais nu_a _ ge s'é_tend de_vant mes

_ sen ich füh _ le mich er_blas _ sen, der Qual er _ lie _ ge

son cou_ra_ge voy_ez sur son vi _ sa _ ge voy_ ez quel trouble af _

ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, nunmehr ver_räth sie

tout son cou_ra_ge voy_ ez sur son vi _ sa _ ge quel trouble af _

seht ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härmt sie

tout son cou_ra_ge voy_ ez sur son vi _ sa _ ge quel trouble af _

seht ihr Er_blas_sen ihr Muth hat sie ver_las_sen, wie härmt sie

yeux de - vant mes yeux de - vant mes yeux s'é - tend de - vant mes
ich er - lie - ge ich er - lie - ge ich der Qual er - lie - ge

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
sich, ver - räth sie sich, ver - räth sie sich ver - räth sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
sich, wie härmt sie sich, wie härmt sie sich wie härmt sie

- freux voy - ez voy - ez quel trouble af - freux quel trouble af -
sich, wie harmt sie sich, wie härmt sie sich wie härmt sie

yeux de - vant mes yeux _____
ich er - lie - - ge ich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
sich ver - räth sie sich ver - räth sie sich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
sich wie härmt sie sich wie härmt sie sich _____!

- freux quel trouble af - freux quel trouble af - freux _____
sich wie härmt sie sich wie härmt sie sich _____!

f

ANGELIQUE.
Angelika.

Ciel ! a-t-on pu le re-con-
Gott! wär' es wahr entdeckt ist

MARIA.

Ah! c'est af-freux mon pau-vre mai-tre
Ach un-er-hört mein ar-mer Herr!

AMBROSIO.

Andante mosso. ♩ = 100.

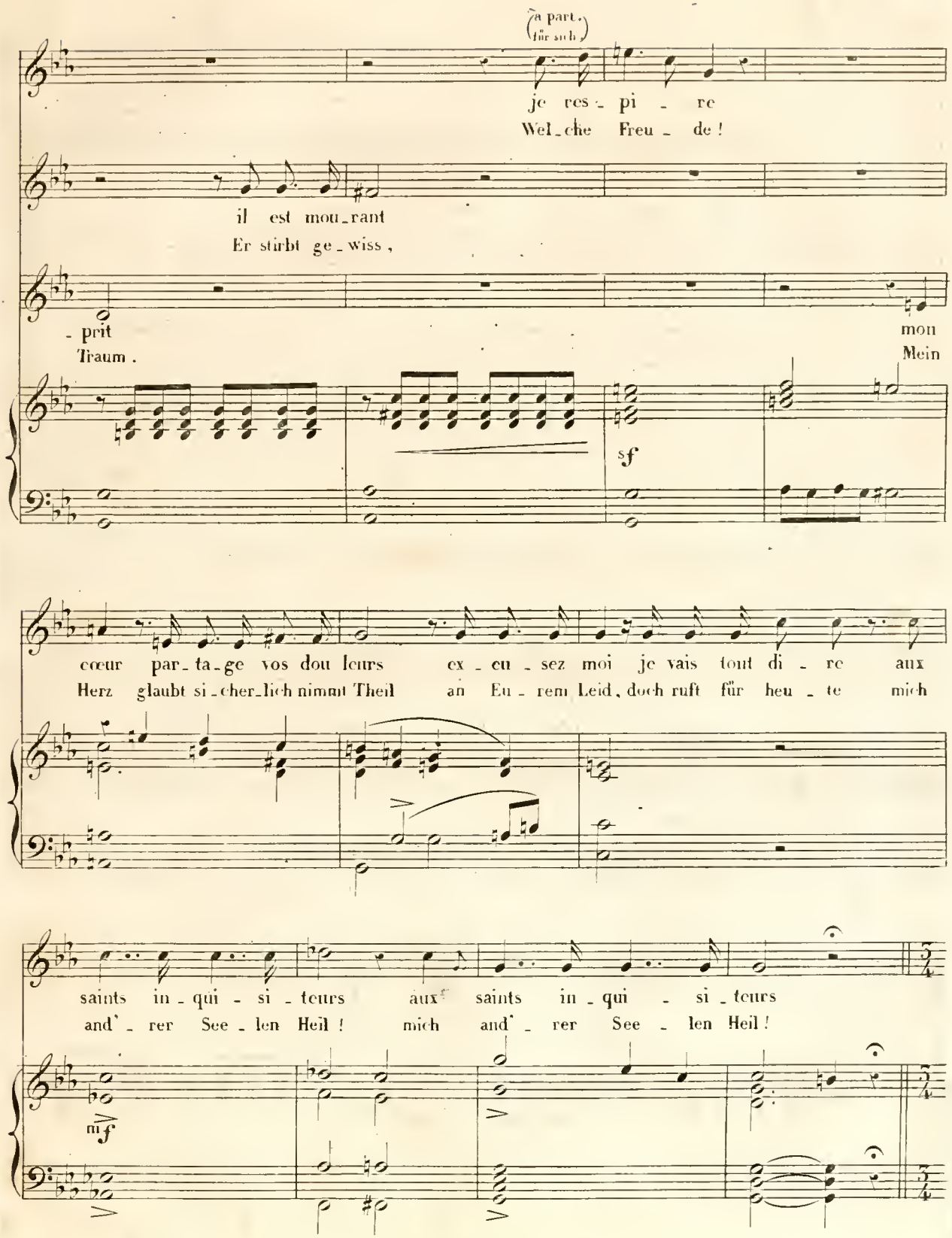
p

- nai - tre
er——!

AMBROSIO.

Ma - da - me il est trop vrai votre é - poux est au
Kein Zwei-fel, der Herr Ge-mahl liegt im Bett ath - met

lit la fièvre a pres que é-teint sa voix et son es -
kaum, das Fie - ber qualt ihn sehr, er spricht als wie im


(a part. für sich)
je res - pi - re
Wel - che Freu - de !
il est mou - rant
Er stirbt ge - wiss ,
- prit
Traum .
mon
Mein
sf
cœur par - ta - ge vos dou leurs ex - cu - sez moi je vais tout di - re aux
Herz glaubt si - cher - lich nimmt Theil an Eu - rem Leid, doch ruft für heu - te mich
saints in - qui - si - teurs aux saints in - qui - si - teurs
and' - rer See - len Heil ! mich and' - rer See - len Heil !
mf

N°. 7.

CHŒUR D'INQUISITEURS. * CHOR der INQUISITOREN.

Andantino. ♩ = 100.

ANGELIQUE.

MARIA.

CHŒUR D'INQUISITEURS.

1mi Tenori.

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

2di Tenori.

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

Bassi.

sotto voce.

Au saint of -
Ehr't eu - rer

Andantino. ♩ = 100.

PIANO.

Dolce

(à parté. für sich.)

Du saint office tromper les yeux notre artifice est fort heu
Der harte u Richter Verfolgung droht, sie hintergehen erheischt die

Du saint office tromper les yeux notre artifice est fort heu
Der harten Richter Verfolgung droht, sie hintergehen erheischt die

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die Sün - dern

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sün - dern

- fi - ce place en tous lieux car sa jus - tice ven - ge les
Richter hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sün - dern

- reux espions fidèles rentrez chez vous
Noth! geht feile Sklaven umsonst ihr droht

- reux espions fidèles rentrez chez vous
Noth! geht feile Sklaven umsonst ihr droht

cieux chrétiens fi - dè - les ras - su - rez vous mais vous re -
droht see - lig der From - me bau - end auf Gott doch des Re -

cieux chrétiens fi - dè - les ras - su - rez vous mais vous re -
droht see - lig der From - - - me bau - end auf Gott doch des Re -

cieux chrétiens fi - dè - les ras - su - rez vous mais vous re -
droht see - lig der From - - - me bau - end auf Gott doch des Re -

et nous rebelles. rassu - rons nous du saint offi - ce
es flieh'n Rebellen, nicht vor dem Tod der harten Richter

et nous rebelles rassu - rons nous du saint offi - ce
es flieh'n Rebellen, nicht vor dem Tod der harten Richter

bel - - les crai - gnez nos coups au saint of - - fi - ce
bel - - len har - ret der Tod ehrt eu - rer Richter

bel - - les crai - gnez nos coups au saint of - - fi - ce place
bel - - len har - ret der Tod ehrt eu - rer Richter hei -

bel - - les crai - gnez nos coups au saint of - - fi - ce
bel - - len har - ret der Tod ehrt eu - rer Richter

tromper les yeux notre artifice est fort heureux
Verfolgung droht sie hintergehen, erheischt die Noth

tromper les yeux notre artifice est fort heureux
Verfolgung droht sie hintergehen, erheischt die Noth

place en tous lieux car sa jus - - ti - ce ven - ge les cieux
hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sün - dern droht

— en tous lieux car — sa jus - - ti - ce ven - - - ge les cieux
- lig Ge - bot fürch - tet die Strafe die — Sün - dern droht

place en tous lieux car sa jus - - ti - ce ven - ge les cieux
hei - lig Ge - bot fürchtet die Strafe die Sün - dern droht

espions fidèles rentrez chez vous
geht feile Sklaven umsonst ihr droht

espions fidèles rentrez chez vous
geht feile Sklaven umsonst ihr droht

chré - - - tiens fi - dèles ras - - - su - rez vous mais
see - - - - lig der Fromme bau - - - end auf Gott doch

chré - tiens fi - dèles ras - su - rez vous
see - lig der Fromme bau - end auf Gott

chré - tiens fi - dèles ras - su - rez vous
see - lig der Fromme bau - end auf Gott

et nous rebelles rassu - rons nous rassurons nous
es flieh'n Rebellen nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

et nous rebelles rassu - rons nous rassurons nous
es flieh'n Rebellen nicht vor dem Tod, nicht vor dem Tod,

vous re - belles crai - gnez nos coups crai - gnez nos coups
des Re - bell har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod

mais vous re - belles craignez nos coups crai - gnez nos coups mais vous re -
doch des Re - bellen har - ret der Tod har - ret der Tod doch des Re -

du saint of - fi - ce tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
sie hin - ter - gehen erheischt die Noth erheischt die Noth erheischt die Noth!

du saint of - fi - ce tromper les yeux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
sie hin - ter - gehen erheischt die Noth erheischt die Noth erheischt die Noth!

mais vous re - belles craignez nos coups.
doch des Re bellen harrt Fluch und Tod.

mais vous re - belles craignez nos coups.
doch des Re bellen harrt Fluch und Tod.

- bel - les re - belles craignez nos coups nos coups.
- bellendes Re - bellen harrt ew'ger Fluch und Tod.

TRIO.

de l'opera le Diable a Seville.
par J: M: Gomis.

Moderato. ♩ = 112.

CIRILE. Gomez.

Que vois-je ô
Ha, seh' ich

RIÉGO.

O ciel ! que vois-je un moi - ne dans ces lieux
Was muss ich sehen, ein Mönch ver-wei - let hier.

N°. 8.

p

ciel! en croirai-je à mes yeux? un home i - ci
recht un-er-hört scheint es mir ein fremder Mann —

dis moi, que viens tu faire chez don fe-
sag an was du zu schaffen bei Don Fe-

tres volontiers; mais a-vant, mon cher frere, chez don fe-
von Herzen gern, kam al-lein oh-ne Waf-fen doch du mein

-lix au milieu de la nuit?
-lix noch zu späht in der Nacht?

-lix quel des- sein vous con-duit ? me voi - la
Freund sprich was dich hie-her - ge-bracht ? zum Unglück

quel em-bar - ras que re - pond -
Wenn er mich kennt bin ich ver -

f *p*

pris com-me en un- piè - ge grand Dieu! quel est cet in - con -
bin ich heut' ge - bo - ren mir nachzu - späh'n in's Haus er

- drai - je s'il me con - nait je suis per - du je suis per -
- lo - ren ver-dammter Streich wie rett' ich mich wie rett' ich

- nu grand Dieu! quel est cet in-con-nu grand Dieu! quel est cet in - con -
schlich, mir nach - zu - späh'n in's Haus er schlich mir nach - zu - späh'n in's Haus er

- du s'il me con-nait je suis per-du s'il me con - nait je suis per -
mich ver-damm-ter Streich wie rett' ich mich ver-damm-ter Streich wie rett' ich

- nu me voi - la pris comme en un piège grand Dieu! quel est cet in - con - nu grand Dieu! quel
schlich zum Unglück bin ich heut' ge - boren mir nach - zu - späh'n in's Haus er schlich mir nach zu -

- du quel em - bar - ras que re - pondrai-je s'il me connait je suis per - du s'il me con -
mich wenn er mich kennt bin ich ver - loren ver - dammter Streich wie rett' ich mich? ver - dammter

est cet in - con - nu
- späh'n in's Haus er schlich

- nait je suis per - du payons d'au - dace eh! bien s'il faut le
Streich wie rett' ich mich nur Trotz ge - boten so hört ich will ge -

f *f* *p* *p*

Cantabile.

di - re mais que ce soit je vous prie en - tre nous u - ne beau - té pour qui mon cœur son -
- stehen doch un - ter uns bleibt der harm - lo - se Scherz ein schönes Weib das ich für dich er -

- pi - re en ce lo - gis m'a don - nez ren - dez vous m'a don - nez ren - dez
- se - hen gab end - lich nach ich er warb mir ihr Herz ich er - warb mir ihr

quoi! la perfide en aime un au_tre quand j'ai pour el_le tant d'amour
wie? sie er_hört verbot'_ne Triebe und wi_dersteht nur mir al_lein

vous tel est mon
Herz Ihr wisst ge_

mf p mf mf p p p

payons d'au_da_ce
ihm Trotz ge_boten

but quel est le vo_tre vous par_le_rez a vo_tre tour
_nug kennt meine Liebe gesteht jetzt Eu_re Ab_sicht ein

f f p

CIRILE.
Gomez.

eh! bien s'il faut le di_re mais que ce soit je vous prie entre nous
so hört: ich will ge_ste_hen doch sichert mir verschwiegenheit zu

Cantabile.

u_ne beauté pour qui mon cœur sou_pi_re en ce lo_gis m'a don_
ein schönes Weib das ich für mich er_se_hen gab end_lich mir die_se

-nez rendez vous m'a donnez rendez vous
Nacht ein Rendez-vous diese Nacht ein Rendez-vous

un rendez vous quel-le im-pos-
ein Rendez-vous ha, welch Ver-

quel est l'imposteur de nous deux sei-
wer ist der Verbre-cher von uns zwei? dann

-ture flétrir la vertu la plus pure
-brechen der Gatte wird blutig es rächen

-gneur la res-pec-tez vous mieux
zieht den Kürzern Ihr da-bei

tu vas pa-yer ton in-so-len-ce par ce che-
du sollst sogleich den Fre-vel büssen durch's Fenster

de gra - ce point de vi - o - len - ce je suis po -
ver - zeiht dann werd'ich bitten müs - sen Ihr macht den

- min je te jet - te à l'instant
dort schall'ich schnell dich hinaus

f *p* *p* *p*

ANGELIQUE.
Angelika.

hé - las! qu'en tends - je d'ou viens chez
O Gott! was hör' ich ein laut — Ge -

- li vous pas - seriez de - vant
Weg durch's Fenster erst vor - aus.

au - da - ci - eux
das fordert Blut!

f *f*

moi ce bruit é - trang - ge ai - je bien vu? quoi! vous i - ci! vous i - ci! vous i - ci!
- sprächder Ruh ge - fährlich! trügt mich der Schein wie Ihr noch hier? Ihr noch hier wehe mir!

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst!

la voici la voici
Ha, sie selbst ha, sie selbst!

il est i_ci pour vous prouver sa flam_me vous l'aimez dit_
wisst er ge_stand dass er Euch glüh_end lie_be dass Ihr ihn er_

il est ve_nu pour vous plai_re ma_da_me votre amour dit_
wisst er ge_stand die Fre_vel_haf_ten Trie_be zum Vertrau_ten

ciel ! —
Gott ! —

_il en se_cret vous l'aimez vous l'aimez dit_il en se_cret
_hört rühmt er sich dass Ihr ihn wieder_liebt da_mit rühmt er sich

_il l'at_ten_dait votre amour votre amour dit_il l'at_ten_dait
sein macht er mich dass Ihr ihn wieder_liebt da_mit rühmt er sich

f

fp

Andantino.

— quel_le hon_te in_at_ten_du_e quel_le hon_te in_at_ten_du_e
— wel_che Schmach muss ich er_tra_gen wel_che Schmach muss ich er_tra_gen!

Ciel! quel - le hon - te in - at - ten - du - e qui de dan - ger le ti - re -
Gott! wel - che Krän - kung muss ich er - tra - gen von der Ge - fahr wie ihn be -

Si la per - fi - de est con - vain - cu - e l'é - ve - nè - ment me ser - vi -
Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt' sie's wa - gen doch im - mer - hin jetzt ist sie

La pau - vre fem - me est é - per - du - e au des hon - neur ar - ra - chons
Ha, welch Ver - ge - hen wie konnt' sie's wa - gen des Gat - ten Schmach nicht mehr zu

p

- ra le ti - re - ra si je me tais je suis per du - e je suis per - du - e
- frein wie ihn be - frein schweig'ich eilt er mich an - zu - klagen mich an zu - klagen

- ra me ser - vi - ra lors - que sa hon - te m'est connu - e m'est con - nu - e
mein jetzt ist sie mein mir bleibt da Recht sie an - zu - kla - gen an zu - klagen

la ar - ra - chons la si l'a - ven - ture é - tait con - nue é - tait con - nu - e
scheun nicht mehr zu scheun wie soll er die - se Schan - de tra - gen wie sie tra - gen

et si je par - le il pé - ri - ra il pé - ri - ra
red' ich wird er das Op - fer sein das Op - fer sein.

son cœur en - fin se sou - met - tra se sou - met - tra
nun wird sie grau - sam nim - mer sein sie nimmer sein.

frap - pons ce moi - ne il se tai - ra il se tai - ra
er kann er darf ihr nicht verzeih'n ihr nicht ver zeih'n.

mf

ciel! quel-le hon-te in-at-ten-du-e qui de dan-ger le
Gott wel-che Kränkung muss ich er-tra-gen vor der Ge-fahr wer

si la per-fi-de est con-vain-cu-e l'é-vè-ne-ment me
Ha, welch Ver-geh-en wie konnt'sie's wa-gen doch im-mer-hin jetzt

la pau-vre fem-me est é-per-du-e au des-hon-neur ar-
Ha, welch Ver-geh-en wie konnt'sie's wa-gen des Gat-ten Wuth nicht

ti-re-ra ciel quelle honte i-natten-du-e
ihn be-frein. Gott welche Schmach muss ich er-tra-gen

ser-vi-ra si la per-fide est convain-cu-e
ist sie mein Ha, welch Ver-ge-hen wie konnt'sie's wa-gen

rachons la la pauvre femme est é-per-du-e
mehr zu scheu'n Ha, welch Ver-ge-hen wie konnt'sie's wa-gen

qui de dan-ger le ti-re-ra le ti-re-ra si je me tais
von der Ge-fahr wie ihn be-frei'n wie ihn be-frei'n schweig ich eilt er mich

l'é-ve-ne-ment me ser-vi-ra lorsque sa hon-te m'est connue
doch immer-hin nun ist sie mein mir bleibt das Recht sie anzuklagen

au des hon-neur ar-ra-chons la si l'a-venture était connu-e
des Gat-ten Wuth nicht mehr zu scheu'n wie soll er diese Schande tragen

je suis per_du_e et si je par_le il pé_ri_
an_zu_kla_gen red' ich wird er das Op_fer

lors_que sa hon_te m'est connu_e son cœur en_fin se soumettra se sou_met_
mir bleibt das Recht mich zu be_kla_gen so grausam wird sie nicht mehr sein so grausam

si l'a_venture é_tait connu_e frappons ce moine il se tai_ra il se tai_
wie soll er die se Schande tra_gen er kan er darf ihr nicht verzeih'n er kann er

_ra il pé_ri_ra si je me tais je suis perdu_e et si je
sein das Op_fer sein schweig ich heilt er mich an_zu_klagen red' ich wird

_tra se sou_met_tra lorsque sa honte m'est con_nu_e son cœur en_
wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an_zu_klagen so grausam

_ra il se tai_ra si l'a_venture était con_nu_e frappons ce
darf ihr nicht ver_zeih'n wie soll er die_se Schande tragen er kann er

mf

parle il pé_ri_ra si je me tais je suis perdue et si je parle il pé_ri_ra
er das Opfer sein schweig ich heilt er mich an_zu_kla_gen red' ich wird er das Opfer sein

_fin se soumet_tra lors_que sa honte m'est con_nue son cœur en_fin se soumet_tra
wird sie nicht mehr sein mir bleibt das Recht sie an_zu_kla_gen so grausam wird sie nicht mehr sein

moine il se tai_ra si l'a_ven_ture é_tait con_nue frappons ce moine il se tai_ra
darf ihr nicht verzeih'n wie soll er die_se Schan_de tra_gen er kann er darf ihr nicht ver_zeih'n

più lento.

il pé - ri - ra dans ce pé - ril le ciel m'é -
das Op - fer sein Der Himmel wird mir Kraft ver -

se sou - met - tra
sie nicht mehr sein

il se tai - ra
ihr nicht ver - zeih'n

Andante.

più lento.

Andante.

- clai - re le ciel m'é - claire frè - re Ci - ri - le il veut me
- lei - hen mir Kraft ver - leihen ich darf mit Gomez mich nicht ent -

Andantino allegretto.

(bas à Riego.
leise zu Riego.)

f f f p p

plai - re et comme il est puissant i - ci il ne faut pas qu'il dés - es -
zwei - en selbst mein Gemahl heischt es von mir mit Hoffnung muss ich ihn er -

RIÉGO.

- pé - re c'est l'ordre exprès de mon ma - ri Si Don Fé -
- freu - en denn sei - ner Macht weicht Al - les hier. Wenn Don Fe -

-lix le veut ain-si · c'est bien c'est bien je m'é-loi-gne d'i-ci c'est bien c'est
-lix es al-so will dann ge-he ich schweige still mäuschen still dann ge-he

bien je m'e-loi-gne d'i-ci
ich schweige still mäuschen still

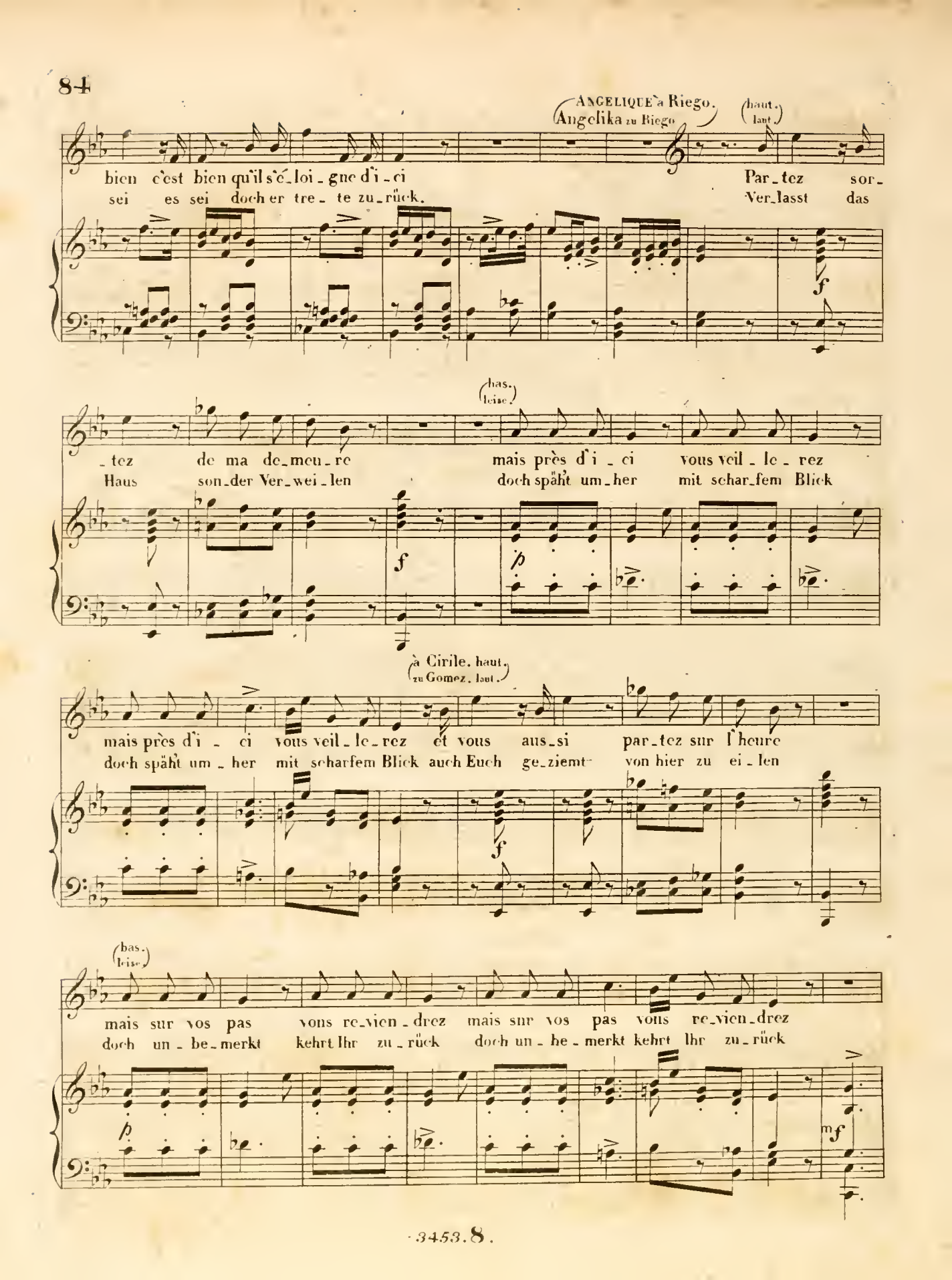
ANGÉLIQUE, bas à Cirile.
Angelika, leise zu Gomez.

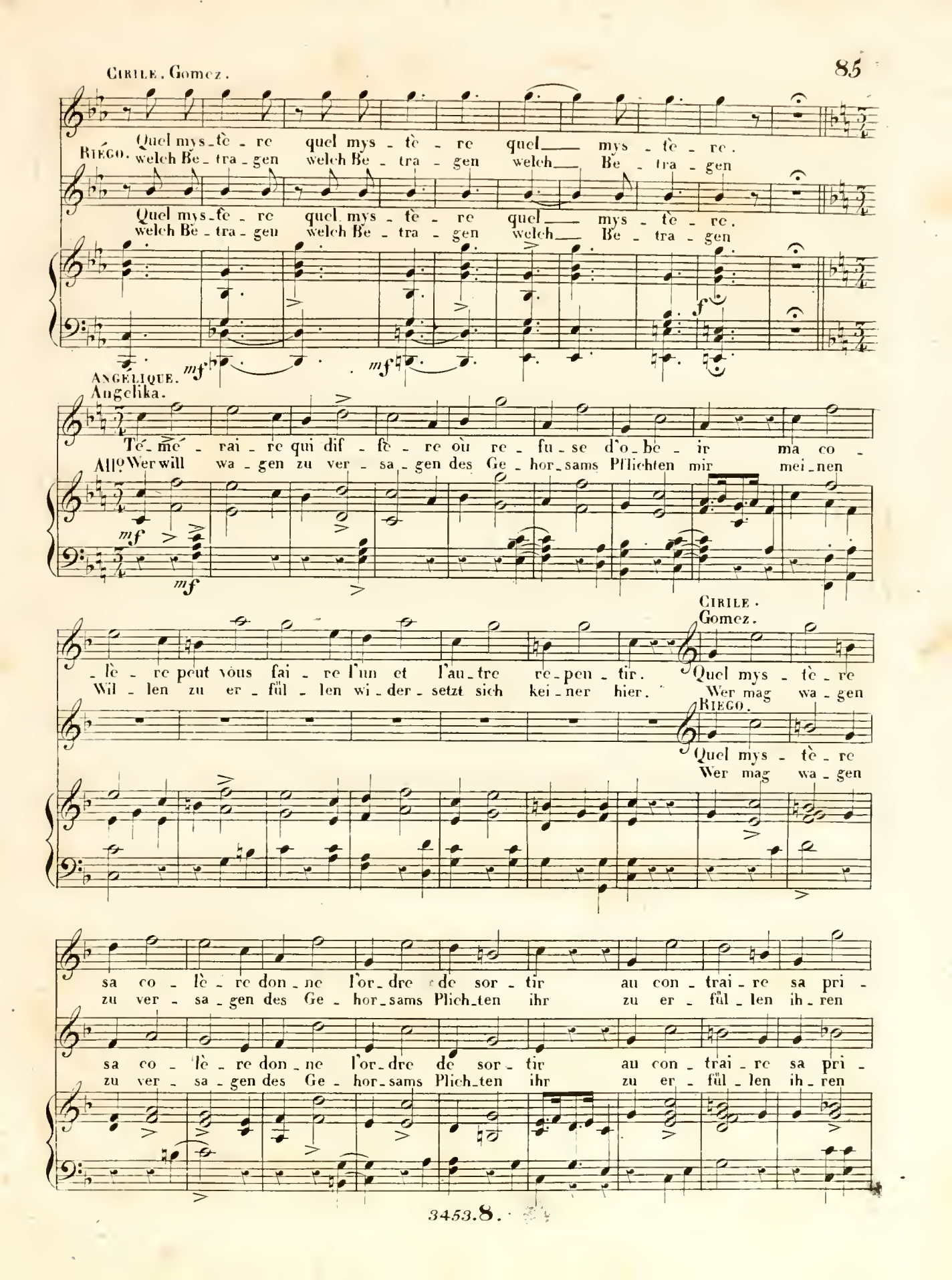
Pour vous il est heureux qu'il m'aime car les soupçons de mon ma-ri
erwünscht für Euch ist sei-ne Lie-be da schon Verdacht Don Fe-lix hegt

il le dé-tour-ne sur lui même et son a-mour nous sert d'abri
wenn ich die Schuld auf je-ne schiebe sich ge-gen Euch kein Miss-traun regt

CIRILE.
Gomez.

Si son a-mour me sert d'a-bri c'est bien c'est bien qu'il s'é-loi-gne d'i-ci c'est
Frommt seine Lie-be meinem Glück dann sei's dann sei's doch er tre-te zu-rück es


ANGELIQUE à Riego.
Angelika zu Riego
(haut. laut.)
bien c'est bien qu'il s'é_loi_gne d'i_ci
sei es sei doch er tre_te zu_rück.
Par_tez sor_
Ver_lasst das
(bas. leise.)
_tez de ma de_meu_re
Haus son_der Ver_wei_len
mais près d'i_ci vous veil_le_rez
doch späht um_her mit schar_fem Blick
à Cirile. haut.
zu Gomez. laut.
mais près d'i_ci vous veil_le_rez et vous aus_si par_tez sur l'heure
doch späht um_her mit scharfem Blick auch Euch ge_ziemt von hier zu ei_len
(bas. leise.)
mais sur vos pas vous re_vien_drez mais sur vos pas vous re_vien_drez
doch un_be_merkt kehrt Ihr zu_rück doch un_be_merkt kehrt Ihr zu_rück


Cirile. Gomez.
Quel mys_tè_re quel mys_tè_re quel mys_tè_re.
Riego. welch Be_tra_gen welch Be_tra_gen welch Be_tra_gen
Quel mys_tè_re quel mys_tè_re quel mys_tè_re.
welch Be_tra_gen welch Be_tra_gen welch Be_tra_gen
mf
mf
f
Angélique.
Angelika.
Té_mé_rai_re qui dif_fè_re où re_fu_se d'o_be_ir ma co_
All.o Wer will wa_gen zu ver_sa_gen des Ge_hor_sams Pflichten mir mei_nen
mf
mf
_lè_re peut vous fai_re l'un et l'au_tre re_pen_tir.
Wil_len zu er_fül_len wi_der_setzt sich kei_ner hier.
Cirile.
Gomez.
Quel mys_tè_re
Wer mag wa_gen
Riego.
Quel mys_tè_re
Wer mag wa_gen
sa co_lè_re don_ne l'or_dre de sor_tir au con_trai_re sa pri_
zu ver_sa_gen des Ge_hor_sams Plich_ten ihr zu er_fül_len ih_ren
sa co_lè_re don_ne l'or_dre de sor_tir au con_trai_re sa pri_
zu ver_sa_gen des Ge_hor_sams Plich_ten ihr zu er_fül_len ih_ren

ANGÉLIQUE.
Angelika.

Té_mé_rai_re qui dif_fè_re
Wer will wa_gen zu ver_sa_gen

_é_re fait dé_fen_se de par_tir Quel mys_tè_re sa co_lè_re
Wil_len wi_der_setzt sich Nie_mand hier wer will wa_gen zu ver_sa_gen

_é_re fait dé_fen_se de par_tir Quel mys_tè_re sa co_lè_re
Wil_len wi_der_setzt sich Nie_mand hier wer will wa_gen zu ver_sa_gen

où re_fu_se d'o_bé_ir ma co_lè_re peut vous fai_re
des Ge_hor_sams Pflichten mir mei_nen Wil_len zu er_fül_len

don_ne l'or_dre de sor_tir au con_trai_re sa pri_è_re
des Ge_hor_sams Pflichten ihr zu er_fül_len ih_ren Wil_len

don_ne l'or_dre de sor_tir au con_trai_re sa pri_è_re
des Ge_hor_sams Pflichten ihr zu er_fül_len ih_ren Wil_len

l'un et l'au_tre l'un et l'au_tre re_pen_tir re_pen_tir ma co_lè_re
wi_der_setzt sich kei_ner kei_ner kei_ner hier kei_ner hier mei_nen Wil_len

fait dé_fen_se fait dé_fen_se de par_tir sa pri_è_re
wi_der_setzt sich wi_der_setzt sich Nie_mand hier zu er_fül_len

fait dé_fen_se fait dé_fen_se de par_tir sa pri_è_re
wi_der_setzt sich wi_der_setzt sich Nie_mand hier zu er_fül_len

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir
zu er - fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier,

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir
ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier,

cres:

p

f té - mé - rai - re qui dif - fè - re
wer will wa - gen zu ver - sa - gen

f quel mys - tè - re sa co - lè - re
wer mag wa - gen zu ver - sa - gen

f quel mys - tè - re sa co - lè - re
wer mag wa - gen zu ver - sa - gen

f *p*

où re - fu - se d'o - bé - ir ma co - lè - re peut vous
des Ge - hor - sams Pflich - ten mir mei - nen Wil - len zu er -

donne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
des Ge - hor - sams Pflich - ten ihr zu er - fül - len

donne l'or - dre de sor - tir au con - trai - re
des Ge - hor - sams Pflichten ihr zu er - fül - len

f

fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir ma co - lè - re
fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier mei - nen Wil - len

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

sa pri - è - re fait dé - fen - se de par - tir sa pri -
ih - ren Wil - len wi - der - setzt sich Niemand hier zu er -

Rall:

peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen - tir té - mé -
zu er - fül - len wi - der - setzt sich Kei - ner hier wer will

- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
fül - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

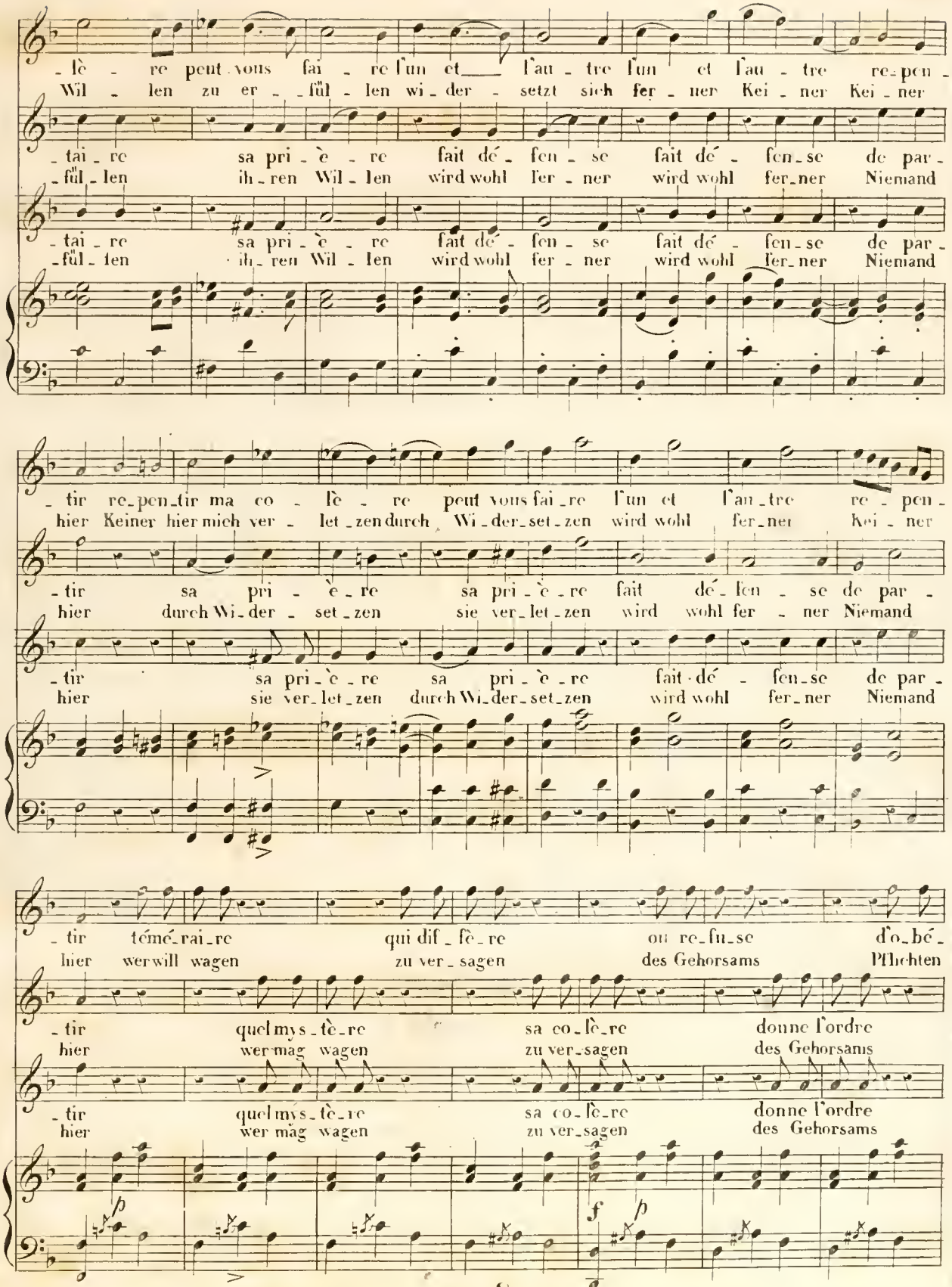
- è - re fait dé - fen - se de par - tir de par - tir quel mys -
- fül - len ih - ren Wil - len wei - gert Niemand sich hier wer will

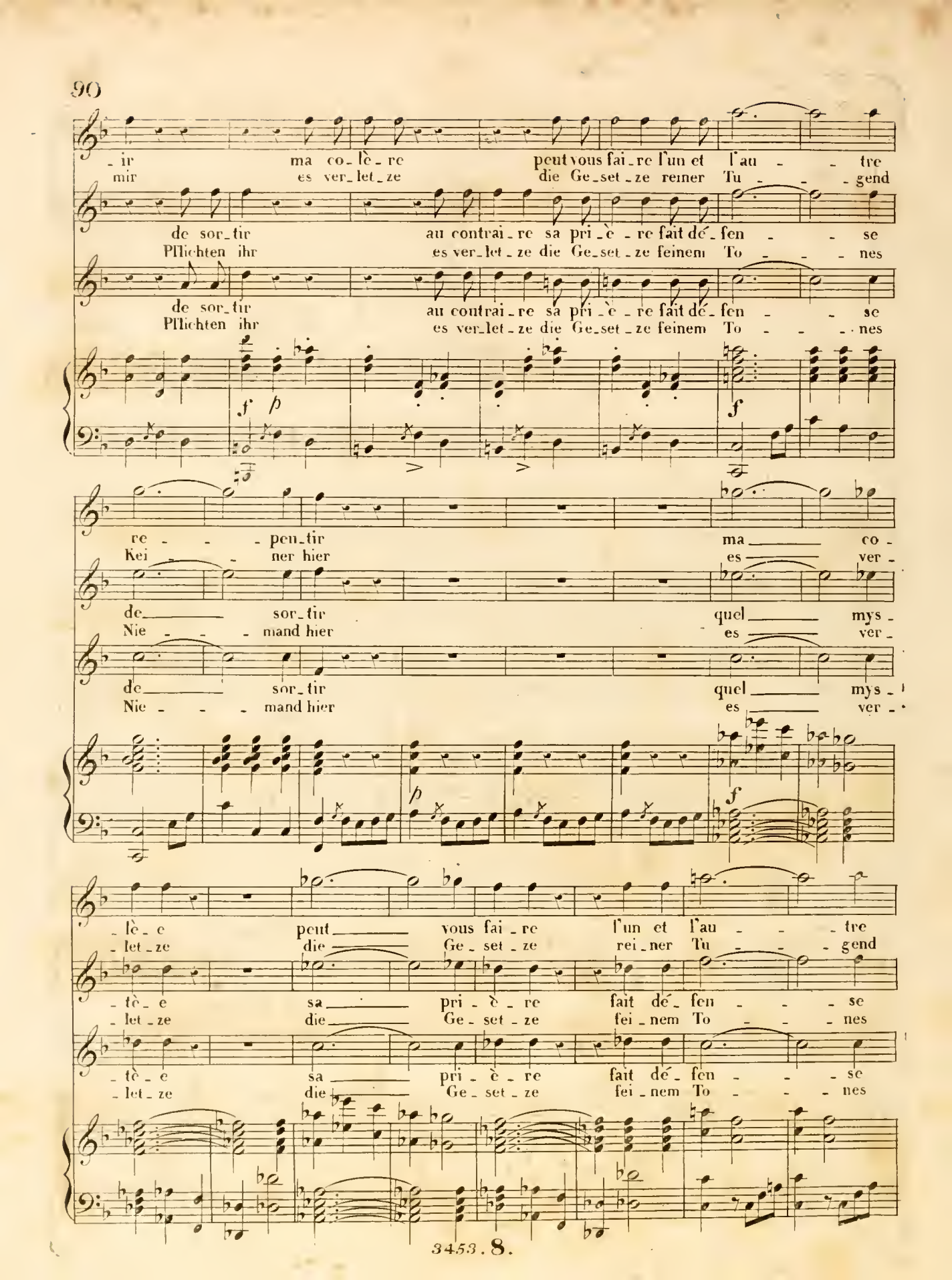
p Rall: p

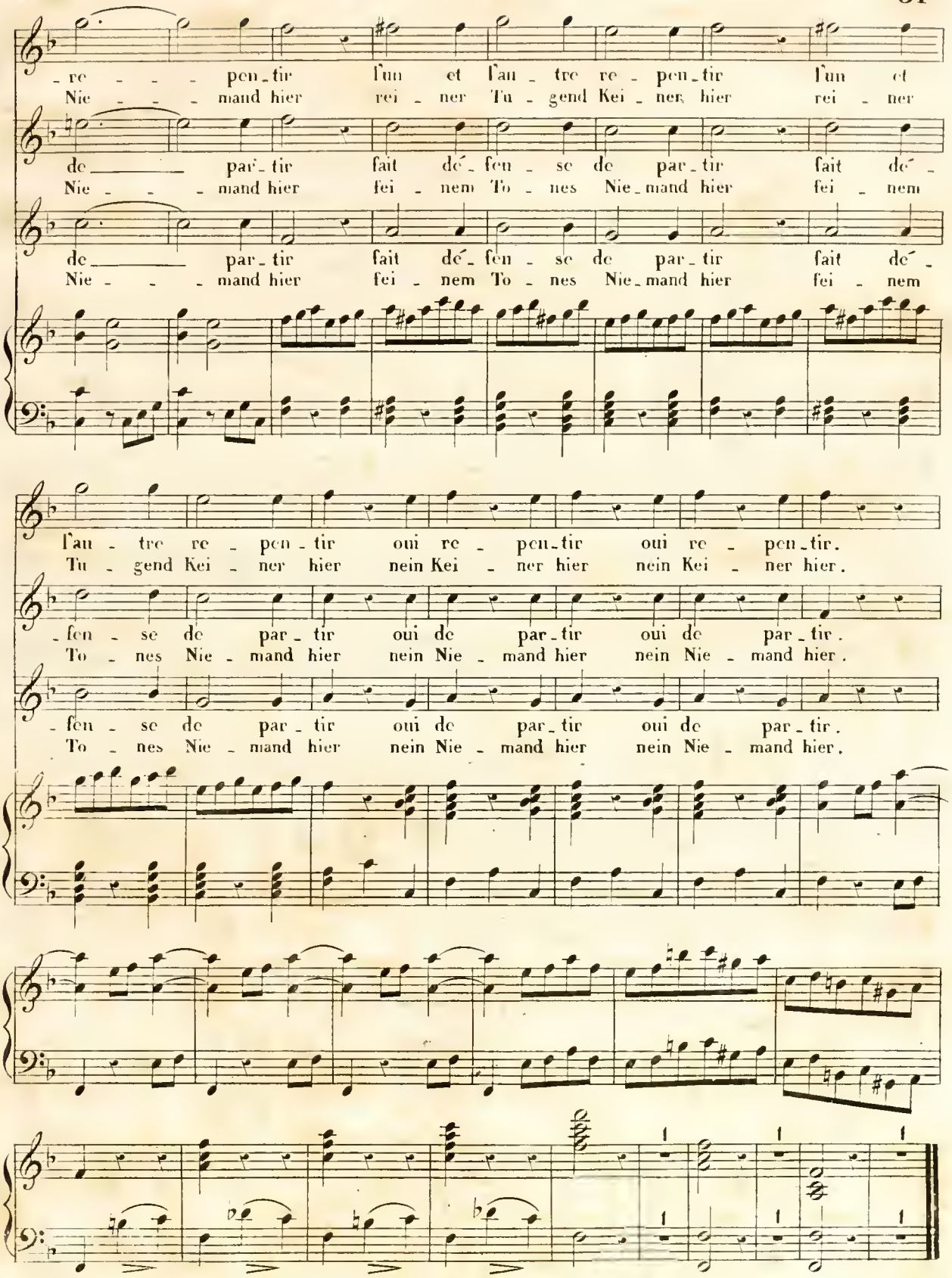
- rai - re qui dif - fè - re où re - fu - se d'o - bé - ir ma co -
wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten mir meinen

- tè - re sa co - lè - re donne l'or - dre de sor - tir au con -
wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten ihr nicht er -

- tè - re sa co - lè - re donne l'or - dre de sor - tir au con -
wa - gen zu ver - sa - gen des Ge - hor - sams Pflichten ihr nicht er -


-lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre l'un et l'au - tre re-pen-
Wil - len zu er - - fül - len wi - der - setzt sich fer - ner Kei - ner Kei - ner
-tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
-fül - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand
-tai - re sa pri - è - re fait dé - fen - se fait dé - fen - se de par -
-fül - len ih - ren Wil - len wird wohl fer - ner wird wohl fer - ner Niemand
-tir re-pen-tir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - tre re - pen -
hier Keiner hier mich ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner Kei - ner
-tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
hier durch Wi - der - set - zen sie ver - let - zen wird wohl fer - ner Niemand
-tir sa pri - è - re sa pri - è - re fait dé - fen - se de par -
hier sie ver - let - zen durch Wi - der - set - zen wird wohl fer - ner Niemand
-tir témé - rai - re qui dif - fè - re ou re - fu - se d'o - bé -
hier wer will wagen zu ver - sagen des Gehorsams Pflichten
-tir quel mys - tè - re sa co - lè - re donne l'ordre
hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams
-tir quel mys - tè - re sa co - lè - re donne l'ordre
hier wer mag wagen zu ver - sagen des Gehorsams
p
f
p


- ir ma co - lè - re peut vous fai - re l'un et l'au - - tre
mir es ver - let - ze die Ge - set - ze reiner Tu - - - gend
de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - - se
Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze feinem To - - - nes
de sor - tir au contrai - re sa pri - è - re fait dé - fen - - se
Pflichten ihr es ver - let - ze die Ge - set - ze feinem To - - - nes
f p
f
re - - - peu - tir ma co -
Kei - - ner hier es ver -
de sor - tir quel mys -
Nie - - - mand hier es ver -
de sor - tir quel mys -
Nie - - - mand hier es ver -
p
f
- lè - e peut vous fai - re l'un et l'au - - - tre
- let - ze die Ge - set - ze rei - ner Tu - - - gend
- tè - e sa pri - è - re fait dé - fen - - - se
- let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - - - nes
- tè - e sa pri - è - re fait dé - fen - - - se
- let - ze die Ge - set - ze fei - nem To - - - nes


re - - - pen-tir l'un et l'au - tre re - pen-tir l'un et
Nie - - - mand hier rei - ner Tu - gend Kei - ner hier rei - ner
de - - - par-tir fait dé-fen - se de par-tir fait dé-
Nie - - - mand hier fei - nem To - nes Nie-mand hier fei - nem
de - - - par-tir fait dé-fen - se de par-tir fait dé-
Nie - - - mand hier fei - nem To - nes Nie-mand hier fei - nem
l'au - tre re - pen-tir oui re - pen-tir oui re - pen-tir.
Tu - gend Kei - ner hier nein Kei - ner hier nein Kei - ner hier.
-fen - se de par-tir oui de par-tir oui de par-tir.
To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.
-fen - se de par-tir oui de par-tir oui de par-tir.
To - nes Nie - mand hier nein Nie - mand hier nein Nie - mand hier.

POLO
AIR ESPAGNOL.

de l'opera le Diable a Seville. par Gomis.

CIRILE. Gomez.

Larghetto andantino.

Nº 9.

Daigne é_cou_ter mes a_veux mes vœux
Soll ich in Sehn_sucht und Flehn ver_geh'n

qui cause hé_las! ta rigueur? l'hon_neur? Dieu, ré_prouvant cet_te
rührt nicht mein glü_hen_der Schmerz dein Herz ge_be für dich all mein

loi, crois_moi, per_met à qui sait charmer d'ai_
Gut und Blut fül_let doch Won_ne und Lust die

mer daigne é_cou_ter mes a_veux mes vœux mes vœux
Brust wenn man sein Liebchen er_ringt er_ringt um_schlingt

qui cause hé_las! ta rigueur? l'honneur l'honneur? Dieu ré_prouvant cet_te
Freu_de giebt zärt_li_ches Spiel gar viel gar viel see_lig auf Er_den sind

loi, crois moi, per_met a qui sait charmer d'ai_
zwei sind zwei wel_che die Lie_be be_glückt ent_

_mer noble a_mi_e, si ché_ri_e, je t'en pri_e, sois u_
_zückt süs_ses Le_ben kein Er_be_ben Wi_der_stre_ben mir er_

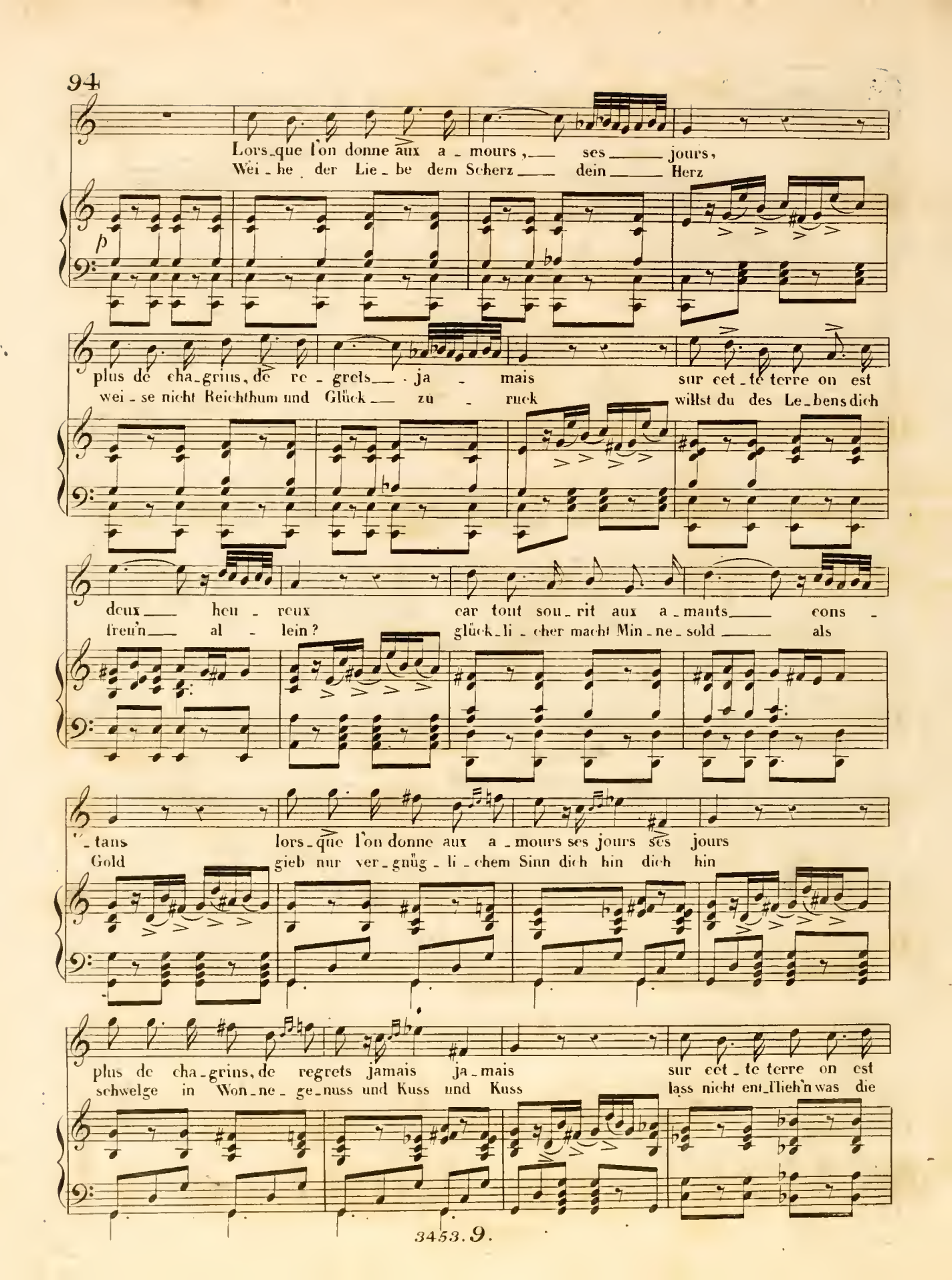
p

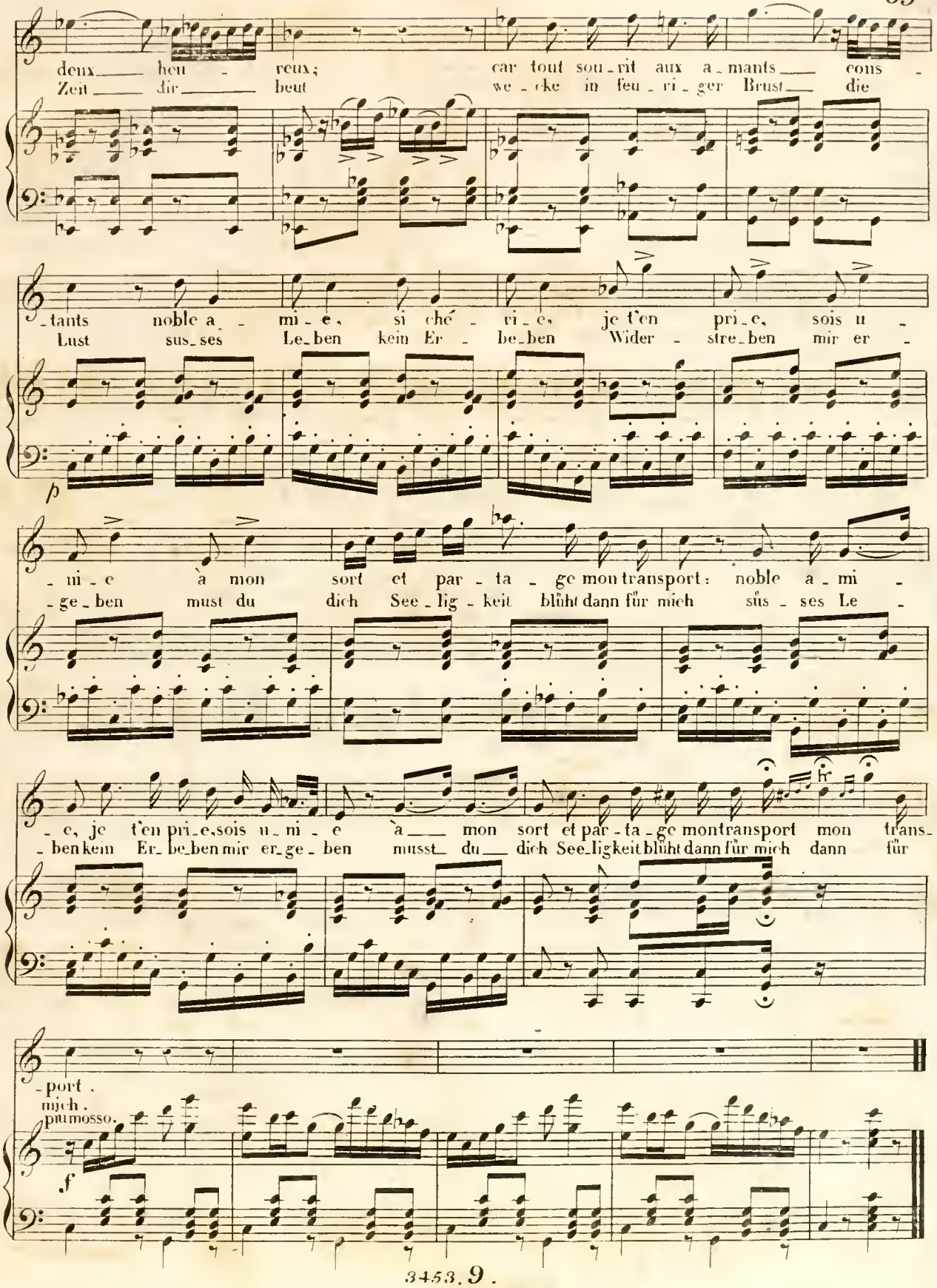
_ni_e a mon sort et par_ta_ge mon transport: noble a_mi_
_ge_ben musst du dich See_lig_keit blüht dann für mich süs_ses Le_

_e, je t'en prie, sois u_ni_e a mon sort et par_ta_ge mo transport mon trans_
_ben kein Er_be_ben mir er_ge_ben musst du dich See_ligkeit blüht dann für mich bluht dann für

_port
mich.
piu mosso.

f


Lors_que l'on donne aux a_mours, ses jours,
Wei_he der Lie_be dem Scherz dein Herz
p
plus de cha_grins, de re_grets ja_mais sur cet_te terre on est
wei_se nicht Reichthum und Glück zu_ruck willst du des Le_bens dich
deux heu_reux car tout sou_rit aux a_mants cons_
freu'n al_lein? glück_li_cher macht Min_ne_sold als
_tans lors_que l'on donne aux a_mours ses jours ses jours
Gold gieb nur ver_gnüg_li_chem Sinn dich hin dich hin
plus de cha_grins, de regrets jamais ja_mais sur cet_te terre on est
schwelge in Won_ne_ge_nuss und Kuss und Kuss lass nicht ent_flieh'n was die


deux heu - reux; car tout sou - rit aux a - mants cons -
Zeit dir beut we - cke in feu - ri - ger Brust die
- tants noble a - mi - e, si ché - ri - e, je t'en pri - e, sois u -
Lust sus - ses Le - ben kein Er - be - ben Wider - stre - ben mir er -
p
- ni - e à mon sort et par - ta - ge mon transport: noble a - mi -
- ge - ben must du dich See - lig - keit blüht dann für mich sus - ses Le -
- e, je t'en pri - e, sois u - mi - e à mon sort et par - ta - ge mon transport mon trans -
- ben kein Er - be - ben mir er - ge - ben musst du dich See - ligkeit blüht dann für mich dann für
hr
- port.
mich.
più mosso.
f

N°10.

BOLERO.

Larghetto andantino.

ANGÉLIQUE.

Laissez moi que faut-il en-core?

Weicht von mir, was könt ihr begehren?

CIRILE.

c'est un doux serment c'est un doux serment que j'im-

einen süssen Schwur, einen süssen Schwur lass mich

Larghetto andantino.

PIANO.

Allegretto.

O mon é-poux ô mes amours u-nique charme de mes

O mein Gemahl mein Stolz mein Glück meine einzger Trost im Miss-ge-

plo-re.

hö-ren.

Aimable objet de mes amours u-nique charme de mes

O holdes Weib mein höchstes Glück bestimt bist du mir vom Ge-

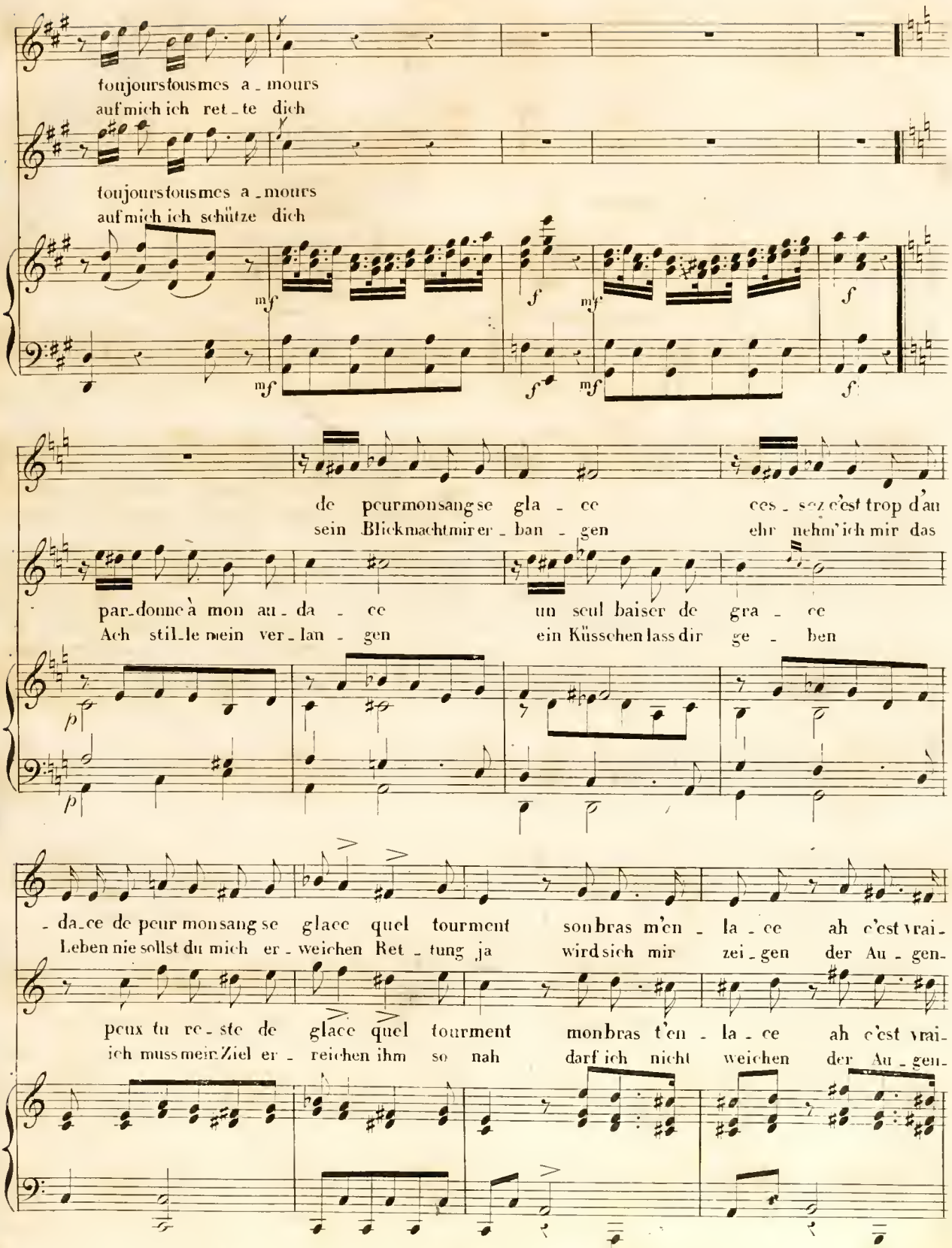
Allegretto.

jours je t'ai-me-rai tou-jours toujours par-don-ne moi ces vains dé-tours tu se-ras

schick dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und nim-mer wird es treu-los sein ver-trau-e

jours je t'ai-me-rai tou-jours toujours é-par-gne moi de vains de-tours tu se-ras

schick dir schlägt dies Herz al-lein al-lein und wird dir e-wig dank-bar sein ver-trau-e


toujours sous mes a_mours
auf mich ich ret_te dich
toujours sous mes a_mours
auf mich ich schütze dich
mf
f
de peur mon sang se gla_ce ces_sez c'est trop d'au
sein Blick macht mir er_ban_gen ehr nehm' ich mir das
par_donne à mon au_da_ce un seul baiser de gra_ce
Ach stil_le mein ver_lan_gen ein Küsschen lass dir ge_ben
p
_da_ce de peur mon sang se glace quel tourment son bras m'en_la_ce ah c'est vrai_
Leben nie sollst du mich er_weichen Ret_tung ja wird sich mir zei_gen der Au_gen_
peux tu re_ste de glace quel tourment mon bras t'en_la_ce ah c'est vrai_
ich muss mein Ziel er_reichen ihm so nah darf ich nicht weichen der Au_gen_

ment ef - fray - ant dieu fai - tes qu'à l'instant j'é - chappe à son au - da - ce
Blick ist da lass mich o Gott nur jetz ent - kom - men Frevlers Hän - den

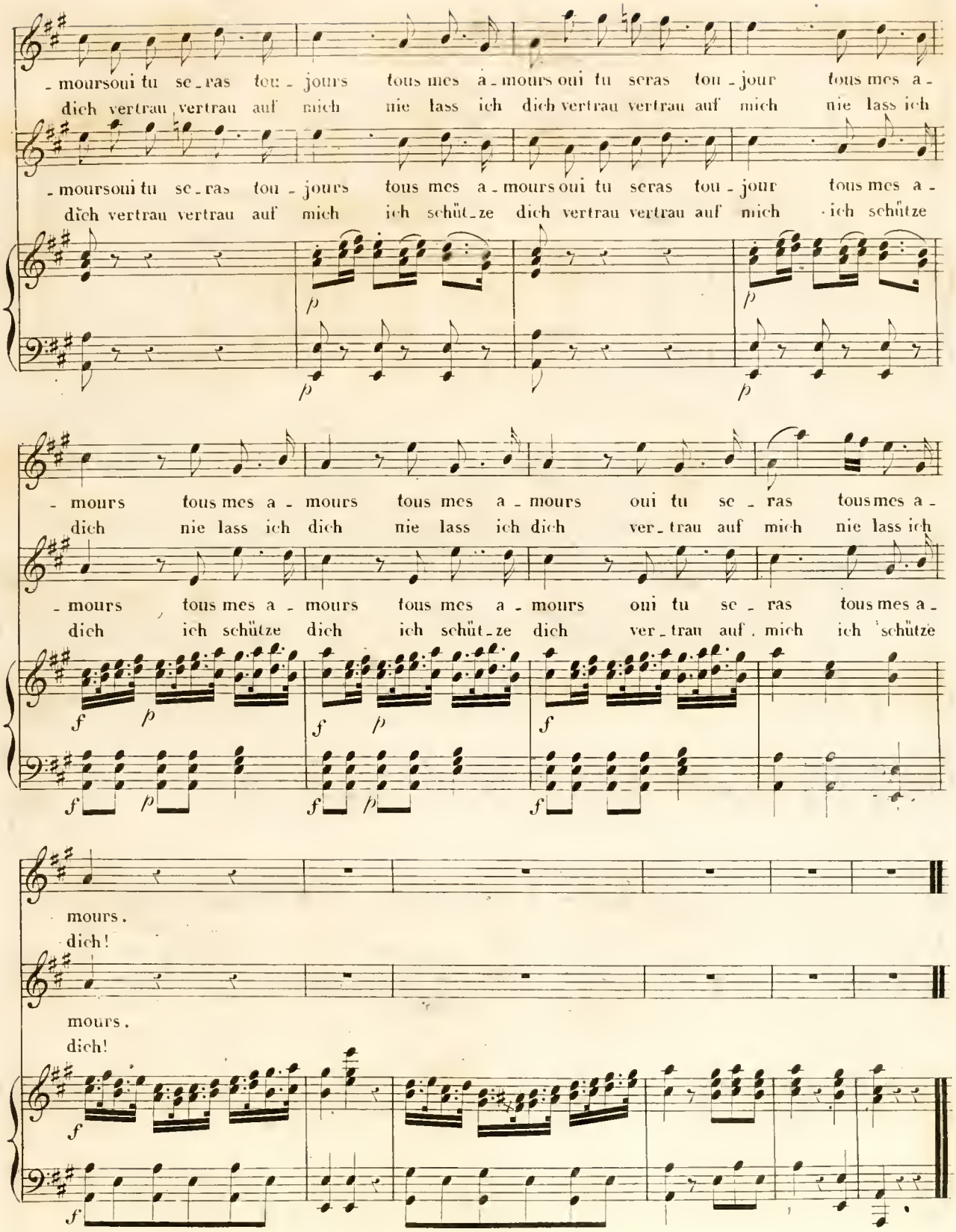
- ment ra - vis - sant sou - ris à ton a - ment un seul bai - ser de - grâ - ce
Blick ist da nur ei - nen Kuss ach wol - le nicht dich von mir wen - den

ô mon é - poux ô mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai - me - rai tou -
o mein Ge - mahl mein Stolz mein Glück mein einzger Trost im Missge - schick dir schlägt dies Herz al -

aimable ob - jet de mes amours u - nique charme de mes jours je t'ai - me - rai tou -
o hol - des Weib mein höchtes Glück bestimmt bist du mir vom Ge - schick dir schlägt dies Herz al -

- jours toujours par - don - ne moi ces vains de - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
- lein al - lein und nim - mer wird es treu - los sein ver - trau - e auf mich nie lass ich

jours toujours é - par - gne moi de vains dé - tours tu se - ras tou - jours tous mes a -
- lein al - lein es wird dir e - wig dankbar sein ver - trau - e auf mich ich schüt - ze


- moursoui tu se - ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich dich vertrau vertrau auf mich nie lass ich
- moursoui tu se - ras tou - jours tous mes a - mours oui tu seras tou - jour tous mes a -
dich vertrau vertrau auf mich ich schüt - ze dich vertrau vertrau auf mich ich schütze
p
- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se - ras tous mes a -
dich nie lass ich dich nie lass ich dich ver - trau auf mich nie lass ich
- mours tous mes a - mours tous mes a - mours oui tu se - ras tous mes a -
dich ich schütze dich ich schüt - ze dich ver - trau auf mich ich schütze
f p
mours.
dich!
mours.
dich!
f

CHANSONNETTE.

de l'opera le Diable a Seville.
par J:M: Gomis.

Allegro. ♩ = 56.

TORIBIO.

Chut ! chut ! chut ! bon dieu quel mys - tè - re
Still ! still ! still ! mein Gott. muss ich schwei - gen.

N° 11.

p

dol:

ANGÉLIQUE.
Angelika.

Chut ! chut !
Still ! still !

MARIA.

Chut ! chut ! chut !
Still ! still ! still !

pour-quoi donc se tai - re
was sol - len die Zei - chen ?

p

chut ! chut ! chut ! chut !
still ! still ! still ! still !

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

qui cau - se votre ef - froi - soudain
sagt an was Euch so sehr - er - schreckt

dol:

TORIBIO.

je ne suis pas l'es_prit ma_lin je ne suis pas je ne suis pas
bin nicht der Geist wel_cher Euch neckt bin nicht der Geist bin nicht der Geist

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

chut ! chut ! chut !
still ! still ! still !

l'es_prit ma_lin je ne suis pas l'es_prit ma_lin
wel_cher Euch neckt bin nicht der Geist wel_cher Euch neckt.

chut !
still !

chut !
still !

Dans la vil_le si le Dia_ble mon_tre sa fa_ce ef_froy_a_ble
Wenn der Teu_fel in den Städ_ten sein Antlitz zeigt bei Angst und Nö_then

n'en pre_nez au_cun sou_ci n'en pre_nez au_cun sou_ci c'est tou_
fürch_tet künf_tig Euch nicht mehr, fürch_tet künf_tig Euch nicht mehr, Män_ner

_jours l'homme qu'il ve_xe il re_dou_te le beau se_xe cent fois plus dia_ble que
nur macht er zum Zie_le sei_ner schwarzen Höl_len_spie_le, Wei_ber sind weit schlimmer als

lui il re_dou_te le beau se_xe cent fois plus dia_ble que lui
er Män_ner die_nen ihm zum Zie_le Wei_ber sind weit schlimmer als er

Chut chut chut chut
Still! still! still! still!

Chut chut chut chut
Still! still! still! still!

bon dieu quel mys_te_re pourquoi donc se tai_re point de fray_eur point
wesshalb soll ich schweigen was sol_len die Zeichen sagt an was Euch so

f *p*

chut !
still !

chut !
still !

— de cha_grin je ne suis pas — l'es_prit ma_lin — je ne suis pas —
— sehr erschreckt bin nicht der Geist — wel_cher Euch neckt, bin nicht der Geist —

— je ne suis pas l'es_prit ma_lin je ne suis pas l'es_prit ma_lin
— wel_cher Euch neckt wel_cher Euch neckt bin nicht der Geist wel_cher Euch neckt.

chut ! chut ! chut ! chut !
still ! still ! still ! still !

chut ! chut ! chut ! chut !
still ! still ! still ! still !

Li_be_raux sa_vants im_pi_es vous paye_
Schreiber, Dich_ter, Re_zen_sen_ten Pro_fe_

-rez vos mo - que - ri - es trem - blez tous... le Diable est fin trem - blez tous... le Diable est
- so - ren und Stu - den - ten zit - tert vor des Teufels Kri - tick, zit - tert vor des Teufels Kri -

fin pour moi point de ca - tas - tro - phe, j'ai la dent de saint Christo - phe! ma dé - fense est
- tick er kann Bie - der - sinn nicht lei - den weiss die Eh - re ab - zu - schneiden bricht der Wahrheit

dans ma main j'ai la dent de saint Chris - to - phe! ma dé - fense est dans ma main
das Ge - nick, weiss die Eh - re ab - zu - schnei - den bricht der Wahrheit das Ge - nick!

chut! chut! chut! chut chut.
still! still! still! still! still.

chut! chut! chut! chut chut.
still! still! still! still! still.

mais... mais...
wie? wie?

f *f*

N°12.
FINALE.

Marziale. ♩ = 120.

ANGELIQUE. et MARIA. — mf l'Es-pa-gnol se

RIEGO. — mf Freiheit ist er-

D. FELIX. — mf l'Es-pa-gnol se

Soprani. — mf Freiheit ist er-

Tenori. — mf l'Es-pa-gnol se

Bassi. — f Freiheit ist er-

Marziale ♩ = 120.

PIANO. — f mf

lè-ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de f trè-ve

-run-gen mf Sieg dem Recht ge-f lun-gen mf Ty-ran-nei be-f zwun-gen

lè-ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de f trè-ve

-run-gen mf Sieg dem Recht ge-f lun-gen mf Ty-ran-nei be-f zwun-gen

lè-ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de f trè-ve

-run-gen mf Sieg dem Recht ge-f lun-gen mf Ty-ran-nei be-f zwun-gen

mf f mf f

ty - ran dé - tes - té de ton joug stu - pi - de cet - te nuit dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt Glückund neu - es Leben sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té de ton joug stu - pi - de cet - te nuit dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt Glückund neu - es Leben sind dem Reich ge - ge - ben

ty - ran dé - tes - té de ton joug stu - pi - de cet - te nuit dé - ci - de

ihr der Sieg ent - wandt Glückund neu - es Leben sind dem Reich ge - ge - ben

tremble no - tre gui - de c'est la li - ber - té

uns' - re Fein - de be - ben, Heil dem Va - ter - land

tremble no - tre gui - de c'est la li - ber - té

uns' - re Fein - de be - ben, Heil dem Va - ter - land

tremble no - tre gui - de c'est la li - ber - té

uns' - re Fein - de be - ben, Heil dem Va - ter - land

Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge

Ru - he und Frie - den bleib' uns be - schie - den

Par ton cou - ra - ge d'un long ser - va - ge

p

p

pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -

wand' - le hie - nie - den stets Hand in Hand! Fern sei die

pu - nis l'ou - tra - ge peuple in - domp - té romps tes en -

f li - berté

f Hand in Hand!

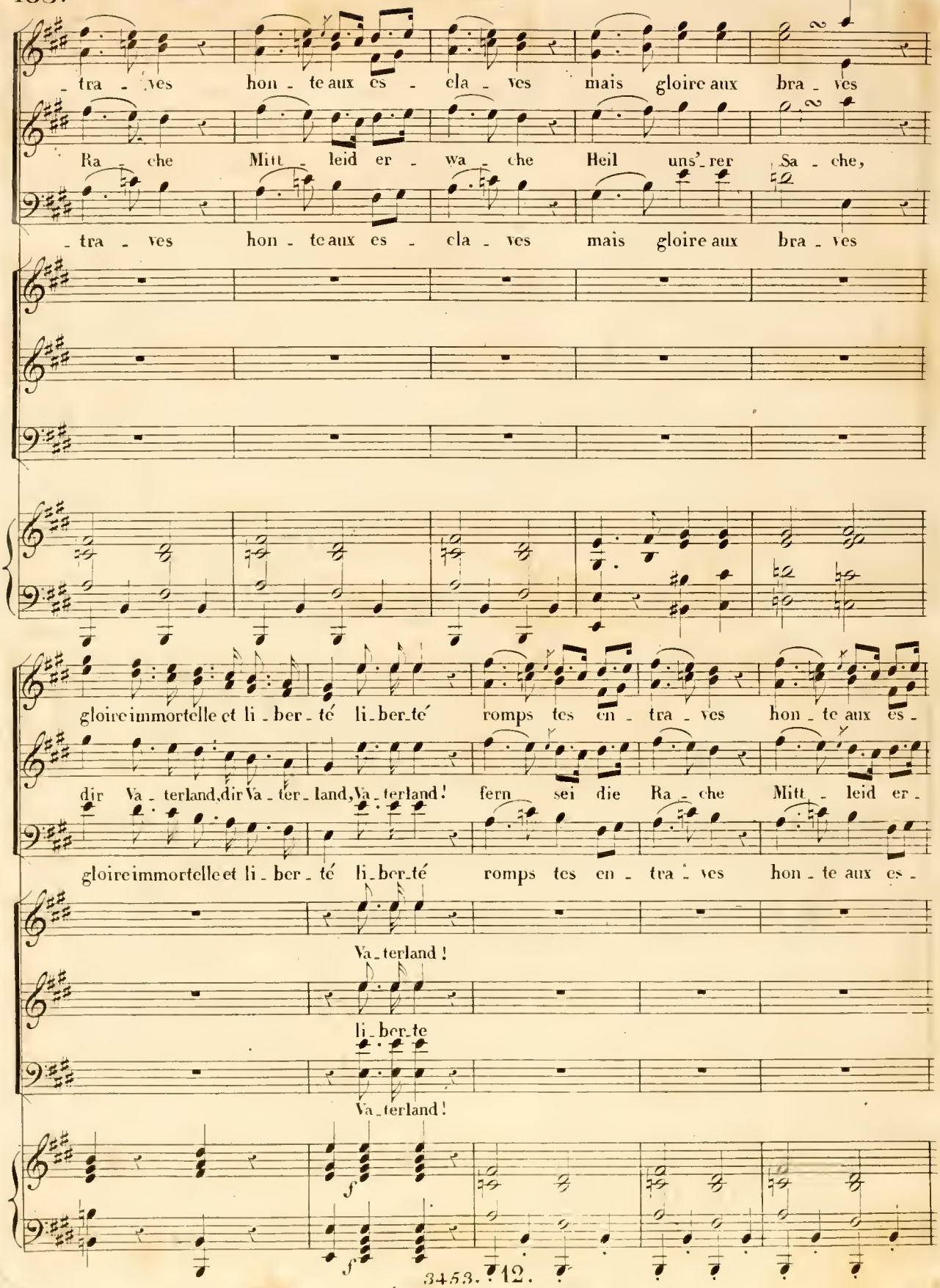
f li - berté

f

p

f

p


tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves
Ra - che Mitt - leid er - wa - che Heil uns'_rer Sa - che,
tra - ves hon - te aux es - cla - ves mais gloire aux bra - ves
gloire immortelle et li - ber - té li_ber_té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -
dir Va - terland, dir Va - ter - land, Va - terland! fern sei die Ra - che Mitt - leid er -
gloire immortelle et li - ber - té li_ber_té romps tes en - tra - ves hon - te aux es -
Va_terland!
li_ber_te
Va_terland!
f
f

-cla - ves mais gloire aux bra - ves gloire immortelle et li - ber - te li - ber - té

wa - che Heil uns'rer Ra - che dir' Va - terland, dir Va - ter - land, Va - ter - land!

-cla - ves mais gloire aux bra - ves gloire immortelle et li - ber - te li - ber - té

Va - ter - land!

li - ber - té

Va - ter - land!

f

f

mf l'Espa - gnol se f lè - ve

mf Freiheit ist er f run - gen

mf l'Espa - gnol se f lè - ve

mf Freiheit ist er f run - gen

mf l'Espa - gnol se f lè - ve

mf Freiheit ist er f run - gen

mf f

mf f

mf vios briller son f glai_ve mf pour toi plus de f trè_ve ty_ran dé_tes_

mf Sieg dem Recht ge_ f lun_gen mf Ty_ran_nei be_ f zwun_gen ihr der Sieg ent_

mf vios briller son f glai_ve mf pour toi plus de f trè_ve ty_ran dé_tes_

mf Sieg dem Recht ge_ f lun_gen mf Ty_ran_nei be_ f zwun_gen ihr der Sieg ent_

mf vios briller son f glai_ve mf pour toi plus de f trè_ve ty_ran dé_tes_

mf Sieg dem Recht ge_ f lun_gen mf Ty_ran_nei be_ f zwun_gen ihr der Sieg ent_

mf f mf f

_té p de ton joug f stu_pi_de p cet_te nuit f dé_ci_de, p tremble no_tre

_wandt p Glück und neu f es Le_ben p sind dem Reich ge_ge_ben p uns'_re Fein_de

_té p de ton joug f stu_pi_de p cet_te nuit f dé_ci_de, p tremble no_tre

_wandt p Glück und neu f es Le_ben p sind dem Reich ge_ge_ben p uns'_re Fein_de

_té p de ton joug f stu_pi_de p cet_te nuit f dé_ci_de, p tremble no_tre

_wandt p Glück und neu f es Le_ben p sind dem Reich ge_ge_ben p uns'_re Fein_de

p f p f p

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f gui - de c'est la li - ber - té

f be - ben Heil dem Va - ter - land!

f

f

Pa - trie es - pè - re ton cri - de guer - re comme un ton

Lie - be er - neu - e kräft' - ge und wei - he durch ste - te

Pa - trie es - pè - re ton cri - de guer - re comme un ton

p

p

ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de la ven - gean - ce

Treu - e der Eintracht Band Heil'ges Land! *f* fern sei die Ra - che

ner - re s'est ré - pé - té *f* li - berté de la ven - gean - ce

f Heil'ges Land!

f li - berté

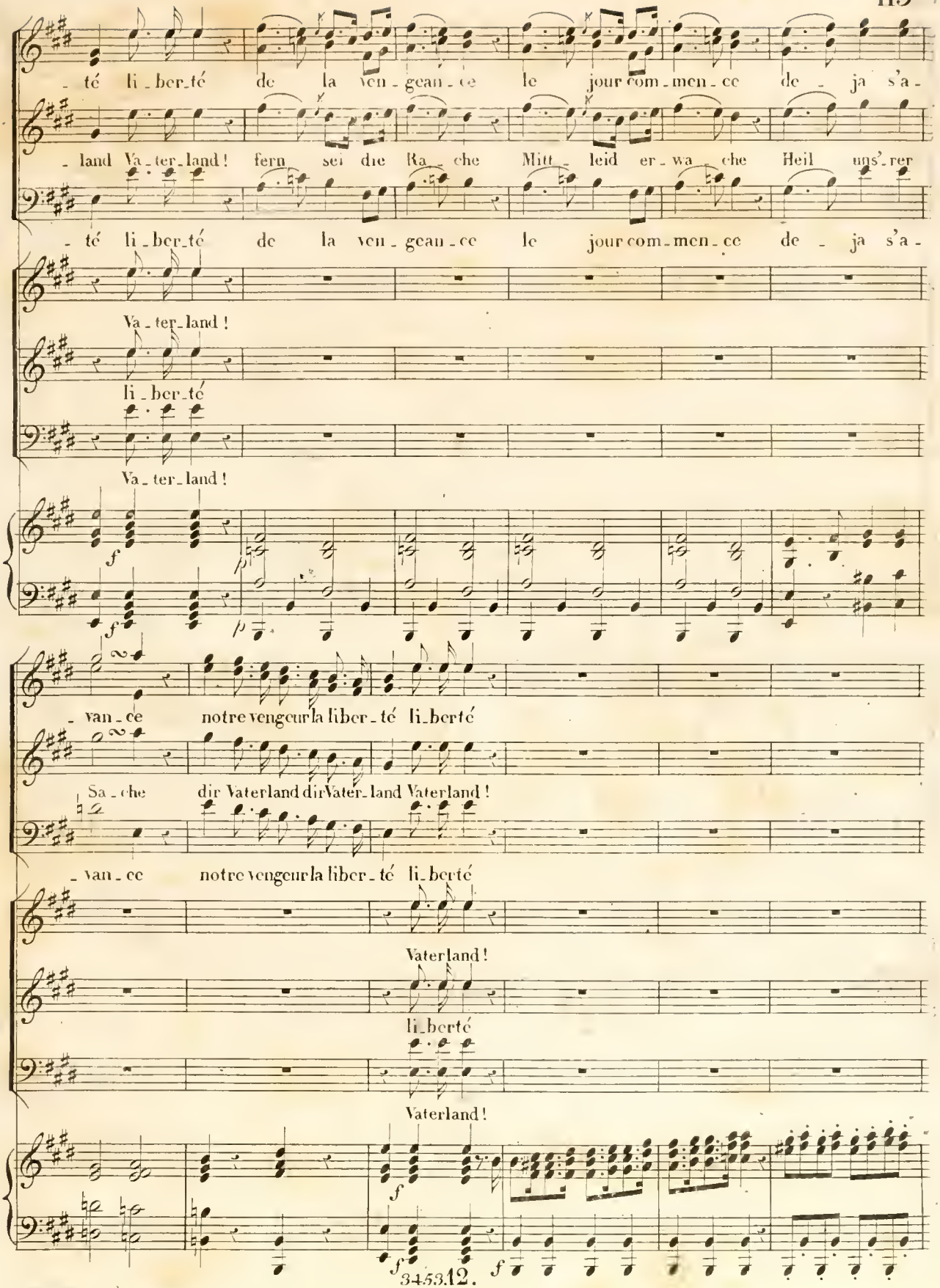
f Heil'ges Land!

f *p*

le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -

Mit - leid er - wa - che Heil uns'rer Sa - che dir Va - terland dir Va - ter -

le jour com - men - ce de - ja s'a - van - ce no - tre vengeur la li - ber -


- té li - ber - té de la ven - geau - ce le jour com - men - ce de - ja s'a -
- land Va - ter - land ! fern sei die Ra - che Mitt - leid er - wa - che Heil uns' - rer
- té li - ber - té de la ven - geau - ce le jour com - men - ce de - ja s'a -
Va - ter - land !
li - ber - té
Va - ter - land !
f
p
- van - ce notre vengeur la liber - té li - berté
Sa - che dir Vaterland dir Vater - land Vaterland !
- van - ce notre vengeur la liber - té li - berté
Vaterland !
li - berté
Vaterland !
f
f
f

mf l'Espagnol se f lè - ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de

mf Freiheit ist er - f run - gen mf Sieg dem Recht ge - f langen mf Ty - ran - nei be -

mf l'Espagnol se f lè - ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de

mf Freiheit ist er - f run - gen mf Sieg dem Recht ge - f lungen mf Ty - ran - nei be -

mf l'Espagnol se f lè - ve mf vois briller son f glaive mf pour toi plus de

mf Freiheit ist er - f run - gen mf Sieg dem Recht ge - f lungen mf Ty - ran - nei be -

mf f mf f mf f mf

mf f mf f mf f mf

f trè - ve ty - ran dé - tes - té p de ton joug f stu - pi - de p cet - te nuit f de -

f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand p Glück und f neu - es Le - ben p sind f dem Reich ge -

f trè - ve ty - ran dé - tes - té p de ton joug f stu - pi - de p cet - te nuit f de -

f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand p Glück und f neu - es Le - ben p sind f dem Reich ge -

f trè - ve ty - ran dé - tes - té p de ton joug f stu - pi - de p cet - te nuit f de -

f zwun - gen ihr der Sieg ent - wand p Glück und f neu - es Le - ben p sind f dem Reich ge -

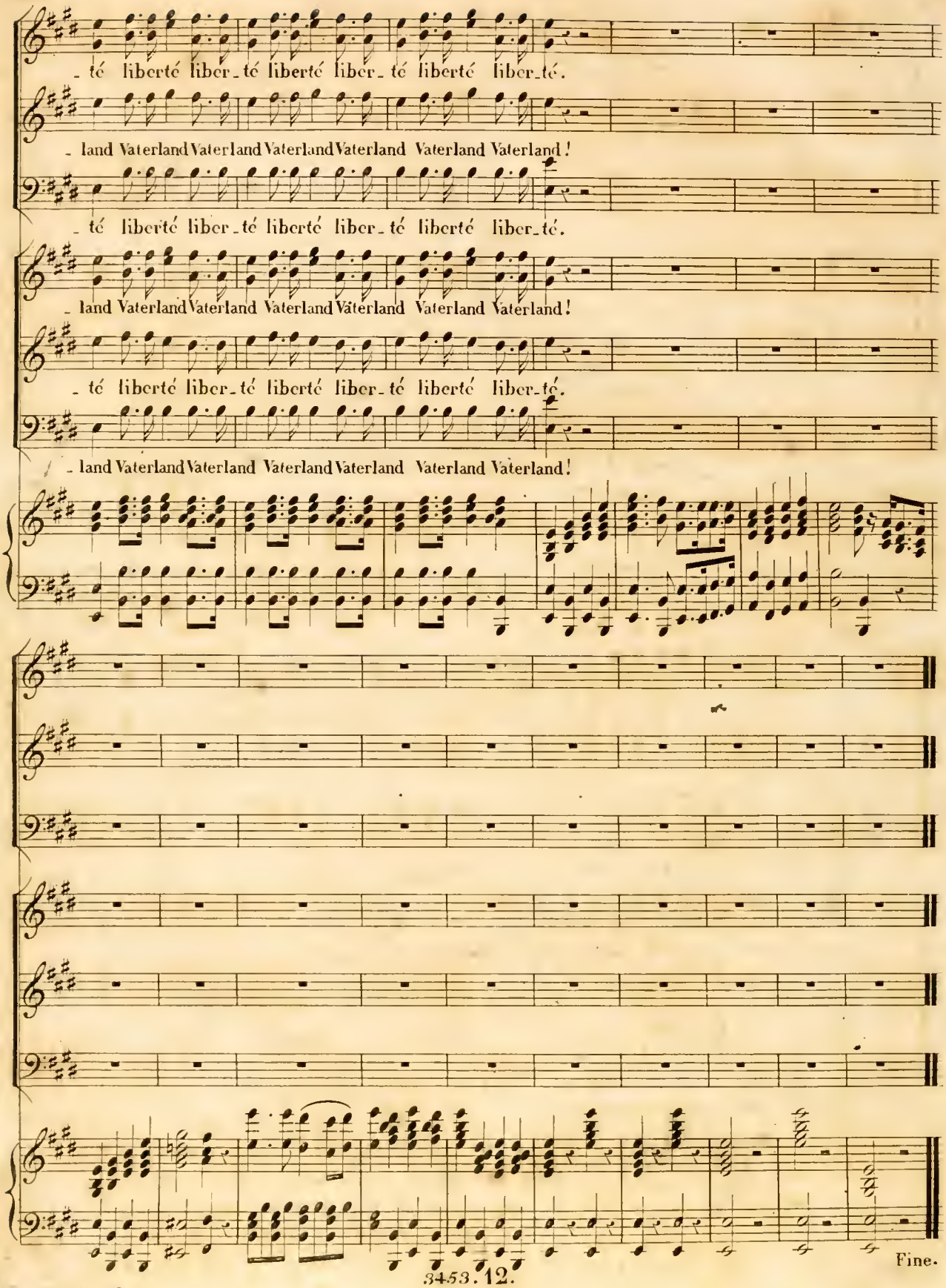
f p f p f p f

f p f p f p f

- ci - de p trembleno - tre f guide c'est la li - ber - té liberté li - ber - té liberté li - ber -
- ge - ben p uns're Feinde f be - ben, Heil dem Va - ter - land Vater - land Vater -
- ci - de p trembleno - tre f guide c'est la li - ber - té li - ber - té li - ber -
- ge - ben p uns're Feinde f be - ben, Heil dem Va - ter - land Vaterland Vater - land Vaterland Vater -
- ci - de p trembleno - tre f guide c'est la li - ber - té li - ber - té li - ber -
- ge - ben p uns're Feinde f be - ben, Heil dem Va - ter - land Vater - land Vater -

p f p f

té liberté li - ber - té liberté liber - té liberté liber - té liberté liber - té liberte liber - té liberté liber -
- land Vater - land Vaterland Vater - land Vater - land Vater land Vaterland Vaterland Vater -
té li - ber - té liberté liber - té liber - té liber - té liber - té liberté liber -
- land Vaterland Vater - land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vater -
té li - ber - té liberté liber - té liber - té liber - té liber - té liberté liber -
- land Vater - land Vaterland Vater - land Vater - land Vater land Vaterland Vaterland Vater -


té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!
té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!
té liberté liber-té liberté liber-té liberté liber-té.
land Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland Vaterland!
Fine.